



LES FONDEMENTS
DU MYSTERE
DE L'ÂME

סוד

SOD HANESHAMA

סוד

RAV DAVID DANIEL HACHOEN יצ"ו

סוד

Traduction de l'hébreu:

Meir Nadjar mnadjar@free.fr



<http://www.shaareykedusha.com>

LES FONDEMENTS DU MYSTERES DES AUTISTES ET DE L'ÂME SELON LES ECRITS DU ARI ZAL'

Le Roi David dit¹ : “Et toi Salomon, mon fils, apprends à connaître l'Eternel, le D... de ton père, et sers-Le”. Le roi David suggère que pour servir D... avec esprit et compréhension - et non « comme un robot » - l'homme doit s'efforcer d'acquérir « une connaissance » du Créateur. Une des perceptions du Créateur est la connaissance de cette partie divine et élevée, que l'homme a en lui, qu'est la Néchama. C'est pour cela que dans ce livre, avec l'aide du Créateur, je vais traiter le sujet de l'âme de façon exhaustive, selon les éclaircissements des Sages et du Ari Zal'. Ceux-ci constituent une clef, non seulement pour comprendre la Torah et en cerner la profondeur, mais également pour aborder des sujets divers : à savoir celui du statut des autistes, de la différence entre un juif et un non juif, du statut de l'homme en état de sommeil ou en état de coma, du statut du fœtus dans le ventre de sa mère, du lien entre un homme et son épouse etc. Mais avant d'en venir à tout cela, il me faut rapporter un fait qui s'est produit avec une jeune fille autiste. Voici ce récit :

Dans une certaine famille Chimehoni est née une fille appelée Annaël. Elle est venue au monde avec de graves problèmes de santé. Elle a été dans l'incapacité de se mouvoir jusqu'à la fin de sa vie (elle est décédée aux alentours de neuf ans). Elle était atteinte mentalement et elle ne pouvait communiquer qu'à l'aide d'un ordinateur. Sa mère lui maintenait le doigt au dessus des touches, la jeune fille déplaçait sa main et il était alors possible de voir sur l'écran ce qu'elle exprimait. Un jour, un de mes élèves, le Rav Yoël Benharoche est allé lui rendre visite et elle lui a « demandé », à l'aide de l'ordinateur, que je vienne la voir. Annaël avait 7 ans. J'ai planifié avec les parents le jour de ma visite. Ce jour là, j'ai amené avec moi deux amis. Lorsque je suis rentré dans la chambre, j'ai vu une petite fille allongée sur le dos dans un lit médicalisé. Elle était reliée à de nombreux appareils médicaux. Un de ces appareils la nourrissait en lui introduisant de la nourriture

¹) Les chroniques : chapitre 28, verset 9

directement dans l'estomac. A l'instant où nous sommes entrés, Annaël s'agita et bougea son doigt pour montrer qu'elle désirait communiquer. Ce fût une discussion très intéressante qui dura une demi-heure. Deux mois après cette rencontre, il y eut un événement encore plus surprenant. Un Shabbat, je me sentis mal, j'étais en état de défaillir au point d'appeler une ambulance. Je me suis assis et, petit à petit, je me suis senti mieux. Je ne tins personne au courant de ce qu'était arrivé. Le lendemain, je suis allé voir le médecin et il a diagnostiqué une forte pression sanguine. Deux jours plus tard, j'étais convié à la circoncision du fils d'un ami, où s'y trouvait également la famille Chimehoni avec leur fille Annaël, allongée dans son lit spécialement conçu. Beaucoup de gens se trouvaient autour d'elle. Après quelques minutes, les parents Chimehoni m'ont appelé et m'ont demandé de venir lui parler. J'ai demandé à ses parents ce qu'Annaël voulait car je ne désirais pas m'entretenir avec elle en présence des gens. La mère a saisi le doigt qui est tombé sur le clavier, et lorsqu'elle eut fini d'écrire, la mère commença à lire sur l'écran ce qu'Anaëlle avait écrit. Et voici, ce qu'elle avait écrit : « Il est vrai que Shabbat tu t'es senti mal, mais le plus dur est passé car le peuple d'Israël a besoin de toi ». J'étais interpellé de voir qu'elle savait ce qui m'était arrivé. D'autres événements me sont arrivés durant les deux dernières années avec Annaël. Lorsque j'avais une question, elle y répondait sans que je n'ai eu besoin de la lui poser. Cela était étonnant : comment pouvait-elle savoir des choses dont personne n'en avait eu connaissance ?

Mais ces faits, bien qu'étonnants à première vue, ont été expliqués par nos Sages. C'est pourquoi, en vue de nous éclaircir l'esprit, je vais rapporter ce que j'ai écrit dans mon livre Kol Dodi² :

³ « L'Eternel fit à Adam et sa femme un vêtement de peau et Il les en vêtit ». Le Midrash Raba⁴ dit : « Dans la Torah de Rabbi Méir, ils ont trouvé écrit : « un vêtement de lumière », ce sont les vêtements d'Adam qui ressemblaient à une lanterne, puisqu'ils étaient large en bas et étroit en haut ».

²) Volume 1, page 187

³) Béréshit : chapitre 3, verset 21

⁴) Parasha 20, alinéa 12

Ce midrash est étonnant. Pouvons-nous concevoir que Rabbi Méir possédait un texte de Torah différent du nôtre ? N'est-il pas vrai que si nous changeons une lettre du rouleau de la Torah, ce dernier devient inapte à l'utilisation ?

Afin d'élucider ce Midrash, nous allons nous appuyer sur un verset⁵ : « Et l'Eternel vit que la lumière était bonne, et il opéra une séparation entre la lumière et l'obscurité ». Verset que Rashi commente en ces termes : « même pour comprendre cela nous avons besoin de l'éclaircissement des textes haggadiques⁶ : Il a vu qu'il n'était pas convenable que les mécréants se servent de cette lumière ; c'est pour qu'Il l'enleva du monde afin la conserver pour le Monde Futur aux bénéfices exclusifs des Justes ».

Et il est écrit⁷ : « Rabbi Eliézer dit : Avec la lumière que l'Eternel a créée le premier jour, l'homme pouvait observer le monde, depuis sa création jusqu'à sa fin. Et en observant le devenir de la génération du déluge et la génération de la tour de Babel, Il a constaté que leurs actes seraient vils, Il a décidé de la cacher des hommes, comme il est dit : « Il a caché des hommes, leur lumière ». A qui l'a-t-Il destinée ? Aux Justes pour le Monde Futur etc.... »

A propos de cette lumière, il est écrit dans le Talmud de Jérusalem⁸ : « Rabbi Levi au nom de Rabbi Bézira dit : Cette lumière a été utilisée trente six heures ; elle a été créée durant le premier jour : douze heures durant le Vendredi, douze heures durant la nuit de Vendredi à Samedi et douze heures durant le Samedi. Le premier homme observait le devenir du monde en la regardant et comme elle n'avait pas cessé d'éclairer, toutes les créatures ont commencé à chanter, comme il est dit : « Sous les cieux, ils chanteront Celui dont sa lumière se répand aux coins du monde. Quand le Shabbat fut fini, l'obscurité a commencé et la nuit est arrivée. Adam a eu peur et il a dit : « N'est-ce pas sur elle (la nuit) qu'il est dit : « Il (le Satan) te frappera à la tête et tu le frapperas au talon ». Peut-être est-il venu

⁵) Béréshit : chapitre 1, verset 4

⁶) 'Haguiga : page 12, folio 1

⁷) 'Haguiga : page 12, folio 1

⁸) Béra'hot : chapitre 8, loi 5

pour m'introduire son venin et il (Adam) a dit : « Voici la nuit, pour me frapper ». Rabbi Levi dit : « A ce moment, L'Eternel a amené deux silex et les a cognés l'un contre l'autre et en a fait sortir de la lumière. C'est à ce sujet qu'il est dit : « Et la nuit, de la lumière a jailli à mon intention » et Adam a béni « Bore méoré aéche » (qui a créé la lumière, du feu). Chémouel dit : C'est pour cette raison que l'on fait la bénédiction sur le feu à la sortie du Shabbat, car sa création a eu lieu à cet instant.

A priori, il y a lieu de se demander : quelle est cette lumière que L'Eternel a créée le premier jour ? Où, l'a-t-il cachée ?

Dans l'ouvrage Bné Yissa'har⁹, il est écrit :

« Vois à l'alinéa 8, ce que j'ai écrit au nom du saint Rav Baal Harokéa'h qui a dit : Nous avons instauré trente six lumières à 'Hanouca, en rapport à la première lumière qui a été cachée et qui a servie durant trente six heures. Et ces mêmes propos, se trouvent également dans les écrits des élèves du saint Rav Pin'has de Koritz (consulte l'alinéa 12). De ce passage découle plusieurs explications que je vais tenter de vous faire partager. Grace à la première lumière, on pouvait observer toute la création, de son début à sa fin, comme les Sages nous l'ont enseigné¹⁰ : « Et L'Eternel l'a cachée pour les Justes ». Où l'a-t-il caché ? Dans la Torah, comme l'ont écrit nos prédécesseurs, détenteurs de l'Esprit Divin. A chaque fois qu'un homme découvre dans la Torah une nouveauté, elle provient de cette lumière cachée. C'est pour cela que la Torah s'appelle « Lumière », comme il est dit¹¹ : « L'homme éclairé (dans la connaissance de la Torah) est supérieur au prophète ». Car, par l'intermédiaire de la Torah, se dévoile à chaque instant cette lumière cachée, et chacun d'entre nous, à chaque instant, selon son investissement et son effort pourra en bénéficier. Grâce à cette lumière cachée, il pourra donc observer, de façon continue, des secrets jusqu'à la fin des temps...¹². C'est pour cette même raison que nous constatons que les Justes ont

⁹) Dans les propos du mois de Kislev et Tévet, propos 2

¹⁰) 'Haguiga : page 12, folio 1

¹¹) Baba Batra : page 12, folio 2

¹²) Ce qui n'est pas le cas du prophète qui ne reçoit pas sa prophétie de façon permanente

une vision spirituelle lointaine même dans les Mondes élevés, chacun selon sa perception dans la Torah et ce qu'il peut percevoir de cette première lumière cachée. Voici que les grecs, ces impies, ont voulu interdire l'étude de la Torah, cette lumière, où à l'intérieur est enfuie la lumière cachée. Au moment de la délivrance, le miracle s'est réalisé par la lumière, afin de montrer la grandeur de la lumière de la Torah qui abrite la lumière originelle cachée. C'est pour cela qu'ont été instituées à 'Hannouca trente-six lumières en rapport avec les trente-six heures durant lesquelles la lumière originelle a servi, comme je l'ai expliqué déjà plus haut ».

Grâce à ce texte que nous venons d'étudier, pourront être résolues aussi bien les premières questions que les dernières. Pourquoi allumer et faire le Hallel le premier jour, alors que le miracle n'a eu lieu qu'à partir du deuxième jour ? La raison est de montrer à D..., notre reconnaissance pour le bien réalisé par le renforcement progressif de la lumière de la Torah dans laquelle est enfouie la lumière originelle, et ainsi éclairer le peuple juif par cette aura miraculeuse, comprend ces paroles. C'est en ce sens, que l'on réalise progressivement l'allumage selon l'opinion d'Hillel. Afin que l'homme sache que tous les efforts qu'il va investir dans l'étude de la Torah lui rajouteront de cette lumière originelle, comme il est dit ¹³ : « Et celui qui a les mains pures se fortifiera ».

Il découle de ces propos que la lumière originelle est enfouie dans le Torah, et afin de comprendre cela plus profondément, je rapporte ici un passage ¹⁴ :

« Rabbi Samlaye enseigne : à quoi ressemble le fœtus dans le ventre de sa mère ? A un registre de compte fermé, ce fœtus pose ses mains sur ses deux tempes et ses deux coudes sur ses deux genoux et ses deux talons sur son postérieur, et sa tête étant posée entre ses genoux et sa bouche étant fermée pendant que son nombril est ouvert, et il mange ce que sa mère mange et boit ce dont sa mère boit et il ne sécrète pas de matières fécales. Et au moment de la parturition,

¹³) Job : chapitre 17, verset 9

¹⁴) 'Haguiga : page 30, folio 2

s'ouvrent les orifices fermés et s'obstruent les orifices ouverts, car sans cela, le nourrisson ne pourrait survivre un instant dans ce monde. Et une lumière est suspendue au dessus de sa tête et il regarde et observe d'un bout de l'univers à l'autre, comme il est dit : « Où sa lumière brillait sur ma tête, et avec sa lumière, je marche dans les ténèbres ». Et ne t'étonne pas si : « un homme dort ici et voit des rêves en Espagne ». Et il n'y a pas de jours aussi merveilleux que ces jours, comme il est dit : « Ah ! Que ne suis-je tel que j'étais aux temps passés, aux jours où Dieu me protégeait », et quels sont les jours où il y a un temps mais pas d'années, les Sages nous disent que ce sont les jours de la gestation. On apprend au fœtus toute la Torah, comme il est dit : « il m'instruisait en me disant « que ton cœur s'attache à mes paroles ; garde mes préceptes et tu vivras », et il dit : « alors que l'amitié de Dieu s'étendait sur ma demeure ». Que signifie le terme : « et il dit » ? Si cela t'étonne, n'oublie pas, c'est un prophète qui l'a dit. « Alors que l'amitié de Dieu s'étendait sur ma demeure », viens et prête l'oreille, et du moment où le fœtus vient au monde, vient un ange qui le tape sur la bouche afin de lui faire oublier toute la Torah, comme il est dit : « A ta porte est tapi le Péché ».

Cette Guémara nécessite un éclaircissement. Nous voyons ici que le fœtus, dans les entrailles de sa mère, a le mérite de percevoir depuis le début de la création jusqu'à la fin des temps. L'explication de ce pouvoir est le fait qu'il a, durant la gestation, de cette lumière originelle. A priori, il y a lieu de se demander pourquoi le fœtus mérite cela et pourquoi au moment où il naît, il ne la possède plus ? Et on peut se demander : Comment est-il possible qu'en neuf mois, on puisse lui enseigner toute la Torah, dans sa totalité ?

(Afin de savoir à quel point les choses sont ce quelles sont, je vais raconter un événement qui s'est passé à Jérusalem cela fait une cinquantaine d'années environ. Un enfant a commencé dans sa jeunesse à dire par cœur des versets de la Loi Ecrite et de la Loi Orale, et un des maîtres l'a questionné sur des passages du livre du Ben Ich Haï, et l'enfant a répondu immédiatement par cœur à ses questions. Le Rav a conclu : « cela est la preuve que les écrits du Ben Ich Haï ont été acceptés dans les cieux et font partie intégrante de la Torah ».

En fin de compte, les Sages ont pris cet enfant et l'ont amené au Rabbi de Belz qui était en poste à cette époque et il a prié pour que l'enfant oublie toute la Torah, car sans cela, l'enfant n'aurait pu vivre longtemps).

Il faut aussi essayer de comprendre, le fait que vient un ange au moment de l'expulsion du fœtus et le frappe sur la bouche afin d'oublier toute la Torah.

Afin de concevoir tout ce sujet, je vais indiquer ce qui se trouve dans de nombreux livres. Lorsqu'Avraham, notre père, a aperçu les trois anges, il a dit au Créateur : « Attends-moi que j'aie m'occuper de ces anges » et, de lui, nous apprenons que l'action d'accueillir des invités est plus grande que celle de recevoir la présence divine¹⁵.

Et sur cela questionnent les commentateurs : « Et Avraham, d'où connaissait-il cet enseignement ? ». Avraham avait une particularité, un signe capable de lui faire savoir si l'acte qu'il était en train d'accomplir était un acte bon ou mauvais. Lorsque ses membres désiraient réaliser un acte, cela signifiait que cette entreprise était bonne. Par contre, si ses membres étaient lourds et ne voulaient pas accomplir cette œuvre, cela signifiait que l'acte était mauvais. Et c'est pour cela qu'au moment où Avraham a aperçu les anges, il a senti que ses jambes désiraient courir à leur rencontre. Et par cela il a compris que l'accueil d'invités était supérieur à la rencontre avec Dieu.

Et, quand Avraham, notre patriarche, est parti pour offrir son fils, le verset dit : « Avraham envoya sa main et il prit le couteau afin d'égorger son fils ». Le sens de ce texte, nous indique que le bras d'Avraham n'a pas désiré l'écouter, il s'est alourdi et n'a pas voulu prendre le couteau. Avraham a été alors contraint d'envoyer sa main avec force. A ce moment, Avraham s'est mis à pleurer en disant : « Toute ma vie, je pensais que mes membres me montraient si l'acte que j'étais en train d'accomplir était positif ou négatif. Et voici que maintenant, j'ai entendu un ordre de la bouche du Créateur me demandant d'offrir mon fils et malgré cela ma main ne veut pas m'obéir ! Immédiatement, le Créateur lui dit : « Ta main a parfaitement compris mais toi, tu n'as pas bien compris : Je t'ai

¹⁵) Shabbath : page 127

demandé de faire monter ton fils sur l'autel mais je ne t'ai pas demandé de l'immoler ».

Il faut essayer de comprendre comment est-il possible que les membres d'Avraham, notre patriarche, savaient quel acte correspondait à une bonne action ?

Cette question, il y a lieu de la poser à propos de ce qui est dit lors du don de la Torah au Mont Sinaï : le peuple a su la Torah avant de la recevoir. Et le fait qu'ils l'ont reçu, ce n'est que pour en avoir plus de mérite dans sa pratique. Car celui qui est contraint de réaliser un ordre, a plus de mérite d'accomplir cet ordre que celui qui le fait de sa propre initiative, sans aucune contrainte.

Si c'est ainsi, d'où les enfants d'Israël connaissaient les mitsvots ?

Afin de répondre à ces questions, il faut savoir que l'âme de chaque être humain est une émanation du Divin. C'est une aura qui provient de la lumière originelle dans laquelle est cachée la Torah. Et donc, dans l'âme, il y a toutes les connaissances de la Torah. Et la raison pour laquelle l'homme ne connaît pas la Torah, vient du fait qu'autour de l'âme subsiste un voile et ce voile n'est autre que le Mauvais Penchant (qui obscurcit l'homme de son approche vers le Créateur). Le Talmud¹⁶ ramène que le Mauvais Penchant rentre en l'homme au moment de l'accouchement et non au moment de la procréation. Et tu comprends donc la raison pour laquelle le fœtus connaît toute la Torah, car dans la matrice de sa mère, le fœtus n'a pas de Mauvais Penchant, et donc pas ce voile faisant obstacle entre l'âme et le corps. Par contre, au moment de son expulsion, le Mauvais Penchant rentre en lui et il oublie toute la Torah. Et c'est l'idée véhiculée par les écrits, lorsque les Sages nous enseignent : « Il le frappe sur la bouche ». C'est aussi l'image que donne le Talmud, sur le verset : « A la porte, le Péché est tapi ». Ce verset le Talmud¹⁷ s'en sert pour interpréter que le Mauvais Penchant rentre au moment de l'expulsion du fœtus.

¹⁶) Sanhédrine : page 91, folio 2

¹⁷) Sanhédrine : page 91, folio 2

Et voici qu'Avraham, notre patriarche, a réussi à purifier cette enveloppe et c'est pour cela que son âme illuminait tous ses membres au point de l'aider à prendre la bonne décision dans toutes les actions de sa vie. Il en est de même pour les enfants d'Israël : lorsqu'ils se sont approchés du Mont Sinaï, l'influence de l'emprise de ce voile a cessé d'exister. Et c'est cela, le stade de l'arrêt de la domination du Mauvais Penchant, et les enfants d'Israël se sont bonifiés et l'élévation de leurs âmes, leur a donné accès à la connaissance de la Torah. Et sache qu'avant la faute du premier homme, le Mauvais Penchant était extérieur à lui, et qu'après la faute il est rentré en l'homme et a recouvert son âme. De plus, avant la faute, l'enveloppe corporelle de l'homme était lumière, car la lumière de l'âme était visible et non recouverte, et cela lui donnait la faculté de voir depuis la création du monde jusqu'à sa fin. Ensuite, avec la faute, le premier homme a été contraint d'avoir une enveloppe corporelle faite de peau. Et selon cette explication, nous comprenons pourquoi dans le rouleau de parchemin de Torah de Rabbi Méir, il est écrit « un vêtement de lumière » et non « un vêtement de peau ». La raison est que Rabbi Méir avait atteint le niveau du premier homme avant la faute et il a donc purifié son âme de ce voile qui recouvre l'homme. Il est revenu au niveau de vêtement de lumière. Cela ne veut surtout pas dire qu'il avait un rouleau de Torah différent du nôtre. Dans le livre Kav Ayachar, cette question est expliquée, de la manière suivante, à l'aide du verset¹⁸ : « Que le sanglier de la forêt l'a détruite ». On remarque dans le livre des Psaumes, que la lettre Ayin constituant le terme « Yaar » (qui signifie sanglier), est au dessus des autres lettres¹⁹. Si l'on remplace la lettre Ayine du mot « MiYaar²⁰ » par un Aleph, on remarque que l'on passe du mot : sanglier représentant la punition, comme nous l'avons dit plus haut, à celui du mot de lumière « Méir » signifiant la sainteté. A travers son nom, Rabbi Méir nous montre qu'il a réussi à réparer la faute d'Adam et à ramener la lumière.

¹⁸) Livres des Psaumes : chapitre 90, verset 14

¹⁹) Le terme « Yaar » a pour valeur numérique 280 correspondant à la valeur numérique du mot « Par ». Ce terme fait allusion aux « Par Dinimes » qui sont les 280 sentences dûes aux fautes d'Adam

²⁰) Dans ce verset le mot « MiYaar » (Mi étant un préfixe signifiant la provenance, mais il fait partie du mot dans le texte) est constitué des lettres : Méme, Youd, Ayine, Réche. Si je remplace le Ayine par un Aleph, j'obtiens les lettres : Méme, Youd, Aleph, Réche formant les lettres du mots « Méir ».

Et selon tout ce que nous avons rapporté, il nous est possible d'expliquer les propos du talmud²¹ : « Rabbi A'ha fils de 'Hanina dit : Il est évident, pour Celui qui a dit : « que le monde soit », qu'il n'y avait dans la génération de Rabbi Meir aucune personne de son niveau. Pour quelle raison les Sages n'ont-ils pas fixé la Hala'ha selon son opinion ? C'est parceque ces collègues n'ont jamais réussi à le suivre dans son raisonnement : il était capable de dire d'une chose impure quelle était pure en apportant des arguments et les Sages étaient d'accord avec lui. Et dans la foulée, il pouvait prouver le contraire et les Sages étaient contraints là aussi de suivre son opinion. On enseigne ailleurs que le vrai nom de Rabbi Méir était Rabbi Néhoraï. Et pourquoi l'appelaient-on Rabbi Méir ? Parcequ'il éclairait les yeux des Sages sur la Loi. Les Sages poursuivent en disant que son nom n'était pas non plus Rabbi Néhoraï mais Rabbi Né'hémeya, et d'autres ont dit qu'il s'appelaient Rabbi El'azar fils de Ara'h. Et pourquoi l'appelaient-on Rabbi Néhoraï ? Parcequ'il rendait la Loi limpide aux yeux des Sages. Rabbi Yéhouda Hannassi disait : « Si j'ai l'esprit plus aiguisé que mes collègues, cela provient du fait que j'ai eu la chance de voir Rabbi Méir, et encore uniquement de dos. Si je l'avais vu de face, j'aurais eu un esprit encore plus aiguisé. Comme il est dit : « Que tes yeux contemplent tes maîtres ».

J'ai entendu, une fois, que la différence numérique (en Hébreu) entre les mots « *peau* » et « *lumière* » donne le chiffre soixante-neuf, valeur numérique du mot tristesse²² (en Hébreu). Car la faute apporte la tristesse sur le monde. Le Ari, que son souvenir soit source de bénédiction, nous enseigne qu'il est bon de prendre en main trois branches de myrte le vendredi soir et de les sentir²³. On remarque que trois fois la valeur numérique du mot « *myrte* » (en Hébreu) équivaut à la valeur numérique du mot lumière, car pendant le Shabbat, qui est un avant-goût du Monde Futur, se dévoile un peu de cette lumière originelle, comme il est dit : « Et pour tous les enfants d'Israël, il y avait de la lumière dans leur demeure ». Ce sont là les propos que j'ai écrits dans mon livre « Kol Dodi ».

²¹) Erouvines : page 13, folio 2

²²) Le terme « tristesse » se dit YAGONE en hébreu, composé des lettres : Youd, Guimel, Vav et Noun sofite. Le Youd = 10, le Guimel = 3, le Vav = 6, le Noun sofite = 50 soit un total de 69.

²³) Il est connu de tous que le sens de l'odorat n'a pas été corrompu par la faute du péché originel

Maintenant, je vais expliquer la notion d'âme contenue en l'être humain. Nos Sages²⁴ enseignent que l'âme a cinq noms : Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida. Le Ari, que son souvenir soit source de bénédiction, explique au début de son livre « Chaar Haguilgoulim » que le midrash nous enseigne que dans l'âme, il y a cinq composantes qui sont cinq niveaux et leurs noms ne sont pas des synonymes. Ces niveaux commencent par Néfesh pour finir par Yé'hida. Dans d'autres ouvrages, le Ari, que son souvenir soit source de bénédiction, insiste sur le fait que l'ordre de localisation de ces cinq composantes, est ainsi : le Néfesh se situe dans le foie ; le Roua'h dans le cœur ; la Néchama dans le cerveau ; la 'Haya enveloppe tous le corps (c'est ce que l'on appelle actuellement l'aura ou le halo de lumière qui entoure chaque être). La Yé'hida, elle, est au dessus de la 'Haya et correspond à un éclat périphérique encore plus important qui illumine l'individu de loin. Tout cela existe pour un homme en bonne santé lorsque celui-ci est réveillé. Par contre, lorsque l'homme dort, le Néfesh qui se trouvait dans le foie monte au cœur, le Roua'h qui siégeait dans le cœur monte dans le cerveau et la Néchama qui siégeait dans le cerveau sort du corps de l'homme pour se placer au dessus de sa tête. Il y a alors plusieurs choix qui s'offrent à la Néchama en fonction du niveau spirituel de l'individu. Si c'est un saint homme, sa Néchama peut monter à un niveau élevé dans les mondes supérieurs. C'est ce que nous savons au sujet du Ari zal : à chaque fois qu'il dormait, des anges venaient et demandaient à sa Néchama dans quelle assemblée céleste elle désirait monter afin d'étudier la Torah, et elle décidait. Cela montre l'ampleur de la sainteté du Ari zal. Mais pour un individu normal, la Néchama flotte au dessus de sa tête. C'est pour cela que durant le sommeil, elle repasse en l'homme les événements futiles de la vie terrestre. Ainsi, pour la majeure partie des gens, les rêves sont des choses futiles. C'est l'explication de la phase de sommeil et, plus loin dans ce livre, nous aborderons en profondeur le sujet des rêves.

Et maintenant, revenons au sujet des autistes. La première chose que nous devons savoir, c'est ce que nous a dévoilé notre maître, le Ari zal : à chaque fois que l'homme est malade, cela

²⁴) Midrash Raba Béréshit : paracha 14

signifie que sa Néchama n'est pas bien installée dans son corps et qu'une partie de celle-ci se trouve à l'extérieur de son corps. Lorsque l'homme perd conscience et rentre dans un coma, et qu'il est impossible de le réveiller afin de savoir s'il est toujours en vie, c'est le signe que la Néchama et le Roua'h ont quitté le corps de la personne. Ne reste dans le corps que le Néfesh. Les cabalistes disent que l'homme retourne au stade de « oubar » (stade de fœtus). Cette situation est la même que celle du fœtus dans le ventre de sa mère. Il ne peut en aucune manière se suffire à lui-même. Le malade mange sans avoir réclamé, tout comme le fœtus dans le ventre de sa mère, car la plupart des parties de son âme se trouvent à l'extérieur de son corps. Cependant, il ne ressemble pas totalement au fœtus car, celui-ci, puisque l'âme n'est pas encore entrée en lui, possède la faculté de percevoir l'évolution du monde, depuis sa création jusqu'à sa fin. L'individu, quant à lui, qui est déjà venu au monde, bien qu'il soit alité, qu'il ait perdu conscience et que la majeure partie de son âme se trouve à l'extérieur de son corps, du fait même que son âme a déjà intégré à un moment son corps et qu'elle a été habillée d'un vêtement inférieur à celui de l'état spirituel de l'âme, aura une perception limitée par rapport à celle du fœtus. Son âme peut, malgré tout, entrevoir des choses précises, et la force de la perception de l'âme est fonction du mérite du vêtement (enveloppe corporelle) qu'elle possède. Elle dépend de l'endroit d'élévation spirituelle où elle se trouve actuellement (par rapport à son travail antérieur dans le service divin). Cette situation ressemble à l'événement suivant, survenu au Gaon de Vilna : un jour il convoqua son élève, le Rav Haïm de Volozyne et lui dit : « va chez ton frère, Yéhouda, et prévien-le que bientôt viendra un ange pour étudier avec lui. Mais dis lui de refuser son offre, car même si nous avons vu qu'au sujet de Rabbi Yossef Karo²⁵, que son souvenir soit source de bénédiction, qu'un ange venait étudier avec lui, cela s'est passé il y a deux cents ans et en terre d'Israël. C'est la raison pour laquelle, il eut ce mérite d'avoir un ange venu des mondes supérieurs, qui n'est que Vérité. Mais ceux qui viennent chez ton frère arrivent des niveaux inférieurs et sont constitués de mensonge et vérité à la fois, c'est pour cette raison qu'il doit veiller à ne pas étudier avec eux, car dans leurs propos, il y a

²⁵) Le rédacteur du code de lois

aussi des mensonges ». Les paroles du Gaon de Vilna découlent des écrits du Ari Zal, où il est dit qu'un des mondes supérieurs appelé « Atsiloute » est entièrement rempli de bien. C'est pour cela que les anges qui proviennent de ce monde ne sont que vérité sans association de mensonges. Par contre, le monde supérieur, appelé « Bériya », est un monde dont la majeure partie est constituée de bien et une infime partie de mal. Et le monde supérieur appelé « Yètsira » est constitué d'une moitié de bien et l'autre de mal. Enfin, le monde appelé « Assiya »²⁶ est formé d'une majeure partie de mal et d'une infime partie de bien. C'est pour cette raison que les anges qui proviennent des mondes d'Atsiloute, Bériya et Assiya, sont constitués d'une association de bien et de mal. Selon ce que nous avons dit, nous pouvons comprendre que la perception des individus atteints d'autisme, est une vision élevée mais limitée, du fait qu'en cet état, elle se trouve dans le monde de la Assiya. Et peu d'âmes ont ce mérite d'accéder aux mondes supérieurs car l'enveloppe corporelle réfrène cette élévation spirituelle. Ainsi, les autistes qui ont une attache dans ce monde, à travers leurs enveloppes charnelles, possèdent par cela une perception limitée. Il ne faut donc pas accepter leurs paroles sans restriction en leur donnant force de loi. Dernièrement, j'ai eu un lien avec un enfant autiste âgé de dix ans, qui m'a dit des choses d'une grande précision, et, au milieu de la conversation, il m'a dit avoir reçu ses propos d'Annaël, qu'elle repose en paix, par l'intermédiaire de Sérafimes²⁷ qui font la connexion entre un monde et l'autre. Pour comprendre cela, il faut rappeler qu'il y a quatre mondes : le premier est le monde de la Assiya où se trouve notre planète et, dans ce monde, les anges sont appelés 'Hayotes Hakodech. Au dessus de ce monde, se trouve le monde de la Yéstira où les anges sont appelés Ofanimes. Au dessus de ce monde, se trouve le monde de la Bériya où les anges sont appelés Sérafimes. Et l'âme d'Annaël, qui se trouve dans le monde d'Atsiloute, qui est au dessus du monde de la Bériya, se sert d'un ange qui se trouve dans le monde de la Bériya et fait partie de la catégorie des Sérafimes afin de transmettre ses propos à cet enfant qui se trouve dans le monde de la Assiya.

²⁶) Qui prend son départ dans les niveaux supérieures et se termine par notre monde

²⁷) Catégorie d'anges

Maintenant, il faut comprendre la différence entre un juif et un non juif ?

Que se passe-t-il pour un autiste non juif ?

Par là-même, il va falloir comprendre, quelle catégorie d'anges appelés 'Hayotes, existe pour le monde minéral, le monde végétal, le monde animal et le monde de l'humain²⁸ ?

Afin d'expliquer tout cela, je vais résumer les paroles du Ari zal pour qu'elles soient accessibles à tous²⁹.

Lorsqu'on observe le monde minéral comme la pierre, il nous semble qu'il n'y a pas de vie ; cela est une erreur. Le Ari Zal nous dévoile que, même dans le monde minéral, il existe un Néfesh qui donne la forme au minéral, et ce Néfesh s'appelle le « Néfesh Amourekévète ». Afin de concevoir cela, je vais apporter un exemple : si je prends une grande quantité de bois qui a un grand volume et que je brûle tous ce bois, il ne va rester qu'un peu de cendres. La question est : où est passé tout ce volume ? La réponse est que le feu a séparé du bois, le Néfesh Amourekévète (la quintessence de maintien), et c'est pour cela que tout le volume qui est la forme s'est envolé de la matérialité.

Le monde végétal possède, lui, deux Néfesh : le Néfesh Amourekévète (la quintessence de maintien) comme dans le monde minéral et, ajouté à cela, le Néfesh Atsoméa'he (la quintessence de pousse) qui est la force de pousser qui lui est propre.

Le monde animal, quant à lui, possède trois Néfesh : le Néfesh Amourekévète (la quintessence de maintien) comme dans le monde minéral et le Néfesh Atsoméa'he (la quintessence de pousse) comme dans le monde végétal. Lui est rajouté le Néfesh A'haye (la quintessence de vie).

²⁸) Puisque notre système planétaire se trouve dans le monde de la Assiya, là où siège la catégorie des anges appelés 'Hayotes

²⁹) Pour ceux intéressés au contenu de ce texte, vous trouverez l'intégralité de celui-ci dans l'appendice n°1 à la fin de cet ouvrage

Le monde de l'humain : l'homme possède quatre Néfesh : les trois qui existent dans le monde animal et, ajouté à cela, le Néfesh Amédabéréte (la quintessence de la parole), qui est considéré comme l'intelligence pour les non juifs.

Le juif : possède les quatre Néfesh qu'a le non juif, et lui est rajouté le Néfesh Assi'helite Aamitite (la quintessence de la véritable intelligence) qui n'œuvre que dans le service divin, cette quintessence de l'intelligence est la Torah, elle-même³⁰.

Si tout n'était pas recouvert par le Mauvais Penchant, l'homme aurait la capacité de connaître toute la Torah (écrite et orale) par cœur, car le Néfesh Assi'helite (la quintessence de l'intelligence) aurait diffusé sa lumière dans le cerveau de l'homme.

Ainsi, ce qu'ont mérité les enfants d'Israël à leur arrivée devant le Mont Sinaï, où l'emprise du Mauvais Penchant avait disparu, est la connaissance totale de la Torah avant même de l'avoir reçue. Il y a cependant une question que se posent les commentateurs : s'ils possédaient déjà la science de la Torah, pourquoi l'ont-ils reçue ? La réponse est la suivante : « Le mérite de celui qui accomplit un commandement après en avoir reçu l'injonction est plus important que lorsqu'il l'accomplit sans ordonnance ».

Je vais expliquer maintenant de façon exhaustive, ce qui est arrivé au Mont Sinaï, car à priori cela semble difficile à appréhender. N'est-il pas vrai, que lorsque les enfants d'Israël sont arrivés au Mont Sinaï, avant la transmission de la Torah, ils avaient une connaissance totale et parfaite de toute la Torah et, qu'après le don de la Torah, ils avaient tout oublié ?

A ce sujet, j'ai trouvé dans l'ouvrage Mine'hate Yéhouda du Rav Yéhouda Ftaya, des propos merveilleux ; voici ses paroles :

« L'action du Birour³¹ se réalise par l'intermédiaire de l'étude de la Torah, la prière et l'accomplissement des commandements, comme je l'ai expliqué plus haut.

³⁰) Et afin de comprendre ses paroles, regarde les différents tableaux cités dans l'appendice n°2 à la fin de cet ouvrage.

³¹) *Le tri entre la sainteté et l'impureté*

Durant la nuit de mercredi 23 Kislev 5659, j'ai vu en songe un Juste (que je ne connaissais pas) qui m'a dit : « il est connu que lorsqu'un homme accomplit un commandement selon Ses directives, ou qu'il prononce une bénédiction avec concentration, alors cet acte ou cette bénédiction monte vers les cieux, passe par l'endroit de la Sitra A'hera³² Véakélipote³³. Et cet acte ou cette bénédiction rentre à l'intérieur des Kélipotes³⁴, car c'est par là que se situe le chemin de leur ascension vers les sphères supérieures. Et lorsqu'il pénètre à l'intérieur, il se revêt d'une des caractéristiques du Mauvais Penchant, qui correspond à cet acte et au niveau spirituel de l'individu qui accomplit cet acte. Au commencement, il pénètre par les « pieds » de cette caractéristique du Mauvais Penchant, car il suit une progression du bas vers le haut. Ensuite, il monte progressivement jusqu'au crâne de cette caractéristique du Mauvais Penchant. Or, dans chacune des caractéristiques du Mauvais Penchant, existe une étincelle de sainteté qui permet le maintien du Mauvais Penchant, et cette étincelle est opprimée là-bas. Lorsque rentre, à l'intérieur, cet acte en empruntant ce passage, alors cette étincelle vient s'accoler à lui et produit une grande illumination dans cette caractéristique, selon le verset³⁵ : « Tu leurs retires le souffle, ils expirent ». Du fait que se répand cet acte à l'intérieur de cette caractéristique, la force de cet acte et le souffle de la bénédiction qui accompagne cet acte, élèvent cette caractéristique de l'influence des Mauvais Esprits et il la fait s'élever vers le haut contre la volonté des Mauvais Esprits. Et voici que, durant l'ascension de l'acte accompagné de la caractéristique, celle-ci évolue en position verticale et monte selon l'apparence d'un démon de destruction.

C'est de cette manière qu'est réalisé le processus d'élévation pour chaque commandement, bénédiction ou prière et bonnes actions qu'accomplit l'homme. Et si c'est ainsi, il est évident que s'élève avec elle³⁶, la caractéristique du Mauvais Penchant dont elle s'est habillée. Cependant, elle s'élève avec force et célérité comme l'image de cette

³²) Le domaine du Mauvais Penchant

³³) Et des Mauvais Esprits

³⁴) Forces maléfiques

³⁵) Livres des Psaumes : chapitre 104, verset 29

³⁶) Prière, bénédiction, bonne action...

montre, où au moment, où l'on aura ôté la butée qui bloque le mécanisme de démarrage du chronomètre, toutes les aiguilles se mettront à tourner avec plus de rapidité. Semblable est la force du mécanisme de déclenchement d'une bonne action. Elle entraîne avec elle le corps du Mauvais Penchant, au moment de son ascension dans les mondes supérieurs. Cette élévation entraîne que l'étincelle sainte, absorbée antérieurement dans le corps du Mauvais Penchant³⁷, va se déconnecter de ce corps, se déposer dans un autre endroit et ensuite fusionner avec cette bonne action par un lien puissant. Ainsi, l'union de cette étincelle et de cette bonne action les rend plus lourds, ce qui a pour effet de les faire descendre aux pieds de ce corps, le rendant plus léger. Ce Mauvais Penchant flotte donc dans les sphères supérieures à l'image des grains de blé que l'on vanne. Car lorsque tu les tamises dans un bluteau, et grâce aux mouvements d'oscillation du bluteau, il advient que les grains, étant plus lourds, se retrouvent au fond et la paille qui les accompagne s'envole contre sa volonté. La chose est identique dans notre cas. Ainsi, le corps de cette caractéristique disparaît, car il devient comme une écume sur la surface de l'eau. Alors le Créateur fait souffler dans cet espace un vent puissant qui va créer une séparation entre la sainteté et le Mauvais Penchant et le rebus va s'envoler de l'étincelle de sainteté, disparaissant à tout jamais. Et tu ne trouveras aucun de ses restes. Il ne reste alors plus que l'étincelle de sainteté et la bonne action épurées de toute substance de mal comme l'argent à l'état pur. Puis ils montent jusqu'au monde supérieur avec le niveau de Mayime Noukebine, et là-bas, ils sont triés une seconde fois. Car même s'ils ont été raffinés au moment de leur élévation dans les mondes supérieurs, malgré cela, il n'est pas sûr qu'il ne reste pas un résidu des Mauvais Esprits qui leur est mélangé ». (Et tout ce que ce Juste m'a dit, il me l'a montré aussi).

Ainsi, il m'a fait comprendre comment l'étude de la Torah, l'accomplissement des bonnes actions et les prières sont comme des anges destructeurs pour les Mauvais Esprits. De la même manière que les individus ne peuvent empêcher le malade de mourir, ils³⁸ ne

³⁷) Qui est comme un âme pour lui

³⁸) Les Mauvais esprits

peuvent récupérer une caractéristique qui se sépare d'eux et la contraindre à ne pas s'envoler. De plus, au moment où disparaît l'un des leurs, ils pleurent et se lamentent sur lui, comme me l'ont expliqué les esprits. Certains³⁹ disparaissent encore jeunes car lorsque se présente un homme Juste dont la source de son âme est la même que l'étincelle de sainteté contenue en eux et qu'il accomplit un acte qui convient à cette étincelle de sainteté, il permet à celle-ci de s'échapper de l'emprise des forces négatives. Il existe parmi les Mauvais Esprits, certains qui vivent vieux, du fait que personne ne possédant la même source que cette étincelle n'est encore venu l'en extraire. Grâce à cela, tu comprends ce que les Sages nous ont enseigné⁴⁰ : « Grand est le repentir qui accélère la délivrance ». Car, par le repentir, nous arrivons à la destruction des Mauvais Esprits. Ainsi, tu expliques aussi ce que nos Sages nous ont enseigné⁴¹ : « Rabbi Yéhochoua fils de Lévi a dit : **au moment** où Moshé est descendu de chez le Créateur, le Mauvais Penchant est venu voir l'Eternel et Lui a demandé : Maître du Monde, ta Torah, où est-elle ? ». La réponse était évidente, n'est-il pas vrai que le Créateur a donné la Torah à Israël de façon visible ? Tout le monde a entendu ! Et comment ce fait a-t-il pu échapper au Mauvais Penchant ? Selon le sens littéral des propos de Rabbi Yéhochoua fils de Lévi, il semble que cela est survenu à la fin des quarante jours, quand Moshé est monté pour la première fois chercher les premières tables. Comme il est écrit⁴² : « Et ce fût lorsque Moshé est descendu de la montagne du Sinaï et les deux tables de la Loi dans ses mains ». Rabbi Yéhochoua fils de Lévi nous dit : L'expression « **au moment** » signifie que c'est à cet instant précis qu'est arrivé le Mauvais Penchant et qu'il a posé sa question. L'étonnement du Mauvais Penchant portait sur les tables de la Loi et c'est pour cela qu'après les avoir cherchées sans les trouver, que l'Eternel lui a dit : « Va chez le fils d'Amram (Moshé), car les restes des tables sont chez lui ».

Si c'est ainsi, il n'y a pas lieu de poser la question au sujet du don de la Torah au Mont Sinaï, car si la question du Mauvais Penchant

³⁹) Les Mauvais esprits

⁴⁰) Yoma : page 86, folio 2

⁴¹) Shabbath : page 89, folio 1

⁴²) Chemot : chapitre 37, verset 29

portait sur les tables de la Loi, n'est ce pas que plus haut, Rabbi Yéhochoua fils de Lévi a dit : « Au moment où Moshé est monté aux cieux, les anges ont dit devant le Créateur : Maître du Monde, que fait un humain parmi nous ? Il leur répondit : « Il est venu pour recevoir la Torah ». Ils lui ont répondu : « Maître du Monde, peux-tu leur donner ce précieux trésor »..., jusqu'à ce que les anges acceptent.... Et même le Mauvais Penchant fut consentant, et il lui transmit le secret des encens pour le pardon du peuple...⁴³. Il est évident d'après cela que le Mauvais Penchant était présent parmi les autres anges, que Moshé les a vaincus en plaidant la cause des humains et que même le Mauvais Esprit lui a donné un cadeau. S'il en est ainsi, comment est-il possible que le Mauvais Esprit demande où se trouvent les tables de la Loi ?

Il me semble possible, en toute humilité, de dire que c'est par rapport à ce problème que les Tossafistes ont expliqué que la question posée par le Mauvais Penchant concernait en fait précisément le moment même du don de la Torah au Mont Sinaï. Et c'est sur cela qu'ils ont demandé : « Et le Mauvais Penchant n'avait pas connaissance du don de la Torah ? ». Et ils ont répondu : « Dans le Midrash⁴⁴ concernant le verset⁴⁵ : « Devant lui marche la peste... », L'Eternel avait confié au Mauvais Esprit une mission, afin qu'il ne vienne pas accuser le peuple juif, en disant : tu vas donner la Torah à un peuple qui adorera, à la fin des quarante jours, le veau d'or. » (Regarde sur place ce que dit le talmud dans le traité de shabbat).

Cependant, la réponse de Tossafistes semble assez difficile à concevoir, car il est évident que les propos de Rabbi Yéhochoua fils de Lévi s'adressent au moment même de la descente de Moshé du Mont Sinaï, au moment du don des tables de la Loi. C'est à cet instant qu'est arrivé le Mauvais Penchant et qu'il a demandé où se trouvait la Torah. Et selon l'opinion des Tossafistes qui pensent que la question du Mauvais Penchant a eu lieu au moment où Moshé était aux cieux, pourquoi avoir attendu la fin des quarante jours pour poser la question et pas avant ?

⁴³) Bamidbar : chapitre 17, verset 12

⁴⁴) Tossefot Shabbath : page 89, folio 1

⁴⁵) "Habacuc : chapitre 3, verset 5

Il me semble possible, en toute humilité, de dire qu'au moment du don de la Torah sur le Sinaï, toutes les âmes prisonnières des Mauvais Esprits sont sorties et sont venues se présenter devant le Mont Sinaï, comme il est dit : « Et ceux qui ne sont pas ici, à côté de nous, en ce jour ». Et il en résulte que le Mauvais Esprit et sa compagne se sont retrouvés comme des morts. Car ne sont plus restées en eux d'étincelles de sainteté provenant d'humains, mais uniquement celles provenant des mondes minéral, végétal, animal. Ce type d'étincelles provenant de ces trois mondes est faible en sainteté. Les Mauvais Esprits ressemblaient alors à un homme qui défailloit et soudainement est frappés d'épilepsie. Comme il est écrit⁴⁶ : « Ne lis pas « *'haroute* » mais « *'héroute* » signifiant liberté⁴⁷. De là, les Sages interprètent le terme libre par libre de l'emprise du Mauvais Penchant ». Et si les enfants d'Israël n'avaient pas fauté par le veau d'or sous l'emprise du Mauvais Penchant, dont plus tard les membres de la Grande Assemblée ont diminué l'emprise en terme d'idolâtrie, il n'y aurait plus eu de mort dans le monde⁴⁸. C'est pour cela, qu'à l'instant où les enfants d'Israël ont réalisé le veau d'or à la fin des quarante jours de l'ascension de Moshé aux cieux, toutes ces âmes sont retournées à l'endroit où elles étaient prisonnières à l'origine, à l'intérieur des Mauvais Esprits. Car à ce moment sont arrivées cent vingt myriades d'anges de destruction et les ont arrachées du mont Sinaï⁴⁹. Par cela, le Mauvais Penchant s'est réveillé de sa léthargie et est venu demander où se trouvait la Torah donnée au Mont Sinaï. C'est ainsi, à mon humble avis, qu'il me semble possible expliquer les propos des Tossafistes.

Ce que nous avons expliqué va éclairer parfaitement la pensée du verset⁵⁰ : « Il anéantira la mort pour toujours... ». A priori, l'expression « pour toujours » est redondante. En réalité, dans notre verset, le prophète vient nous annoncer une bonne nouvelle : à la fin

⁴⁶) Erouvines : page 54, folio 1

⁴⁷) Le terme *'haroute* signifie incrusté : les lettres étaient incrustées sur les Tables de la Loi. Dans le texte de la Torah, il n'y a pas de ponctuation et ces deux mots s'écrivent de la même manière.

⁴⁸) Le Mauvais Penchant aurait disparu et donc de facto la faute, car c'est la faute qui est la cause de la mort. En effet, avant la faute du péché originel, la mort n'existait pas. Et si les enfants d'Israël n'avaient pas fauté à l'époque du don de la Torah, ils auraient eu la possibilité de revenir au niveau du premier homme avant la faute de consommation du fruit défendu, et donc rester immortels.

⁴⁹) Shabbath : page 88, folio 1

⁵⁰) Isaïe : chapitre 25, verset 8

des temps le Mauvais Esprit va disparaître. Non comme à l'époque du don de la Torah où il a cessé d'exister durant les quarante jours de l'ascension de Moshé puis est revenu à la faute du veau d'or, mais bien définitivement.

C'est aussi ce qu'annonce le verset du prophète⁵¹ : « Devant lui marche la peste, et la fièvre brûlante suit ses pas » qui parle du moment du don de la Torah. Car au moment du don de la Torah, la peste est rentrée à l'intérieur des Mauvais Esprits et toutes les forces maléfiques ont été ébranlées et ont commencé à agoniser. Cela a eu pour conséquence⁵² : « La fièvre brûlante suit ses pas » qui correspond aux étincelles de sainteté contenues en eux. Elles sont venues se placer sous les pieds du Créateur, au moment où Il se trouvait sur le Mont Sinaï. Car ces âmes se trouvaient, elles aussi, présentes au Mont Sinaï durant le don de la Torah. Ce verset peut aussi faire allusion à la rédemption finale, que nous souhaitons proche. Aussi, durant cette période, viendra la peste frapper le Mauvais Penchant car, à ce moment (celui de la rédemption), pourront être libérées toutes les étincelles de sainteté contenues en lui et en ses sbires. Ceci entraînera leur disparition et de facto, la mort disparaîtra de l'humanité et sortira des pieds du Créateur une peste brûlante, comme cela est mentionné dans le Zohar⁵³ : « Ainsi ses pieds sont rentrés en contact avec les pieds de l'autre ». (Voici les propos de Rabbi Yéhouda Ftaya dans son livre Mine'hate Yéhouda Rou'hote Méssapérote).

A la lumière de ce que nous venons de dire, nous comprenons ce qu'est le Néfesh Assi'helite (la quintessence de l'intelligence). Mais comment cela peut-il s'agencer avec ce que nous avons dit plus haut, à savoir que dans chaque individu, il y a un Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya et Yé'hida. Le non-juif possède aussi a priori ces cinq niveaux, qui sont : le Néfesh dans le foie, le Roua'h dans le cœur, la Néchama dans le cerveau, la Yé'hida première enveloppe extérieure, la Yé'hida seconde enveloppe extérieure. Et selon les informations que nous avons données plus haut, au nom du Ari zal, le

⁵¹) 'Habacuc : chapitre 3, verset 5

⁵²) 'Habacuc : chapitre 3, verset 5

⁵³) Zohar : Chemot 258, folio 1

non-juif ne possède que quatre parties du niveau Néfesh et la cinquième partie du Néfesh dont dispose le juif, il ne l'a pas. A plus forte raison, les niveaux Rou'ah, Néchama, 'Haya, Yé'hida, lui sont étrangers. Comment est-il possible d'accorder ces deux concepts ?

Avant de répondre à cela, il nous faut examiner une question qui a été soumise au Rav Yossef 'Haïm (l'auteur du Béne Ich Haï), et la réponse qu'il lui a donnée dans son livre : Torah Lichema, question 462 : En voici les termes :

Question : Mes camarades et moi avons étudié l'art de l'écriture du séfére Torah, et nous avons brillamment réussi. Cependant, mes amis sont parvenus, dans l'application de leur art, à réaliser des phylactères, avec des caractères minuscules ; leur technique est si fabuleuse qu'ils sont capables d'écrire le verset : « une terre de blé et d'orge... », Le terme « blé » étant réalisé dans une écriture en caractères microscopiques. Et constamment, leurs réalisations sont couronnées de succès. Quant à moi, je n'ai de réussite que dans la réalisation de Siphre Torah, avec de gros caractères. Mes amis, s'ils se hasardent à rédiger un séfére Torah, en gros caractères, leur écriture ne sera pas aussi belle et régulière que la mienne. Et le résultat est le même, à l'inverse, si je m'engage à réaliser des parchemins à leur manière pour des phylactères. Je ne comprends pas pourquoi, alors que nous avons eu la même formation et la même réussite. Pourquoi une si grande distorsion entre nous dans ce domaine ? Je désirerais que le Rav m'éclaire sur le sujet, y a-t-il une raison au niveau ésotérique ou naturel à cela ? Car, il est évident que la chose n'est pas vaine.

Réponse : Les mystères sont pour le Créateur. Quoi qu'il en soit, il nous est permis de dire une chose qui nous est montrée dans notre sainte Torah. Il semble a priori que tu possèdes en toi le niveau de Néchama et que tes camarades n'ont que le niveau de Néfesh. Et ceci peut-être déduit des propos du Ari zal, au début du livre Chaar Roua'h Hakodéche, dont nous avons pu trouver un manuscrit. Voici ses paroles : « il y a les 22 lettres de l'alphabet hébraïque dans le Néfesh de l'homme, 22 lettres dans le Roua'h et 22 lettres dans la Néchama. La différence est que les 22 lettres du Roua'h sont toutes petites et celles de la Néchama sont grandes. Voici donc le rapport avec notre

sujet !... ». Te concernant, nous pouvons apprendre de ces paroles, que, du fait que tu es performant dans l'écriture de grands caractères, tu renfermes en toi le niveau de Néchama et que tes camarades détiennent en eux le niveau de Néfesh. Cependant, nous n'avons pas la possibilité de dire si ton niveau est supérieur au leur. Car sache qu'il existe des individus qui possèdent un Néfesh du monde de la Yétsira et d'autres qui disposent d'une Néchama du monde de la Assiya. Et il est évident que le Néfesh du monde de la Yétsira est supérieur à la Néchama du monde de la Assiya. Et il y a dans cela de nombreux niveaux. Néanmoins, tu peux déduire de là que tu as le niveau de Néchama et tes amis le niveau de Néfesh. Et c'est pour cela que tu dois investir tes efforts dans la réparation du niveau de Néfesh qui te fait défaut ».

Sur cette réponse de notre maître, Rabbi Yossef 'Haïm, il y a lieu de se demander : comment est-il possible qu'il leur affirme qu'une personne dispose du niveau de Néchama et les autres du niveau de Néfesh ? N'est-il pas exact que chacun dispose des niveaux de Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida ? Et de la même manière, il y a lieu de se questionner sur ce qui a été rapporté dans le Zohar et dans les écrits du Ari zal, à savoir qu'un enfant ne possède que le niveau de Néfesh et ceci jusqu'à l'âge de la Bar Mitsvah. A partir de ce moment, il peut mériter le niveau de Roua'h et ensuite le niveau de Néchama. Comment est-il possible de concevoir ces paroles. En effet, même un enfant possède un foie où peut résider le Néfesh, un cœur où peut résider le Roua'h et un cerveau où peut résider la Néchama ? De plus, il faut aussi savoir quelle est la différence entre un Juste et un mécréant, si tous disposent de Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida ?

Toutes ces questions, le Ari zal nous les a expliquées grâce à plusieurs introductions rapportées dans le livre Ets 'Hayime essentiellement et dans d'autres de ses écrits. Nous allons détailler ce sujet même pour ceux qui n'ont pas eu encore la possibilité de goûter à la Sagesse de la connaissance mystique.

Nous avons dit précédemment que le non-juif possède le Néfesh Amourkévété⁵⁴, le Néfesh Atsoma'hate⁵⁵, le Néfesh A'haye⁵⁶ et le Néfesh Amédabérété qui pour le non-juif correspond au Néfesh Assi'helité. Il faut aussi savoir que le Néfesh Amédabérété se subdivise en cinq parties⁵⁷. De sorte qu'une personne ne possédant que le Néfesh, pourrait avoir le Néfesh du Néfesh Amédabérété dans le foie, le Roua'h du Néfesh Amédabérété dans le cœur, la Néchama du Néfesh Amédabérété dans le cerveau, et enfin, la 'Haya du Néfesh Amédabérété et la Yé'hida du Néfesh Amédabérété forment l'aura⁵⁸ extérieure qui enveloppe le corps. Tu vois donc qu'il possède bien le Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida, qui ne sont qu'une partie équivalente à un quart du Néfesh qui est le Néfesh Amédabérété. La règle est la même en ce qui concerne les animaux, le Néfesh A'haye se divisant en cinq parties. C'est pour cela que, selon les cabalistes, il n'est pas bon de consommer la cervelle, le foie et le cœur, car c'est à ces endroits que résident les parties du Néfesh Abéhamite. Et cela peut avoir une influence négative sur l'homme.

Revenons sur ce qu'il advient au juif et, grâce à cela, nous allons répondre aux questions que nous avons soulevées. Le juif possède une partie supplémentaire d'âme par rapport au non-juif et cela depuis le stade fœtal. Cette cinquième partie, elle aussi, se subdivise en plusieurs parties, comme nous allons l'expliquer. Et si l'individu a le mérite de réparer toutes les fractions de cette cinquième partie du Néfesh, alors il aura le mérite de recevoir le niveau du Roua'h. A quel moment peut-il acquérir le Roua'h ? Le Ari zal nous le détaille, au sujet de ce que dit le Zohar : « Cela se passe au moment de la Bar mitsva et pas avant, si ses actes sont excellents ». Mais tout cela n'a été dit qu'au sujet d'une âme qui vient pour la première fois dans ce monde ; par contre une âme qui s'est réincarnée plusieurs fois peut recevoir le Roua'h bien avant la Bar mitsva si dans les vies

⁵⁴) Qui se trouve aussi dans le monde minéral

⁵⁵) Qui se trouve aussi dans le monde végétal

⁵⁶) Qui se trouve aussi dans le monde animal

⁵⁷) Comme nous l'avons vu plus haut : pour chacun des niveaux de l'âme : Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida qui eux-mêmes se divisent aussi en Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya, Yé'hida. (Tu peux voir cela dans le tableau que nous avons fait dans l'appendice 2).

⁵⁸) Ce sont des halos de sainteté dont la première est moins élevée que la seconde. Il est évident pour les Cabalistes que ces halos enveloppent entièrement l'être.

antérieures, ses actes étaient déjà bons. Comme nous le voyons dans le Zohar dans un récit concernant d'un nourrisson⁵⁹:

Rabbi Yits'hak et Rabbi Yéhouda voyageaient et sont arrivés dans une ville du nom de Si'henine où habitait le vieux Rav Amenona. Ils s'attardent chez une femme qui avait un petit enfant. Cet enfant se rendait chaque jour à l'école et, ce jour là, en rentrant de l'école, il aperçoit les deux Sages. Sa mère lui dit : « Approche-toi de ces deux personnes afin de recevoir des bénédictions ». Il s'approche d'eux et avant d'arriver à leur hauteur, il se met à reculer et dit à sa mère : « Je ne veux pas m'approcher de ces deux hommes, car aujourd'hui, ils n'ont pas dit le chéma. Et ainsi m'a-t-on enseigné, celui qui n'a pas lu le chéma en son temps se retrouve en anathème toute cette journée ».

Les deux Sages entendent ce que cet enfant avait dit, furent étonnés, et le bénirent. « Cet enfant a raison, nous étions affairés aux préparatifs d'un mariage car les mariés n'avaient aucune famille pour s'occuper d'eux. Et nous savons que celui qui se consacre à une mitsva (bonne action) est dispensé des autres mitsvots ». Ils lui dirent : « Comment as-tu su » ? Il leur répondit : « Par l'odeur de vos vêtements : « au moment où je me suis approché, j'ai su ». Stupéfaits, ils s'installèrent, se lavèrent les mains et mangèrent du pain.

Dans la suite du Zohar, nous constatons qu'il n'avait pas uniquement cette perception, mais qu'il avait aussi une connaissance des secrets de la Torah, supérieure à celle des Sages qu'il avait en face de lui.

Par rapport à ce que nous avons dit plus haut au nom du Ari zal, la chose est claire, le petit était le fils de Rav Amenona, et il était la réincarnation d'un grand sage. C'est pour cela, que dès sa jeunesse, toute cette Sagesse lui est revenue : il n'avait pas besoin d'attendre l'âge de la Bar mitsva pour obtenir le niveau de Roua'h. Et après avoir réparé le niveau Roua'h, il a mérité le niveau de Néchama⁶⁰.

⁵⁹) Zohar : partie 3, page 180, folio 2

⁶⁰) Et les questions que tu as sur ce Zohar, regarde à la fin de ce chapitre page 36 à la suite des propos du Ora'he 'Haïm, au paragraphe : compréhension sur le Zohar). Et celui qui désire approfondir la sujet, qu'il consulte le livre du Ora'he 'Haïm sur la paracha de Vayikra chapitre 22, verset 12, et ces propos vont être rapportés par la suite.

Je poursuis l'explication de ce que l'on a dit. Il y a de nombreux niveaux dans l'âme du juif. Voici ce qui est écrit dans de nombreux ouvrages : le Néfesh se situe dans le monde de la Assiya et le Roua'h dans le monde de la Yétsira... mais tout cela est une généralité. Il faut en vérité savoir que le Néfesh dans la Assiya se subdivise en plusieurs sous éléments. Et la raison à cela, c'est qu'il y a quatre mondes de bas en haut, qui sont : Assiya, Yétsira, Bériya, Atsiloute ; chacun de ces mondes se fractionne en plusieurs fois quatre (et ceci indéfiniment). C'est pour cela qu'un homme se trouvant au niveau le plus bas peut avoir un Néfesh de Assiya avec des subdivisions d'un niveau élevé. Et c'est ce qu'a fait comprendre le Rav Yossef 'Hayim dans sa réponse aux deux scribes. Là, se termine le sujet des autistes et de l'âme dans sa généralité. Selon les bases que nous avons données, nous pouvons aborder ce qu'est la notion de conjoint dans un couple. Comme nous allons en parler, avec l'aide du Créateur, dans le chapitre suivant.

Dans l'explication du Ora'he 'Haïm sur la paracha de Vayikra⁶¹, il est dit : « Il m'a semblé essentiel d'éclairer les cœurs des gens, sur le message important véhiculé dans cette paracha. Sache que les Sages ont dit⁶² : « Le niveau du peuple juif est supérieur à celui des anges ». Et ils ont ajouté : le Créateur a conçu quatre mondes, l'un plus élevé que l'autre, et ces mondes sont symbolisés dans le verset⁶³ : « Tous ceux qui se réclament de Mon Nom, tous ceux que, pour Ma Gloire, J'ai créés, formés, organisés. ». L'expression : « pour Ma Gloire » symbolisant le monde de la Atsiloute, le mot : « Créés » le monde de la Bériya, le vocable : « formés » le monde de la Yétsira, et le terme : « organisés » le monde de la Assiya. De plus, il est important de savoir que le Créateur supporte et remplit ces mondes par sa présence, comme il est écrit⁶⁴ : « Et pour support, Ses bras éternels ». Et Sa lumière éclaire les quatre mondes en relation avec Son Nom : le Youde pour le monde de la Atsiloute, le premier Hé pour le monde de la Bériya, le Vave pour le monde de la Yétsira et le dernier Hé pour le monde de la Assiya. Et les Sages ont dit⁶⁵ : L'essence même de vie

⁶¹) Vayikra : chapitre 22, verset 12

⁶²) Sanhédrine : page 93, folio 1

⁶³) Isaïe : chapitre 43, verset 7

⁶⁴) Dévarim : chapitre 33, verset 27

⁶⁵) Zohar : partie 3, page 218, folio 2

permettant le déplacement provient du Créateur, comme il est dit : « Car ce peuple est la part du Seigneur », le Créateur les appelle aussi Ses enfants. De plus les Sages rajoutent que la caractéristique de vie pour l'homme comporte quatre attributs. Il y a celui qui s'appelle Néfesh, celui qui se nomme Roua'h, celui qui est définie par Néchama, et celui qui se désigne par 'Haya. Le niveau 'Haya se retrouve dans le verset⁶⁶ : « Car l'esprit de la 'Haya était dans les Ophanimes » et le Zohar⁶⁷ : « appelle ce niveau Néchama de Néchama ». Les cabalistes nous enseignent que la caractéristique provenant du monde de la Assiya est peu substantielle et ne génère en elle qu'une vitalité élémentaire de mouvement, et c'est cela qui permet à l'homme de ressentir les sensations de ce monde. Le Créateur a désiré se conduire ainsi⁶⁸, du fait que ce monde est un univers imparfait et superficiel par rapport aux autres mondes et cette lumière divine, donnée à l'homme, se nomme Néfesh. Celle provenant du monde de la Yétsira, du fait qu'elle est plus élevée que celle du monde de la Assiya, de luminosité plus forte, elle porte le nom de Roua'h. Et celle provenant du monde de la Bériya se nomme Néchama du fait de son caractère encore supérieur ; et celle provenant du monde de la Atsiloute se définit comme Néchama de la Néchama. Le Créateur, le Maître des mondes, a conçu un lien fort entre tous les mondes spirituels et matériels dans Adam Yachar. Un lien qui unit la matérialité et la spiritualité. Une matérialité construite des quatre éléments de base et dans lesquels il a placé l'empreinte de la spiritualité provenant de tous ces mondes.

Il faut que tu saches que la matérialité s'oppose à l'union avec la spiritualité, à la manière dont s'opposent l'eau et le feu. C'est pour cela que le Créateur, dans Sa grande Sagesse, n'a imaginé l'homme qu'avec le premier fondement qui est le Néfesh qui ne possède que peu de spiritualité. Et il a placé en lui, une capacité supérieure qui est le potentiel d'acquérir le Roua'h. Ce qui implique que le Néfesh connecte le corps et le Roua'h, car il est impossible au Roua'h de se tenir dans la matérialité sans présence de Néfesh. De la même manière, le Roua'h s'interpose entre le Néfesh et la Néchama, afin de

⁶⁶) Ezéchiél : chapitre 1, verset 21

⁶⁷) Zohar : partie 1, pge 80, folio 2

⁶⁸) A savoir donner une énergie d'un niveau très bas pour les besoins de ce monde

créer un point de connection entre ces deux entités. Car il est impossible au Néfesh de se tenir à proximité de la Néchama dont la lumière est trop importante pour supporter sa luminosité directement. De même pour la Néchama qui associe elle aussi le Roua'h et la Néchama de la Néchama. Il résulte de cela que pour se relier au corps : le Néfesh se suffit à lui-même, le Roua'h a besoin du Néfesh, la Néchama exige le Roua'h et le Néfesh, et la Néchama de Néchama requiert la Néchma, le Roua'h et le Néfesh.

De plus, ceux qui ont connaissance des saints écrits ont dit⁶⁹ : « Le véritable affermissement, par l'intermédiaire de ce bon présent dont nous a gratifié le Créateur, est de s'élever du niveau inférieur vers le niveau qui lui est supérieur ». Sur ce principe, celui qui est au niveau Néfesh se hisse au niveau Roua'h, et de Roua'h au niveau Néchama, et de Néchama au niveau Néchama de Néchama. Car c'est cela le but de la création de l'homme, comme il est dit⁷⁰ : « Donne (une leçon) au sage, et il deviendra encore plus sage ».

De plus, les Sages ont rapporté que la perception dans cette élévation spirituelle est fonction de l'effort que l'homme va accomplir et de ce qu'il en a comme profit. Comme l'exemple de quelqu'un qui œuvre pour son propre bien, c'est l'allusion du verset⁷¹ : « Oui, le produit de ton travail, tu le mangeras, tu seras heureux, le bien sera ton partage ». Ce verset signifie : le bonheur est à toi, ainsi que tout le bien qui en résulte. Et cet enseignement des Sages nous fait comprendre que l'âme, avant sa venue sur terre, se nourrit comme une jeune fille à la table de son père et, à sa venue au monde, elle se nourrit comme une épouse⁷².

De plus, il y a lieu de savoir que tout ce que le Créateur a produit, tout existe par l'intermédiaire du monde supérieur appelé « le monde de la Atsiloute » qui est la lumière contenue dans la lettre Youde du

⁶⁹) Zohar : partie 2, page 94 folio 2

⁷⁰) Miché : chapitre 9 verset 9

⁷¹) Psaumes : chapitre 128, verset 2

⁷²) Allusion au lien qui unit l'âme et son Créateur. Et lors de sa venue dans ce monde, c'est à travers la qualité de son service divin que l'individu tisse des liens forts et étroits avec son Créateur. Et il ne peut plus prétendre à recevoir du Créateur sans efforts comme la fille à la table de son père.

tétragramme. Cette lumière est la subsistance de tout et se nomme Kodech (saint). C'est le berceau de la vie, du bonheur et du bien et de plus c'est de là que descend la vie à toutes les créatures. Car, sans cette vie, il n'y a pas de créatures. Ceci est évoqué dans le verset⁷³ : « Tu donnes la vie à tous les êtres ». Malgré cela, l'abondance donnée par le Créateur se modifie en fonction de son approche vers les individus, comme se modifie la plante à sa sortie de la terre. Et l'Eternel a réalisé son projet de cette manière, afin de donner à chacun, selon ses caractéristiques et selon le niveau que l'homme a atteint dans son perfectionnement.

Ainsi, à cette terre, le Créateur a fourni l'eau qui est nécessaire pour son maintien et la prolifération des espèces qui la composent. De la même manière, le Créateur est l'élément de vie des Néfashote, Rou'hote, Néchamote, et des Néchamote de Néchamote selon leurs caractéristiques. Car toutes les Néfashote ne sont pas au même niveau⁷⁴, il n'existe aucune créature matérielle ou spirituelle, anges célestes ou Néfashote, Rou'hote, Néchamote, et Néchamote de Néchamote qui n'aient pas besoin de sa sainte vitalité. Chacun reçoit selon sa sainte origine spirituelle.

Il faut aussi savoir que, parmi les êtres, certains reçoivent tous les niveaux de l'âme⁷⁵, et d'autres : un, deux ou trois de ces niveaux uniquement. Et celui qui n'a reçu que le premier niveau, à savoir le Néfesh, ses actes n'ont aucune utilité car il n'a pas le pouvoir de les élever vers les sphères supérieures. Il ne possède pas les moyens pour les influencer à monter et cela ne peut s'accomplir que par l'intermédiaire du Rou'ah, s'il a le mérite de recevoir le Roua'h grâce à ses actes. Ceux-ci donneront à son Néfesh la possibilité d'atteindre le niveau de Rou'ah.

Et sache que lorsque le Néfesh monte au niveau du Roua'h, il se crée une rivalité entre le Néfesh et le Roua'h. Et celui-ci se nomme le maître, comme le verset dit⁷⁶ : « Si tu es le maître du Néfesh⁷⁷ ». Ce

⁷³) Néhémie : chapitre 9, verset 6

⁷⁴) Ainsi que les Rou'hote, Néchamote, et les Néchamote de Néchamote

⁷⁵) Néfashote, Rou'hote, Néchamote, et des Néchamote de Néchamote

⁷⁶) Michéa : chapitre 23, verset 2

qui signifie que par l'effort de son labeur et le gain occasionné par cet effort, le Roua'h est devenu le maître du Néfesh. Ainsi le Néfesh monte avec lui et devient son égal. Et là où réside le Roua'h, le Néfesh a sa place, comme il est dit : « De son pain tu mangeras et de son verre tu boiras, et sous son aile tu dormiras⁷⁸ ».

Il en est de même pour le Roua'h par rapport à la Néchama, et la Néchama par rapport à la Néchama de Néchama. L'acquisition des niveaux supérieurs pour cette âme se réalise de deux manières. Soit lors de la procréation de cet être, car le père injecte en l'enfant le niveau spirituel, comme je l'ai expliqué⁷⁹ au sujet du verset : « Réouven, mon aîné ». Ou soit, par l'intermédiaire de l'effort que va fournir l'individu dans l'étude de la Torah. Comme il a été écrit⁸⁰ : « Lorsqu'un veau, un agneau ou un chevreau vient de naître⁸¹ ». L'homme peut atteindre ce qu'il désire selon son investissement dans la Torah. Et même s'il se trouve au niveau le plus bas, s'il fait des efforts, il peut atteindre les niveaux supérieurs, proportionnellement à l'effort dégagé. Consulte sur place les propos cités.

Il faut encore savoir que les conséquences de la faute d'un individu changent en fonction des caractéristiques de l'être. Car la faute, causée par un homme possédant un niveau Néfesh, n'est pas similaire à celle occasionnée par une personne possédant un niveau de Roua'h ou d'un autre niveau. Car la faute, causée par un homme possédant un niveau Néfesh entraîne sa destruction comme il est dit dans le prophète⁸² : « Le Néfesh qui a fauté devra être mis à mort ». Par contre, la faute causée par un homme possédant un niveau Roua'h, aussi petite soit-elle, entraîne de très lourdes conséquences.

⁷⁷) Dans ce verset le terme utilisé est BAAL NEFESH qui signifie : être vivant or un être vivant est possesseur de la vie, l'allusion à ce verset utilise le terme « BAAL » comme possesseur ou maître et le terme Néfesh reste simplement ce qu'il est, à savoir le Néfesh : partie la plus basse de l'âme

⁷⁸) Ce verset faisant allusion à l'épouse qui profite de tout ce que son mari a acquis, ainsi, bien qu'à l'origine le Néfesh est d'un niveau inférieure au Roua'h, le fait de demeurer en sa compagnie lui donne droit à tout ce dont bénéficie le Roua'h

⁷⁹) Livre de Béréchit : Vayé'hi, chapitre 49 verset 3

⁸⁰) Zohar : partie 3, page 91 folio 2

⁸¹) Allusion au fait que le niveau atteint est fonction de l'effort

⁸²) Ezéchiel : chapitre 18, verset 4

C'est à ce sujet que le Créateur a ordonné⁸³ : « Et le Roua'h retourne vers le Créateur qui te l'a donné ». Les Sages dans le Talmud, au traité de Shabbat, ont expliqué cela de la manière suivante : « Rends la, telle qu'elle t'a été donnée ». Car, sans cela, s'incrusteront en elle, les chefs de l'impureté qui la placeront dans le giron du Mauvais Penchant et l'empêcheront de retourner à son premier emplacement.

Le dommage causé sur la Néchama même s'il n'arrive pas à l'ampleur citée précédemment, entraînera malgré tout cela, une diminution de sa lumière du fait « Qu'elle sera recouverte de honte ». Car tout est proportionnel à la honte et à la personne sur qui ce déshonneur retombe⁸⁴.

Le dommage causé sur la Néchama de Néchama, même s'il ne peut l'atteindre et n'entraîne aucune diminution de lumière, provoquera malgré tout cela, l'expulsion du niveau Néchama de Néchama de l'individu sans son consentement. Comme cela a été dit dans les Tikounimes au sujet du verset⁸⁵ : « Aucune calamité ne surprend le Juste ». Ce verset s'adresse à celui qui possède la Néchama de la Néchama, et lorsque cet individu vient à fauter, la sainte Néchama se sépare de lui, afin qu'aucune calamité ne s'abatte sur elle. Et cette séparation entre l'homme et sa Néchama est fonction du niveau d'élévation où elle se trouvait avant. A quoi cela ressemble-t-il ? A un individu qui réside dans la maison du roi et que le roi prend et jette à l'extérieur.

Après que le Créateur nous a fait connaître tout ce que nous avons lu, il nous est possible de dire, concernant les propos cités dans les écrits, au sujet du verset⁸⁶ : « Nul profane ne mangera d'aliments saints », que ce verset parle de deux thèmes dans la sainteté : la sainteté des offrandes et la sainteté non visible qui correspond à l'abondance spirituelle (la nourriture des fils du divin). En ce qui concerne la sainteté spirituelle, ce verset se poursuit par : « Celui qui demeure chez un pontife ou est salarié par lui, ne mangera point d'aliments

⁸³) Kohéléte : chapitre 12, verset 7

⁸⁴) Talmud au traité Baba Kama : page 83, folio 2

⁸⁵) Michélé : chapitre 12, verset 21

⁸⁶) Vayikra : chapitre 22, verset 10

saints », cette suite faisant allusion au Roua'h et au Néfesh. Le Roua'h étant « l'individu qui demeure chez le pontife (Cohen en Hébreu) » car le terme employé en hébreu est « Tochave Cohen » et c'est dans le Roua'h que s'installe la Néchama. En hébreu s'installer se dit « Mochave » qui est de la même racine que « Tochave ». Le Roua'h est le support de la Néchama qui est appelée aussi le pontife du fait de son élévation spirituelle supérieure. Et l'employé du pontife correspond au Néfesh, car il œuvre pour les besoins du corps. Au sujet de ces deux niveaux⁸⁷, le verset nous enseigne qu'ils ne sont pas aptes à s'alimenter de nourriture spirituelle qui se nomme saint du fait que la source de cette subsistance provient d'un niveau élevé.

Viens apprendre ce qu'a enseigné Rabbi Chimone Bar Yo'haï au sujet de la différence qui existe entre le terme « Kadoche » (saint), et « Kodech » (saint).

Le verset nous dit : « Et le Cohen qui acquiert un individu⁸⁸ ». L'explication que donne Rabbi Chimon Bar Yo'haï est la suivante : le Cohen ? C'est la Néchama supérieure que tu appelles Cohen. Le texte l'a mentionnée au masculin, afin de te faire savoir que puisque l'âme est arrivée à ce niveau là⁸⁹, elle a maintenant le statut de masculin. « Elle acquiert un Néfesh », car par la réussite de ses actions, elle prend possession du Néfesh et l'élève à son niveau : elle se nomme à présent : « Baal Néfesh »⁹⁰ et la Néchama peut donc maintenant la nourrir de ce dont elle se nourrit. Ce qui signifie que même le Néfesh peut tirer profit du Kodech, ce qui était impossible avant son élévation. On a parlé du Néfesh mais, à plus forte raison pour le Roua'h, qui est supérieur au Néfesh.

Lorsque le verset parle « des enfants de sa maison », il fait allusion aux âmes du niveau Néfesh qui sont sortis du lot par la réussite des actions des Justes. Car l'acte bon est comme un aimant qui a le pouvoir de sortir les bonnes étincelles et elles ont le mérite de faire partie des enfants de la Néchama qui ont été épurés. Et le verset nous

⁸⁷) Néfesh et Roua'h

⁸⁸) Ici, le mot « individu » se dit Néfesh en Hébreu

⁸⁹) Par les actions de l'individu

⁹⁰) Qui signifie : acquéreur ou propriétaire du Néfesh

dit, qu'eux aussi ont le bonheur de monter avec elle et de profiter de ce qui est saint.

En disant : « et la fille d'un Cohen (qui s'est fourvoyée) », le verset parle d'une Néchama endommagée, rendue impure par ses actes, qui perdrait le privilège de se nourrir de ce qui est saint. Et le verset poursuit en disant : « et la fille d'un Cohen, qui serait devenu la propriété d'un homme étranger ». Cette « homme étranger » n'est autre que le Mauvais Penchant, dont cette âme a désiré les enchantements qui lui étaient proposés et s'est prostituée pour eux. Le texte continue en précisant : « Cette âme ne pourra consommer les prélèvements⁹¹ de ce qui est saint ». La Torah a utilisé le terme « Téroumate » afin que tu comprennes que même le prélèvement de la sainte contribution, qui est égale à deux pour cent, elle ne pourra le consommer. Et il va donc de soi que la Térouma elle-même lui est interdite. La Torah a utilisé aussi le terme « HI » (elle), pour nous éclairer sur le fait qu'il se peut qu'un autre (Néfesh) qui serait venu à être jugé au même moment que ce Néfesh qui se serait fourvoyé, du fait de sa proximité, serait susceptible de subir le même sort. Comme il est dit : « Et la fille », et cette situation est une souffrance pour le Néfesh lorsqu'il perd sa subsistance. Et cela l'entraîne à déchoir, obligeant sa lumière à s'estomper dégringolant de sa magnificence, que le Créateur nous en préserve.

Verset 13 :

Et en disant : « Et la fille d'un Cohen, qui se retrouve veuve... ». Le texte parle d'un niveau de Néchama de Néchama, où, à ce niveau, il n'y a aucune association de mal possible. Mais uniquement la possibilité que ce niveau se sauve et s'éloigne comme nous l'avons dit plus haut. C'est dans ce sens que la cantillation se trouvant sur l'expression « la fille du Cohen » est un « *Talcha* » afin que l'on comprenne que ce niveau est le meilleur et c'est pour cette raison

⁹¹) Téroumate en Hébreu

qu'il n'y a rien d'étranger. Comme l'a enseigné le verset⁹² : « Aucune calamité ne surprend le Juste ». Ses conséquences sont : d'être veuve ou d'être répudiée (par son époux). Le verset a parlé au sujet de la fille du Cohen, de « veuve » et de « répudiée ». « Veuve » pour la définir comme une femme qui n'a pas de mari pour subvenir à ses besoins. De la même manière, son conjoint ne pourvoit pas à sa subsistance par l'accomplissement des commandements et des bonnes actions. Et de « répudiée », car du fait qu'elle a étendu sa main dans la transgression de la parole divine, Il l'a écartée de Lui. Ce qui lui a valu, comme le dit le texte : « Et des récoltes, elle⁹³ n'en possède pas », c'est-à-dire, qu'elle n'a pas réalisé de fruits par ses actions dans ce monde. Malgré cela, elle retourne chez son père⁹⁴, et son retour lui permet de s'alimenter à la table de son père, comme à l'époque de sa jeunesse où elle se restaurait à la table de son père avec honte⁹⁵. Ce qui n'est pas le cas d'une Néchama, qui a œuvré dans l'accomplissement des commandements et de l'étude de la Torah, qui peut se sustenter grâce au mérite de son labeur.

Et lorsque le texte, se poursuit par le verset⁹⁶ : « Nul profane (étranger) ne mangera d'aliments saints », Rabbi Chimone Bar Yo'haï donne un sens à ce langage, au fait que le Créateur n'a pas de compassion à nourrir l'âme d'une nourriture sainte. C'est pour cela que l'on parle « d'étranger » : cette âme qui s'est associée avec du mal, porte à présent le nom « d'étranger », et ne pourra se sustenter de ce qu'envoie le Créateur, afin que ne se nourrisse pas, par la même occasion, le mal qui est en elle. Fin de citation⁹⁷.

COMPREHENSION SUR LE ZOHAR⁹⁸

⁹²) Michelé : chapitre 12, verset 21

⁹³) La Néchama de Néchama

⁹⁴) Le Créateur

⁹⁵) Car tout ce qu'elle prenait, elle le faisait du fait d'être la fille du maître de maison et non par le mérite de son labeur

⁹⁶) Vayikra : chapitre 22, verset 10

⁹⁷) Ici se termine les propos du Ora'he 'Haïm Hakadoch.

⁹⁸) Partie 3, page 180

La question que les Sages se posent, est la suivante : si cet enfant savait qu'ils n'avaient pas accompli le commandement du chéma, comment n'a-t'il pas su aussi qu'étant affairés d'un côté, ils étaient dispensés de l'accomplissement d'un autre commandement qui se présente à eux simultanément ?

La réponse est que, pour tout commandement, il y a deux types de lumières. Nous allons comprendre cela, grâce au Ari Zal : qui stipule qu'il existe deux types d'abondance provenant des mondes supérieurs. Voici ses propos :

« Sache⁹⁹ que là haut dans les Partsoufimes de Aba et Ima, il existe deux types d'union.

La première union est présente afin de donner existence, vie et subsistance vers tous les mondes et de maintenir leur minimum vital. Cependant, cette union est constante et permanente. Car si ce processus ne cessait qu'un seul instant, tous les mondes disparaîtraient totalement.

La seconde union est présente pour transmettre des mo'hines à Za Vénoukeba afin de faire descendre les âmes des humains dans ce monde. Et sache que les âmes des Justes sont la partie la plus intérieure des mondes, et cette union n'est pas nécessairement constante et parfois, elle s'arrête. Par cela tu vas comprendre la différence des paroles des Sages : car dans un endroit du Zohar est sous entendu que la faute des créatures entraîne une scission des mondes jusqu'au Partsouf de Aba Véima. Et nous retrouvons cela dans les paroles des Sages : « Le Saint, béni soit-il, a promis de ne pas rentrer dans la Jérusalem d'en haut, cela étant la base de l'union de Aba Véima appelée Jérusalem d'en haut, jusqu'à qu'il puisse rentrer dans la Jérusalem d'en bas, cela étant la base de l'union de Za Vénoukeba appelée Jérusalem d'en bas. Et nous avons trouvé dans le Zohar, dans un autre endroit, que de façon permanente il n'y a pas de séparation pour Aba Véima et leur union est constante selon l'allusion faite dans le verset : « Et un fleuve sort du jardin », c'est-à-dire il sort

⁹⁹) Zohar : Porte 23, à la fin du Chapitre 6

continuellement et ne s'interrompt à aucun moment. Cependant, cette union qui ne cesse pas est l'union pour le maintien des mondes. Et voici, Mayine Noukbine¹⁰⁰ de Ima, qui sont nécessaires au besoin des âmes, qui elles-mêmes (les âmes) sont l'intériorité des mondes, ce¹⁰¹ sont Za Vénoukeba qui montent en tant que Mayine Noukbine pour les besoins de cette union. Et s'ils ne montent pas, cette union ne peut se réaliser dans les mondes supérieurs. Et c'est pour cette raison qu'à l'époque de la destruction du Temple où Za Vénoukeba ont chuté, cette union supérieure s'est interrompue par période.

Je t'ai déjà fait savoir, dans un enseignement au sujet de la provenance de Mayime Noukebina, quelles étaient leurs sources. Au moment de la première union¹⁰², l'époux place en elle un souffle qui lui appartient et ce souffle reste en elle de façon permanente. C'est la raison pour laquelle, une femme ne peut enfanter par la première relation car, avec cette première relation, le mari fait de son épouse, un réceptacle susceptible de recevoir cette lumière supérieure appelée « la Tipa Eliona ». Et à partir de ce moment, toutes les unions produisent des âmes ou des fœtus par l'intermédiaire de ce souffle placé en elle lors de la première relation. Et c'est à ce sujet que les Sages enseignent : « la femme ne scelle d'alliance qu'avec celui qui en a fait un réceptacle ».

Et voici que tous les enfants, qui vont venir au monde, à partir de cet instant, proviennent du pouvoir de ce souffle que l'époux a placé en elle. Et chaque enfant puise une étincelle et un peu de force de ce souffle jusqu'à son épuisement. Et lorsque ce souffle cesse et qu'il n'en reste plus dans cette femme, elle perd la faculté de procréer¹⁰³. C'est la raison pour laquelle, un homme est tenu au respect de son aîné, comme il est dit : « le terme « *ête* » dans la Torah (au sujet du respect du père et de la mère), vient inclure le grand frère. Car le

¹⁰⁰) Les influences du bas vers le haut

¹⁰¹) Ces Mayine Noukbine

¹⁰²) Entre le mari et sa nouvelle épouse

¹⁰³) **Petite indication :** elle perd la faculté de procréer de cet homme. On parle bien évidemment d'un couple qui a fait vie commune jusqu'à la fin.

Par contre, dans le cas où elle se sépare de son premier époux et s'unit à une seconde personne, lors de la première union charnelle, ce nouveau conjoint lui donne un nouveau souffle qui remplace celui de l'ancien époux. Dans le cas où cette femme est toujours en état de procréer, elle peut enfanter de ce second époux.

grand frère prend au début, l'essence même de ce souffle placé dans la mère et le second enfant prend ce qu'a laissé son aîné. Ainsi, le second est considéré comme inférieur face au premier et, ainsi de suite le troisième étant inférieur au second car il prend les restes laissés par les deux premiers.

Za Vénoukeba sont les deux grands frères et toutes les âmes pures qui sortent de l'union supérieure de Aba Véïma sont les frères de Za Vénoukeba. Et c'est sur cette idée que le verset dit : « C'est pour le besoin de mes frères et de ses amis ». Le Créateur a appelé le peuple d'Israël, mes frères et mes amis. Et ne t'étonne pas de l'importance de l'élévation des âmes des Justes, elles sont élevées à l'infini. Ce n'est pas l'endroit ici pour que je m'étende sur le sujet. Et cependant, Za Vénoukeba sont les grands frères dont nous sommes tous tenus de maintenir le respect. Lorsque Za Vénoukeba ont été parachevés et sont sortis des « entrailles » de Ima, est restée à l'intérieure de Ima, la source de ce souffle qu'a fixé Aba en Ima.

Cependant, l'essentiel de ce souffle, c'est Za Vénoukeba. Et c'est pour cette raison que lorsqu'Aba et Ima ont décidé de s'unir pour le besoin des âmes qui sont la partie spirituelle intérieure des mondes, leur union ne s'est réalisée que par l'intermédiaire d'une remontée de Za Vénoukeba vers Aba et Ima. Et ceci est l'essentiel de notre pensée lors des prières et de l'accomplissement des commandements, de réparer Za Vénoukeba, afin de leur permettre de s'élever vers Aba et Ima. Ceci est lié à l'époque de la destruction du temple où nos fautes ont entraîné leur chute. Et nous, nous devons les rehausser et leur permettre de remonter par nos bonnes actions. Par contre, l'union de la partie spirituelle extérieure pour le besoin du maintien de l'existence des mondes, ne s'interrompt jamais ; elle ne nécessite pas une remontée de Za Vénoukeba vers Aba et Ima, car elle n'est pas une union totale puisqu'elle n'influe que sur la partie extérieure. C'est pour cette raison que cette union n'a pas besoin de l'influence de nos actes, elle se réalise d'elle-même. Il existe une autre raison pour laquelle, elle est continuelle, c'est que si cette union était réalisée par l'union de Za Vénoukeba vers Aba et Ima, elle n'aurait jamais pu être constante, car la faute aurait entraîné la chute de Za Vénoukeba. Et

cela aurait stoppé l'union de Aba et Ima et donc, de facto, aurait entraîné la destruction des mondes. C'est pour cela qu'elle doit être permanente et ne pas subir l'influence de l'union de Za Vénoukeba. C'est l'essence de ce souffle placé dans Ima qui collabore à l'attraction des influx inférieurs pour le besoin de l'union de la partie spirituelle extérieure sans la participation de Za Vénoukeba. J'ai déjà signalé, à quoi correspond ce souffle que l'époux a placé en sa conjointe, c'est le nom du tétragramme en extension par les lettres Hé¹⁰⁴ qui a pour valeur numérique 52¹⁰⁵. C'est l'allusion du verset : « Et ce fût au moment où sortit son âme, car elle mourut ». Consulte le sujet de façon exhaustive dans le Chaar Apéssoukim dans la paracha de Vayichela'h.

Nous allons maintenant expliquer l'importance de la concentration sur l'union, réalisée par la lecture du Chéma. Notre but, au début, est d'effectuer l'union extérieure de Aba et Ima. Cependant, du fait qu'elle s'accomplit automatiquement sans l'influence de Za Vénoukeba, nous ne pensons pas à sa concrétisation durant l'union qui est réalisée par la lecture du Chéma, car c'est une unité permanente qui ne s'arrête pas et qui s'opère d'elle-même. Mais, notre pensée sert à faire descendre la lumière et l'abondance de cette union (Aba et Ima) vers Za Vénoukeba, afin qu'ils aient le pouvoir de remonter dans Aba et Ima pour réaliser l'union de la partie spirituelle intérieure. Et cela, en prononçant le mot é'had (un), dans la première phrase du Chéma.

Il en résulte, que pour tout commandement, il existe une réparation des Mo'hines de Yénika qui correspond à la partie extérieure et des Mo'hines de Gadeloute qui correspond à la partie intérieure. Et tout ce mécanisme se réalise lorsque l'individu accomplit une action. Mais, dans le cas où il doit réaliser une action et ne peut en réaliser une autre qui se présente en même temps¹⁰⁶, alors, de cet acte non réalisé, il recevra sa lumière directement de plus haut (sans passer par Za

¹⁰⁴) Le Tétragramme du nom divin (**Youd-Hé-Vav-Hé**) en extension peut s'écrire : **Youd**=Youd-Vav-Daleth, **Hé**=Hé-Hé, **Vav**=Vav-Vav, **Hé**=Hé-Hé. Il s'écrit donc : Youd-Vav-Daleth, Hé-Hé, Vav-Vav, Hé-Hé : Cette décomposition a pour valeur : (10+6+4) + (5+5) + (6+6) + (5+5)= 52

¹⁰⁵) Ben qui représente la Mal'hout et a pour valeur 52

¹⁰⁶) Comme dans le cas de nos deux Sages qui n'ont pu faire le chéma puisqu'ils accomplissaient un autre acte.

Vénoukeba et Aba Véima). Et dans ce cas de figure, il ne reçoit que la lumière de la partie intérieure de l'acte. Or l'enfant n'avait la capacité d'observer que la lumière extérieure de l'acte et non l'intérieure. Cela est mis en valeur par les propos du Zohar, lorsque l'enfant leur a dit qu'ils n'avaient pas récité le Chéma par l'odeur qui émanait de leurs vêtements, or les vêtements représentent l'extérieur de l'individu. Selon cette explication, la question posée précédemment a été résolue.

www.sku26.com - Shaarey Kedousha

LES FONDEMENTS DU MYSTERE DE LA COHABITATION NUPTIALE ENTRE L'HOMME ET LA FEMME SELON LES ECRITS DU ARI ZAL'

Et maintenant, je vais expliquer le lien qui existe entre les deux individus formant un couple.

Nous trouvons dans les écrits de nos maîtres¹⁰⁷ : « Avant que l'embryon ne devienne fœtus, on proclame sur lui dans les cieux : la fille d'un tel avec un tel ». Ces propos nécessitent un éclaircissement. Pour cela, je vais faire, ici, une introduction des paroles des Sages sur le couple.

Cette citation du Talmud soulève une contradiction vis-à-vis des propos de Réch Lakiche qui dit : « Que l'on unit à l'homme, une femme selon l'ampleur de ses actes ». Et à ce propos, Rava bar Bar 'Hanna au nom de Rabbi Yo'hanane ajoute : « Il est aussi difficile, pour le Créateur d'unir deux êtres que d'ouvrir la Mer Rouge ». Et Rabbi Yéhouda d'ajouter au nom de Rav : « quarante jours avant la conception du fœtus, une voix du ciel sort et dit : cet homme sera marié avec cette femme¹⁰⁸ ». Et le Talmud de répondre : l'annonce qui est proclamée avant la naissance parle de la première union¹⁰⁹. Et ce dont Réch Lakiche parle, à savoir que l'on unit un homme selon ces actes, et ce qui est dit que l'union de deux êtres est aussi difficile au Créateur que la séparation des eaux de la mer rouge, évoque la seconde union¹¹⁰. Il résulte de cet enseignement du Talmud que, pour la première union d'en haut, est fixé qui sera le conjoint. A priori, ces propos contredisent ceux cités¹¹¹ rapportant les paroles de Chémouel : « il est permis d'épouser une femme durant les demi-fêtes de Souccoth ou de Pessa'h, de peur qu'un autre ne le devance ». Et le Talmud explique que nous parlons du cas où un homme rencontre une femme, et précisément, durant les demi-fêtes, ils ont décidé qu'ils

¹⁰⁷) Talmud de Babylone : Traité de Sota, page 2 folio 1

¹⁰⁸) Et de là, nous constatons, que cela n'est pas lié aux actes de l'homme puisqu'il n'est pas encore venu au monde.

¹⁰⁹) Selon les paroles de Rachi : c'est la première fois qu'il se marie.

¹¹⁰) Selon les paroles de Rachi : c'est la seconde fois qu'il se marie et là, on voit selon ces actes.

¹¹¹) Talmud de Babylone : Traité de Moéde Katane, page 17 folio 2

avaient envie de s'unir l'un à l'autre. Dans ces conditions, le Talmud définit qu'il leur est permis de réaliser leur mariage durant les demi-fêtes, bien que la loi stipule qu'on n'associe pas de joie avec une autre joie. Malgré cet interdit, on ne repousse pas le mariage de peur qu'un autre le devance. La raison en est que si ces deux individus retardent le mariage et attendent après la fête, il se peut qu'un autre individu les devance par les prières qu'il va adresser au Créateur, afin qu'Il lui donne cette femme pour épouse. Ces propos sont surprenants, car selon les paroles du traité de Sota, la femme d'un homme lui est déjà fixée des cieux, depuis sa conception. Et s'il en est ainsi, comment est-il possible que, dans le traité de Moéde Katane, on craigne qu'un autre individu puisse, par l'intermédiaire de ses prières, lui prendre son épouse¹¹² ? Mais, selon les éclaircissements de notre maître le Ari Zal, il n'y a aucune question ici. Et c'est pour cela que je vais amener ici, l'explication du Talmud selon notre maître le Ari Zal.

D'abord, il faut examiner ce que le Talmud dit, au sujet de la première union¹¹³ : « Quarante jours avant la formation du fœtus, on proclame dans les cieux, un tel s'unira avec un tel ». Ces paroles sont complexes à comprendre, car comment est-il possible de décider depuis l'origine qui sera destinée à tel homme, or il est possible qu'il soit un homme Juste, un mécréant, ou un être moyen. Et comment cette femme pourrait-elle lui convenir dans toutes les options ? Selon le Ari Zal, tout est clair et compréhensible et je cite ici l'extrait des propos du Ari Zal¹¹⁴. Il y a lieu de savoir que ce qui est inscrit dans le Talmud : que l'on proclame pour le fœtus « un tel s'unira avec un tel », ne s'applique pas uniquement à un seul conjoint potentiel, mais la proclamation évoque plusieurs conjoints conditionnels. C'est-à-dire que s'il est Juste, il aura le mérite de recevoir une femme donnée qui elle aussi est Juste. Et s'il est d'un niveau inférieur, il méritera une femme d'un niveau inférieur, identique au sien. Cela est un point dans les propos du Ari Zal. Le second point concerne ce qui est écrit dans le Talmud : « première union, deuxième union », la pensée n'est pas qu'un homme se marie deux fois, comme l'a expliqué Rachi. Cela

¹¹²) Et en vérité, c'est la question que se posent les Tossafistes dans le traité de Moéde Katane

¹¹³) Talmud de Babylone : Traité de Sota page 2, folio 1

¹¹⁴) Chaar Hamistvot : Parachat Choftim

concerne un homme qui est venu sur terre pour la première fois¹¹⁵ et l'union avec son épouse potentielle s'appelle la première union. Par contre, une fois qu'il quitte ce monde, si cette âme doit retourner sur terre une seconde fois¹¹⁶, cette seconde union avec son épouse potentielle s'appelle la deuxième union. Mais même à ce stade, il faut encore un éclaircissement et en particulier au sujet de la deuxième union, sur laquelle, il est dit : « Et il est aussi difficile pour le Créateur de les unir que de séparer les eaux de la Mer Rouge ». Est-il possible qu'une chose soit ardue pour le Créateur ? En réalité, la raison authentique de cela¹¹⁷ est la suivante : il est écrit¹¹⁸ : « Un roi grandit son pays par la justice ». La signification de cette phrase est que le Créateur se comporte avec équité envers toutes les créatures. Mais s'il en est ainsi, il est difficile de concevoir la manière dont a agi le Créateur envers le peuple d'Israël, lors de la traversée de la Mer Rouge. Il leur a fait un miracle alors même qu'ils ne le méritaient pas a priori, comme cela a été mentionné¹¹⁹ :

« Et les enfants d'Israël marchaient à pied sec au milieu de la mer » les anges s'étonnaient en disant : les fils de l'homme sont **des idolâtres** et ils marchent sur de la terre sèche. Et d'où sait-on que même la mer s'est remplie de colère à leur rencontre, car plus haut il est écrit : « et les eaux étaient pour eux (les enfants d'Israël) une muraille, ne lis pas muraille mais colère¹²⁰ ». Et qui leur a donné la possibilité d'être sauvés ? Comme il est écrit : « et les eaux étaient pour eux (les enfants d'Israël) une muraille, à leur droite et à leur gauche ». A leur droite, par le mérite de la Torah qu'ils allaient **plus tard** accepter comme il est dit : « A Sa droite une loi de feu », et à leur gauche, ce sont les phylactères. Une autre explication, à leur droite, c'est la Mezouza et, à leur gauche, ce sont les phylactères. Jusque là sont les propos du Midrash.

¹¹⁵) On parle de l'âme, dont c'est la première venue sur terre et qui doit normalement réaliser la totalité de son travail durant cette existence.

¹¹⁶) Car elle n'a pas accompli toute son œuvre.

¹¹⁷) J'ai entendu cette explication, il y a quelques années mais je ne me souviens pas de quelle personne.

¹¹⁸) Michéle Chapitre 29

¹¹⁹) Midrash du Yalkout Chimehoni, section Chemot : chapitre 14, allusion 238.

¹²⁰) Le terme muraille se dit 'Homa en hébreu, or dans les écrits ce terme ne comporte pas la lettre vave. Et étant donné que la Torah n'est pas ponctuée, ce terme sans le vave peut se lire 'Héma qui signifie colère.

Nous constatons, grâce à ce Midrash, que le Créateur les a sauvés par le mérite de la Torah qu'ils seraient enthousiastes d'accepter dans le futur. Cette chose est difficile pour le Créateur, car il n'a jamais été concevable qu'un juge prodigue un bienfait à un coupable, sous prétexte que, dans le futur, ce délinquant reviendrait dans le droit chemin. De plus, l'habitude du monde est de juger un homme en fonction des actes du moment. Et voilà qu'en ce qui concerne l'attitude du ciel vis-à-vis de l'individu, on tient compte de sa destinée. Cette difficulté se retrouve au sujet de la conjointe d'un homme. C'est-à-dire que lorsqu'un jeune homme se marie, il n'est pas encore au niveau le plus élevé qu'il sera sensé atteindre dans le futur, s'il marche dans les voies divines. Malgré cela, Le Saint Béni soit-il lui octroie déjà l'union qui lui convient en rapport à son niveau le plus haut d'élévation. Et lorsque l'âme descend pour la première fois sur terre, il n'y a aucune accusation qui est proférée à son encontre, car jusqu'à présent elle n'a pas fauté¹²¹. Cependant, si en venant la première fois, l'âme s'est détériorée par ses actes jusqu'à ce qu'il soit décidé qu'elle redescende une seconde fois en réincarnation, cette fois-ci, lorsque cet homme arrive pour la seconde fois, on vérifie dans les cieux de quelle manière il se comporte, si ses actes sont bons ou mauvais. Et selon ses actes futurs, le Créateur fixe quel sera son partenaire. Et c'est sur cette attitude du Créateur que la caractéristique de Justice vient accuser cet homme en demandant au Créateur : comment est-il possible de donner à cet individu, une partenaire d'une telle valeur, alors qu'à l'heure actuelle, il n'a pas encore atteint ce niveau ? De plus à sa première venue, on lui a fait ce cadeau dont il n'a pas su profiter ! Que répond le Créateur ? « Plus tard cet homme sera bien ». Mais cette argumentation du Créateur est difficile à faire valoir face à l'attribut de justice¹²². Toute cette difficulté n'est présente que pour les êtres qui ont mérité de recevoir leur conjoint d'un niveau meilleur que le leur. Par contre, les autres n'ont pas cette chance. Qui plus est, certains qui reviennent en réincarnation n'ont pas seulement le mérite de recevoir un conjoint qui ne correspond pas

¹²¹) Et donc le Créateur qui n'est que justice peut décider de lui donner comme conjoint le meilleur de ce qui lui convient.

¹²²) Car le Créateur se comporte vis-à-vis de cet individu à l'encontre de sa propre justice qui est d'une équité parfaite et qui juge l'individu sur le moment présent. Or, le Créateur va baser tout son jugement, en ce qui concerne cet individu, sur un devenir et non sur le présent, et cela est une attitude pénible pour le Créateur.

à leur meilleure élévation, mais ils reçoivent une femme avec laquelle ils n'ont aucun lien quel que soit le niveau. Comme cela est mentionné dans les écrits du Ari Zal¹²³. Et alors s'accomplit à leur sujet, l'adage des Sages : « S'il n'est pas méritant, elle est contre lui », l'explication en est que l'homme et la femme vivent alors dans un état de conflit et de querelle toute leur vie. Il est vrai que, dans nos générations, tout le monde ne reçoit pas son âme sœur. C'est pour cette raison que nous voyons de nombreux couples chez lesquels la paix ne règne pas. C'est pour cela que nous avons le devoir d'enseigner aux jeunes hommes et jeunes filles, avant qu'ils ne partent à la recherche de leur conjoint, qu'ils n'hésitent pas à prier le Créateur de leur octroyer l'âme sœur provenant du niveau le meilleur.

Pour conclure le sujet de la cohabitation nuptiale, selon le Ari Zal, je vais rapporter ici ce que j'ai écrit au sujet de la paracha de Béaalote'ha : « Et Myriam et Aaron médirent sur Moshé, au sujet etc. », Regarde sur place, ce que Rachi a expliqué.

Mais dans les écrits de notre maître, le Ari Zal, nous avons trouvé une autre explication, merveilleuse¹²⁴, que voici :

« Et Myriam parla avec Aaron, au sujet de Moshé, etc.... ». Mon maître, de mémoire bénie, m'a dit, qu'il a entendu un sage qui vivait dans sa génération et qui se nommait, Rav Kélonimousse expliquer le sujet que nous traitons. A savoir : « Yaakov, notre patriarche, a été enterré corps et ossements en Terre Sainte, et Yossef, son fils, ses ossements ont été enterrés en Terre Sainte et non son corps. Enfin, Moshé, notre maître, ni son corps ni ses ossements n'ont été enterrés en Terre Sainte. La raison en est que la terre sainte correspond à « la femme vertueuse qui craint le Créateur ». Ainsi, Yaakov qui n'a pas épousé Timena, la sœur de Lotane, comme les Sages nous l'ont enseigné, a eu le mérite d'être enterré entièrement en Terre Sainte. Par contre, Yossef, du fait qu'il a fauté en pensée¹²⁵ est sorti de lui¹²⁶ du

¹²³) Afin que le lecteur avisé, puisse se plonger à la source même de ce que nous venons de dire de façon succincte, qu'il consulte l'appendice n°3, à la fin de cette édition, où tout sera détaillé de façon exhaustive.

¹²⁴) Chaar Apéssoukim : Parachate Béaalote'ha, alinéa 12.

¹²⁵) Avec l'histoire de la femme de Potiphar

¹²⁶) Par cette pensée

liquide séminal. Cependant il n'a eu aucune relation avec elle et a donc eu le mérite que ses ossements soient enterrés en Terre Sainte mais pas son corps. Il en est de même pour Moshé, qui est parti en Ethiopie et s'y est installé durant quarante ans¹²⁷. Il a pris, par un acte de mariage, la femme du défunt roi qui était éthiopienne, comme compagne¹²⁸. Et bien qu'il ne l'ait pas touchée, il n'eut pas le mérite d'être enterré en Terre Sainte, ni lui ni ses ossements ». Fin de citation. Et mon père, de mémoire bénie, d'ajouter que plus haut nous avons dit : « Eldade et Médade prophétisaient dans le camp » ; nos Sages disent à ce sujet, qu'ils prédisaient que Moshé allait mourir et que Josué allait faire rentrer les enfants d'Israël en terre de Kénaane. Et la suite du texte précise : « Et Myriam parla avec Aaron, au sujet de Moshé... » ; Ils essayaient de comprendre et de concevoir quelle était la raison de la disparition de Moshé, avant l'entrée en terre de Kénaane. Car jusqu'à maintenant l'histoire du rocher n'est survenue que plus tard à la mort de Myriam. Et leur conclusion¹²⁹ fut que la cause de l'interdiction de Moshé de rentrer en terre de Kénaane était cette femme éthiopienne. [Comme cela a été mentionné au nom du sage cité plus haut.] Myriam et Aaron ont voulu repousser une autre idée, au sujet de ce qui est inscrit dans le Zohar, à savoir que la terre de Kénaane est symbolisée par le terme de « Sihara »¹³⁰. Et c'est pour cela que Josué, sur lequel il est dit : « la face de Josué resplendissait comme celle de la lune », est rentré en Kénaane. Par contre Moshé, pour lequel il est dit : « sa face rayonnait comme celle du soleil¹³¹ », n'a pu rentrer. Il en résulte que le refus divin de son entrée en Kénaane, est une louange à son égard, et n'est pas lié à une carence dans le comportement de Moshé.

Myriam et Aaron ont repoussé cette idée, en disant : « n'est-il pas exact que le Créateur n'a pas parlé uniquement à Moshé, mais aussi à nous ! » et nous sommes donc égaux à Moshé en prophétie. S'il en est ainsi, pourquoi rentrons-nous en Kénaane et pas lui ? La raison est donc obligatoirement due à une insuffisance de Moshé et non à un mérite ! Et cette insuffisance est le fait d'avoir épousé cette femme

¹²⁷) Après avoir fui, suite au désir du Pharaon de le mettre à mort

¹²⁸) Comme cela est mentionné dans le livre des chroniques de Moshé

¹²⁹) A Myriam et à Aaron

¹³⁰) La lune en Araméen

¹³¹) Donc supérieure à la lune

éthiopienne¹³². Ils ne savaient pas qu'eux aussi n'auraient pas accès à la terre de Kénaane. Alors le Créateur, leur a fait comprendre que la raison du refus de l'entrée de Moshé, était une apologie du comportement de Moshé¹³³. Et il leur dit : « et ce que vous avez dit, que ce n'est pas qu'à Moshé que D... a parlé mais aussi à nous, Moshé n'est pas considéré uniquement comme cela, mais lui, seul est comparé au Soleil. Et c'est pour cette raison qu'il ne peut rentrer en Kénaane ». Comme cela est cité¹³⁴, au sujet du verset sur la question de Moshé aux explorateurs : « y a-t-il un arbre sur cette terre ? ». Cela signifie, existe-t-il parmi eux, « un arbre de vie » allusion à l'érudit symbolisé par le Soleil. Et donc, s'il y en a un : je peux entrer et s'il n'y en a pas : l'accès me sera refusé.

« *Et Myriam et Aaron parlèrent sur Moshé* ». Je t'ai déjà dit que Yaacov¹³⁵ a eu le mérite que son corps et ses ossements soient enterrés en Terre Sainte. Yossef n'a pas eu de relation avec la femme de Potiphare mais par contre dix gouttes de liquide séminal sont sorties de lui, et n'a pas eu le mérite que son corps soit enterré en Terre Sainte mais uniquement ses ossements. Moshé qui a épousé une femme éthiopienne, veuve du roi d'Ethiopie, comme cela est rapporté dans le livre des chroniques de Moshé, n'a pu être enterré ni son corps ni ses ossements en Terre Sainte. Cependant, dans le Zohar, on donne une autre raison pour comprendre le pourquoi du refus de l'entrée de Moshé en Terre Sainte. La terre de Kénaane est symbolisée par le terme de « Sihara »¹³⁶. Et c'est pour cela que Josué, sur lequel il est dit : « la face de Josué resplendissait comme celle de la lune », est rentré en Kénaane. Par contre Moshé, pour lequel il est dit : « sa face rayonnait comme celle du Soleil¹³⁷ », n'a pu rentrer, car la lune ne pourra jamais étinceler tant que dans le monde le Soleil perdurera.) Et maintenant, c'est la raison de la discussion de Myriam et Aaron suite aux propos tenus par Eldad et Médad, sur le fait que Moshé allait mourir et que ce serait à Josué d'accompagner le peuple dans la possession de la Terre Sainte. Ils se sont dit que la raison de cette sanction est liée au fait que Moshé a épousé cette femme éthiopienne,

¹³²) L'épouse du roi défunt, dont nous avons parlé plus haut

¹³³) Comme cela est mentionné dans le Zohar

¹³⁴) Dans le Zohar

¹³⁵) Car il a refusé d'épouser Timena, la sœur de Lothane

¹³⁶) La lune en araméen

¹³⁷) Donc luminescence supérieure à la lune

puisque nous aussi le Créateur nous a parlé et pourtant nous allons rentrer en Terre Sainte. Or, ils ne savaient pas qu'eux aussi allaient mourir et être enterrés en dehors des frontières d'Israël. Alors le Créateur leurs a fait savoir que la raison de cette décision était due à un éloge sur Moshé et non à une bévue. Et que ce que vous avez considéré comme acquis, en ce qui concerne Mon dévoilement est erroné, et qu'une grande différence subsiste entre vous et Moshé. Car même s'il y a prophétie avec vous, ce dévoilement s'effectue par vision ou par rêve. Ce qui n'est pas le cas de Moshé, qui reçoit sa prophétie à travers un prisme lumineux et vous, à travers un prisme terne ; vous n'êtes donc pas à son niveau !

Chemouel le fils de Rabbi 'Haïm Vital dit : « il m'est difficile de comprendre que le fait que Yaakov n'a pas désiré épouser Timena, l'ait amenée par la suite à s'unir Eliphase fils d'Esave. De cette union naquit Amalekh qui oppressa le peuple juif dans ce monde¹³⁸. Il y a lieu de dire, qu'il aurait mieux valu que Yaakov épouse Timena, car cela aurait permis au peuple juif de ne pas être confronté à la fureur d'Amalekh, même si pour cela, Yaakov avait perdu le mérite d'être enterré en Terre Sainte. Cela n'aurait pas été difficile à saisir, car Moshé, notre maître, a été enterré dans le désert, et non ailleurs. Et cela, afin de pouvoir, au moment de la résurrection des morts, ramener les enfants d'Israël morts durant le pèlerinage des quarante ans dans le désert¹³⁹, ainsi me semble-t-il, à mon humble avis ». Fin de citation.

Avant de répondre à la question que pose le Rav Chemouel Vital, je vais rapporter ici, les propos du 'Hida¹⁴⁰. Il cite les propos du Ari Zal et ajoute à ces propos quelques paroles personnelles qui vont nous aider à saisir de façon claire les propos du Ari Zal, car j'ai constaté que certaines personnes se trompent dans leur compréhension. Voici ces propos :

¹³⁸) Sanction sur les descendants de Yaakov, pour ne pas avoir désiré la convertir

¹³⁹) Comme cela est stipulé dans le texte de Dévarim Chapitre 33, verset 21 : « Il s'avance avec les chefs du peuple ». Ce verset se trouve dans la bénédiction que Moshé a faite à la tribu de Gad, car c'est sur le territoire de Gad qu'est situé l'emplacement de la sépulture de Moshé

¹⁴⁰) Le 'HIDA : rabbi 'Hayim Yossef David Azoulay

« Yaakov, notre patriarche », le rav 'Hayim Vital¹⁴¹, a écrit : mon maître m'a dit, que son souvenir soit béni, qu'il avait entendu d'un grand sage, le grand de sa génération, le rav Kélonimousse, que nous avons vu que Yaakov, notre patriarche, fût enterré son corps et ses ossements en Terre Sainte. Par contre, Yossef, le Juste, ne fût enterrés en Terre Sainte, uniquement ses ossements. Et Moshé, notre maître, n'eut pas la possibilité que soit enterré ni son corps ni ses ossements. La raison est que la Terre Sainte est comparée à la femme vertueuse qui craint le Créateur. Et du fait que Yaakov n'a pas épousé Timena, la sœur de Lotane, comme les Sages l'ont dit, il eut le mérite que même son corps trouve une sépulture en Terre Sainte. Yossef qui ne fut que par la pensée n'eut le mérite de n'avoir que ses ossements enterrés en Terre Sainte. Par contre, Moshé qui épousa la reine éthiopienne et bien qu'il n'eût aucune relation avec elle, mais vivant comme mari et femme, il n'eût le mérite que ni son corps ni ses ossements soient enterrés en Terre sainte. Voici les propos de rav Kélonimousse. Mon maître, de souvenir béni, ajoute à ces propos, l'idée véhiculée par la suite du texte de la Torah : « Et Myriam parla avec Aaron, au sujet de la femme éthiopienne », est en rapport avec ce que dit ce même texte plus haut : « Et Eldad et Médad prophétisent dans le camp ». Et les Sages d'expliquer, que ces deux prophètes disaient que Moshé allait disparaître et que ce serait Yéochoua qui aurait le mérite de faire rentrer le peuple en Terre Sainte. Et Myriam et Aaron parlèrent à ce sujet, afin de savoir quelle avait été la raison de cette sanction alors que l'histoire du rocher n'avait pas encore eu lieu. C'est pour cela qu'Aaron et Myriam ont dit¹⁴², que la seule raison de ce châtement, est son union avec cette femme éthiopienne, comme l'a enseigné le rav Kélonimousse. Et du fait qu'il y avait la possibilité¹⁴³ d'attribuer la raison du refus d'Hachem, à une cause louable, à savoir que le Statut actuel de la Terre sainte est inférieur au niveau spirituel de Moshé (car Moshé est représenté par l'éclat du soleil et la Terre sainte¹⁴⁴ n'a que la brillance de la lune). Or à cette argumentation, Myriam et Aaron ont harangué : « n'est-il pas exact que ce n'est pas uniquement à Moshé que le Créateur a parlé, il l'a

¹⁴¹) Propos recueillis par Rabbi 'Hayim Vital et rédigés sous la dictée de son maître le Ari Zal

¹⁴²) Maintenant qu'il n'y a pas encore la fameuse histoire du rocher et que la prophétie est là

¹⁴³) Pour Myriam et Aaron

¹⁴⁴) Dans ce monde

fait aussi à nous, et nous sommes donc son égal en prophétie et nous, nous rentrons en Terre Sainte et pas lui ». Il est donc évident que la cause est l'union avec cette femme éthiopienne. Mais ils ne savaient pas qu'eux non plus n'auraient pas accès à une sépulture en Terre Sainte. Le Créateur leur fait alors savoir, que la raison du refus à Moshé est son niveau spirituel, comme l'a écrit le Zohar. Et au sujet de ce que vous avez dit « n'est-il pas exact, que même à nous le Créateur a parlé », votre attitude n'est pas correcte, car il n'y a que Moshé qui est comme l'éclat du soleil et c'est pour cette raison qu'il ne rentre pas en Terre Sainte. Fin de citation. J'ai aussi vu, dans le Likhouté Torah édité récemment, la même chose de façon succincte dans la paracha de Béaalote'ha. Et après un certain temps, j'ai vu dans l'ouvrage Eine Aarets de mon grand-père vénéré, le 'Hessed Léavraham, qu'il avait rapporté exclusivement les paroles du rav Kelonimousse, regarde sur place. Selon ce que nous avons appris du Ari Zal, ce qu'a enseigné rav Kelonimousse, au sujet de la raison du refus du Créateur de faire rentrer Moshé, n'était qu'une mauvaise interprétation d'Aaron et Myriam. Et c'est ce que dit plus tard Moshé : « tu m'as permis de voir Ta Grandeur¹⁴⁵ » : c'est Le Don de La Torah. Et le fait d'avoir été marié à cette femme éthiopienne, n'a pas entravé cela, alors : « Laisse-moi passer le Jourdain, afin de contempler la Terre Sainte ». Et le Créateur de répondre : « ça suffit » : tu es à un niveau spirituel très élevé et tu ne rentres pas pour ton bien, car ta face resplendit comme le soleil. J'ai élagué le commentaire ; si toi, lecteur, tu désires approfondir ce sujet, va consulter sur place.

Et maintenant revenons à la question que se pose le rav Chemouel Vital, et afin d'asseoir cette réponse, je vais rapporter ici, les propos du Ari Zal¹⁴⁶, nécessaires à la compréhension de notre sujet :

Grâce à cela tu vas comprendre la raison pour laquelle Yaakov a épousé Léa qui lui est extérieure au niveau spirituel, car elle est placée à un niveau de Gadeloute¹⁴⁷ totale au niveau de la séphira d'Ima. Mais du fait qu'elle était à un niveau extérieur à celui de Yaakov, il ne la

¹⁴⁵) Et quelle est cette grandeur : c'est le don de la Torah

¹⁴⁶) Dans le Chaar Hamistvots, Paracha Chofetim

¹⁴⁷) La Gadeloute est le second stade de maturation d'un niveau spirituel dans un niveau spirituel supérieur

désirait pas de façon aussi forte que Ra'hel. Car Ra'hel est la dixième séphira générale du monde de la Atsiloute appelée aussi « la maîtresse de maison ». De plus, Ra'hel n'est pas qu'un reflet¹⁴⁸, comme les dix-huit autres femmes qui ne sont que le reflet de la lumière des différents Mal'hout de la séphira de Aba et d'Ima¹⁴⁹. Et c'est pour cela qu'il est dit : « et Yaakov aimait Ra'hel », par contre Léa qui n'est qu'un reflet de cette lumière et qui plus est, est extérieure, n'a pas eu droit à un amour aussi intense que celui donné à Ra'hel. Mais du fait que Léa était à un niveau de Gadeloute et non à un niveau de Katenoute¹⁵⁰, Yaakov la prit aussi pour épouse.

En revanche, concernant Timena, la sœur de Lotane, Yaakov ne voulut pas l'épouser, du fait qu'elle représente l'essence même du Dine¹⁵¹ pour quatre raisons :

- 1- Elle n'est que le reflet de la lumière de Malkhout
- 2- Elle fait partie intégrante de la séphira d'Ima qui diffuse le Dine
- 3- Elle est la plus extérieure des dix-huit femmes¹⁵²
- 4- Elle se situe à un niveau de Katenoute totale¹⁵³ (niveau premier le plus inférieur)

C'est pour cela que la valeur numérique de son nom¹⁵⁴ fait deux fois les cinq lettres finales de l'alphabet hébraïque¹⁵⁵ (Même sofite, Noun sofite, Tsadé sofite, Pé sofite, 'Hafé sofite) dont la somme correspond aux lettres : Pé-Réche, Pé-Réche¹⁵⁶ qui correspondent au cinq forces de rigueur contenues dans la séphira d'Ima. Elles correspondent à un premier stade, celui de Katenoute, forces d'une rigueur et d'une dureté totale.

¹⁴⁸) Ra'hel n'est pas la réflexion de la lumière de la séphira de Mal'hout mais la Mal'hout elle-même.

¹⁴⁹) Aba ou Ima sont des parstoufims du monde de la Atsiloute et ils sont constitués chacun de 10 sefirot générales. Chacune de ces sefirot est subdivisée en 10 sefirot. Les Mal'hout de la séphira de Aba et Ima sont les sefirot de Mal'hout intégrées à chacune des subdivisions. Ce qui fait 10 mal'hout dans Aba et 10 mal'hout dans Ima.

¹⁵⁰) La Katenoute est le premier stade de maturation d'un niveau spirituel dans un niveau spirituel supérieur.

¹⁵¹) Le Din est la Rigueur Divine, C'est-à-dire l'accomplissement de la Justice Divine dans sa précision la plus totale sans y intégrer une once de miséricorde.

¹⁵²) Et donc la plus proche de la Toumeha (des forces de l'impureté).

¹⁵³) Qui correspond au niveau le plus inférieur du premier stade de maturation d'un niveau spirituel, de sorte que parmi ces 18 femmes, elle est celle qui est placée le plus dans la rigueur Divine.

¹⁵⁴) Timena ayant pour valeur numérique 560.

¹⁵⁵) Le midrash Rabba de Béreshith explique que dans l'alphabet ancien, les 5 lettres finales sont doublées de sorte que leur valeur numérique fait 2X280, soit la valeur de numérique du prénom : Timena.

¹⁵⁶) Que l'on nomme les "PAR", "PAR" forces de la rigueur sévère. La valeur numérique de "PAR" fait : 280. Le dédoublement de ces forces équivaut à 2X280, soit la valeur de numérique du prénom : Timena.

Par cela tu vas comprendre ce que nos Sages ont écrit¹⁵⁷ : « Et Timena était la concubine d'Eliphase fils d'Esave... Timena était fille de Roi et désirait se convertir, du fait qu'elle puisait son essence spirituelle de la sainteté. Mais comme dans les mondes supérieurs, elle se trouvait placée au niveau le plus extérieur dans cette sainteté, elle s'est trouvée prise par les forces impures en devenant la génitrice d'une nation étrangère. Cette nation est le produit de la fusion de la descendance d'Esave avec la descendance de Kenahane¹⁵⁸ ».

C'est pour ces raisons que Yaakov n'a pas voulu de Timena, qui est alors partie s'unir à la descendance d'Esav en devenant la concubine d'Eliphase¹⁵⁹. Pour ce refus, Yaakov fût sanctionné, car naquit de l'union de Timena avec « Esav », Amalek, qui voua sa vie à faire souffrir les descendants de Yaakov¹⁶⁰. Yaakov avait la possibilité de l'épouser en la convertissant, et d'enlever d'elle l'emprise d'impureté et la ramener dans la sainteté, elle aussi étant son âme sœur comme Léa, la fille de Lavane.

Cependant une question importante subsiste : pourquoi Yaakov a-t-il été puni pour cela ? Ne savons-nous pas qu'Yitshak et Rivka¹⁶¹ ne voulaient pas d'une union pareille ? Comme il est dit : « Si Yaakov prend une épouse des filles de la famille de 'Héthe ». Or, à travers ce que nous avons dit plus haut, nous avons vu que son attitude a été dirigée dans ce sens.

En fait, la raison qui a induit Yaakov à ne pas épouser Timena, est qu'il savait que toute la puissance des forces négatives provient des Mo'hines de Katenoute¹⁶² qui s'appellent Elokhim¹⁶³. Et c'est ce qui est rapporté dans la section de Saba Démichepatime¹⁶⁴ : « le niveau Elokhim se diffuse dans le palier le plus bas, et ceci même à l'endroit des enveloppes d'impureté appelées Elokhim » selon l'idée : « et la

¹⁵⁷) Talmud de Babylone, Traité de Sanhédrine Page 99, folio 2.

¹⁵⁸) Cette nation est Amalek qui durant des décennies va tout entreprendre pour anéantir le peuple juif.

¹⁵⁹) Elle a même accepté d'être la concubine du petit fils de Yits'hak afin de pouvoir s'attacher à la descendance d'Yst'hak de quelque manière que ce soit.

¹⁶⁰) Le peuple juif

¹⁶¹) Ses parents

¹⁶²) Là où se situe le niveau spirituel de Timena

¹⁶³) Ce terme du dévoilement du nom Divin, fait référence à un attribut de Din (de Rigueur Divine)

¹⁶⁴) Page 4

suprémie d'Elokhim est sur les nations ». Ainsi plus se répand le nom d'Elokhim, en descendant de niveau en niveau, plus il se rapproche des forces négatives. Il s'avère donc que Timena, qui est une émanation extérieure de lumière provenant de tous les niveaux de Mal'hout contenus dans la séphira d'Ima à un stade de Katenoute totale, est le socle de la rigueur divine. Et voici que le niveau de la troisième Léa qui est une émanation de lumière de la séphira de Mal'hout contenue dans Aba, va sortir des limites d'Aba pour se placer dans les limites d'Ima. Ce qui aura pour effet d'accoler la séphira de Mal'hout contenue dans Aba à la séphira de Mal'hout contenues dans Ima. Ces deux séphirotes de Mal'hout sont ainsi contenues dans la séphira du Yessod d'Ima appelé Kayine. Comme cela est mentionné.

Il faut savoir qu'il existe quatre niveaux référentiels de Léa et tous issus de la séphira de Mal'houte d'Aba :

- 1- Léa n°1 provient du stade de Gadeloute totale.
- 2- Léa n°2 provient du stade de Gadeloute de Vak¹⁶⁵.
- 3- Léa n°3 provient du stade de Katenoute, au moment des différents mélanges¹⁶⁶.
- 4- Léa n°4 provient du stade de Katenoute totale.

Et je n'ai reçu en transmission¹⁶⁷ que deux niveaux de Léa uniquement, qui sont :

- La première Léa, qui est au stade de Gadeloute totale et qui correspond à Tsipora, l'épouse de Moshé, qui est en fait la jumelle supplémentaire de Hével, à propos de laquelle Kayine et Hével se sont disputés¹⁶⁸.
- La quatrième Léa, qui est au stade de Katenoute totale et qui correspond à la femme éthiopienne qu'il a épousée.

Grace à cela tu comprends la raison pour laquelle, Moshé a épousé Tsipora la fille de Yitro. Mais nous reviendrons plus longuement sur le cas des hommes. Ces fameuses femmes, provenant de Mal'hout, sont au nombre de dix-huit¹⁶⁹ et elles sont toutes issues des différents

¹⁶⁵) Qui correspond aux séphirotes de 'Hessed à Yessod contenues dans Aba

¹⁶⁶) Entre les différents mélanges en vue d'atteindre le stade de Gadeloute

¹⁶⁷) De mon maître, comme compréhension

¹⁶⁸) Cela sera expliqué plus loin

¹⁶⁹) Comme nous l'avons dit plus haut

stades de Léa. Mais brièvement, il faut savoir que Kayine et Yitro proviennent tous deux de la séphira du Yessod d'Ima, car la séphira de Yessod est toujours représentative du genre masculin. Et Hével et Moshé proviennent tous deux de la séphira du Yessod d'Aba. Au début, les séphirotés de Nétsa'h, Hod, Yessod et Mal'houte d'Ima rentrent à l'intérieur de la Tête de Za ; et de la séphira de Yessod d'Ima, sort Kayine au début qui est l'aîné¹⁷⁰. Sort ensuite avec lui sa jumelle qui correspond à la Mal'houte d'Ima. Ensuite, les séphirotés de Nétsa'h, Hod, Yessod et Mal'houte d'Aba rentrent à l'intérieur de la Tête de Za, en s'enveloppant dans les séphirotés de Nétsa'h, Hod, Yessod et Mal'houte d'Ima. Ainsi Hével vient au monde, provenant lui-même du Yessod d'Aba. Puis sort avec lui sa jumelle qui correspond à la Mal'houte d'Aba. Dans un second temps, après que se sont recouvertes en totalité les séphirotés de Nétsa'h, Hod, Yessod et Mal'houte d'Aba, des séphirotés de Nétsa'h, Hod, Yessod et Mal'houte d'Ima, la séphira de Mal'hout d'Aba projette un autre reflet de sa lumière dans le Yessod d'Ima, en s'associant avec la séphira de Mal'houte d'Ima, et par cela, sort la jumelle supplémentaire d'Hével. « Car c'est de lui¹⁷¹ qu'elle provient¹⁷² » puisqu'elle est le produit du Yessod d'Aba. Cependant, Kayine qui correspond au Yessod d'Ima, a désiré la prendre, car Hével et sa jumelle ont été créés du Yessod d'Ima¹⁷³. Mais, selon ce qu'a établi le Créateur¹⁷⁴, elle n'est que la jumelle supplémentaire d'Hével. Et Kayine, en la désirant et en voulant se l'approprier, a fauté.

Au moment où Yitro et Moshé sont venus au monde¹⁷⁵, Yitro a voulu réparer l'erreur commise, grâce à Tsipora qui est la réincarnation de cette jumelle d'Hével¹⁷⁶ prise par Kayine. Et c'est pour cela que Yitro a désiré donner comme épouse Tsipora sa fille, car elle sort de lui¹⁷⁷.

¹⁷⁰) Car il a été conçu en premier

¹⁷¹) Evel

¹⁷²) Cette jumelle supplémentaire

¹⁷³) Puisque la création de cette jumelle, bien qu'elle soit le produit du Yessod de Aba, n'a pu être créée sans l'aide du Yessod de Ima dont provient Kayin.

¹⁷⁴) En faisant que cette jumelle soit le produit d'Evel et que Kayin ne vient qu'en aide à sa conception.

¹⁷⁵) Ils correspondent tous deux à Kayin et Evel. Moshé étant la réincarnation d'Evel et Yitro la réincarnation de Kayin.

¹⁷⁶) Car c'est de lui que cette jumelle est sortie, comme nous l'avons dit plus haut, elle est le produit du Yessod de Aba enveloppé dans le Yessod de Ima d'où provient Kayin.

¹⁷⁷) Puisque la jumelle n'a pu être créée sans l'aide du Yessod de Ima dont provient Kayin et Yitro.

Et c'est avec son accord que Moshé l'a épousée, car elle est son âme sœur. Et par cette action, il a réparé l'erreur antérieure.

Et c'est l'idée du verset : « Et Moshé accepta de séjourner chez l'homme (Yitro) ». Les premières lettres de « séjourner chez l'homme » dans le texte hébraïque, sont le Lamed, le Aléphe et le Hé qui forment ensemble le mot « Léa ». Cela signifie, que Moshé désirait séjourner chez cet homme, afin de récupérer sa jumelle supplémentaire appelée Léa, comme nous l'avons déjà dit. Car toutes ces dix-huit femmes sont appelées Léa, de manière générale, bien qu'elles aient chacune sa spécificité. Et alors précise le texte : « Et il lui donna Tsipora sa fille » qui correspond à son nom spécifique. C'est aussi l'allusion faite dans¹⁷⁸ : « Prière de Moshé, homme de Dieu » les premières lettres de « Moshé, homme de Dieu » dans le texte, sont le Lamed, le Aléphe, le Hé qui forment le nom Léa. La raison en est : que la femme s'appelant « prière » peut s'unir à Moshé. Et c'est une des Léa mentionnées qui correspond à Tsipora, la femme de Moshé. Le terme Téphila¹⁷⁹ « prière » a la même prononciation que le terme Téphila¹⁸⁰ « addition » qui est un langage de 'Hibour signifiant fusion totale. Car la Léa qui est Tsipora, la femme de Moshé, est additionnée et unie avec lui¹⁸¹. Car Moshé représente la séphira du Yessod d'Aba et Tsipora symbolise le reflet de la lumière de la séphira de Mal'houte d'Aba, comme nous l'avons dit plus haut.

Cependant, la quatrième (Léa) qui est un reflet de lumière de la Mal'houte d'Aba au stade de Katenoute totale située à l'endroit de la Mal'houte d'Ima au stade Katenoute, correspond à la femme éthiopienne que Moshé a épousée. Cela coïncide avec ce que nous avons expliqué au sujet du verset : « Et Myriam et Aaron parlèrent à propos de Moshé au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise ». Et c'est ce qui est mentionné dans les chroniques de Moshé : après sa fuite d'Egypte, il partit en Ethiopie et y séjourna durant quarante ans. A son arrivée, le roi d'Ethiopie mourut, Moshé épousa sa femme et

¹⁷⁸) Théilimes : Psaume 90, que nous lisons le Shabbath matin

¹⁷⁹) S'écrivant avec les lettres : Tav, Pé, Youd, Lamed, Hé

¹⁸⁰) S'écrivant avec les lettres : Tête, Pé, Youd, Lamed, Hé

¹⁸¹) Moshé

régna sur l'Éthiopie durant quarante ans. Il fit un acte de mariage avec elle, mais il ne la toucha pas, ni n'eut de relations conjugales avec elle durant ces quarante années. Le Midrash rapporte qu'il planta une épée entre elle et lui¹⁸², afin de ne pas être amené à succomber.

A priori, ces paroles semblent étonnantes, car s'il prend Tsipora, pourquoi partir prendre la femme éthiopienne ? De plus, s'il l'a épousée, pourquoi ne pas avoir de relations avec elle ? Et qu'elle est le but de ces fiançailles, si par la suite il se sépare d'elle ?

C'était en réalité la problématique soulevée par Myrian et Aaron, au sujet de la femme éthiopienne. Si c'est par un acte de mariage qu'il s'unit à elle, pourquoi s'être séparé d'elle ? C'est cela que fait remarquer la redondance du verset : « Car une femme éthiopienne, il a pris ». De plus, n'y avait-il pas parmi les juives une fille à épouser, pour aller prendre une femme éthiopienne ?! Car concernant Tsipora, nous savons qu'elle était son âme sœur, comme nous l'avons dit plus haut.

Avec tout ce qui a été mentionné plus haut, nous allons expliquer toutes ces questions. En fait, même la femme éthiopienne était aussi sa jumelle supplémentaire et c'est pour cela que Moshé l'épousa selon les règles du judaïsme. Il l'a convertie, et par cette union, il la fit rentrer dans la sainteté du peuple juif, afin de la « réparer ». Il n'a pas voulu faire comme Yaakov qui a refusé d'épouser Timena et qui a été puni pour cela. Mais, du fait que cette femme avait le niveau spirituel de Katenoute totale qui représente la rigueur divine dans sa force la plus totale, il n'a pas voulu avoir de relation avec elle. Fin de citation des propos du 'Hida.

Il résulte de tout ce que nous venons de dire, que l'attitude de Yaakov de ne pas épouser Timena était justifiée, puisqu'il désirait être enterré en Terre Sainte. Cependant, il aurait dû faire comme Moshé, l'accepter, la convertir et l'épouser mais sans s'unir à elle. Et par cela, il aurait gagné le fait qu'elle ne se serait pas liée à Eliphase, et

¹⁸²) Dans le lit conjugal

Yaakov n'aurait rien perdu. Tu pourrais te demander : « Peut-être Timena refusera ce genre de situation et décidera de séparer de Yaakov pour ensuite épouser Eliphase, et donc tout cela n'aurait servi à rien ! » Sache que même s'il divorce par la suite d'elle, du fait qu'il l'a épousée normalement, il aurait fait passer la sainteté contenue en elle chez lui. Et même, si par la suite, elle s'était unie à Eliphase, Amalek ne serait jamais sorti de cette union. Car la venue au monde D'Amalek, est dûe au fait qu'elle s'est unie à Eliphase en ayant, encore en elle, cette partie de sainteté, propriété de Yaakov. Et cette parcelle de sainteté, ce sont les forces du mal qui se la sont appropriée. Mais si Yaakov l'avait épousée, il aurait récupéré à son avantage cette force de sainteté, comme l'a fait Moshé avec la reine éthiopienne. Le Rav précise que le comportement de Moshé est positif contrairement à celui de Yaakov. Au vue de tout ce développement, la question de rabbi Chemouel Vital, semble résolue.

LES FONDEMENTS DU MYSTERES DE LA SOUILLURE ENGENDREE PAR LA FAUTE LES FONDEMENTS DU MYSTERES DE LA REINCARNATION

Jusqu'à présent, nous avons vu comment l'homme peut atteindre un niveau très élevé. Maintenant, nous allons saisir comment l'individu peut perdre son élévation spirituelle. Voici, ce qu'a écrit Rav Yossef 'Haïm¹⁸³ dans son livre Torah Lichema :

Question : Quelle est la raison des trois bénédictions que nous récitons chaque jour, jour après jour : « Que tu ne m'as pas créé non juif, que tu ne m'as pas créé esclave, que tu ne m'as pas créé femme »?

Réponse : Le Beth Yossef¹⁸⁴ explique que la raison est que ces bénédictions ont été instituées dans un ordre correspondant à l'implication de l'individu dans le service divin¹⁸⁵. Cela signifie que ces bénédictions ont été établies, afin de remercier le Créateur, de nous avoir astreints aux six cent treize commandements. Et non à la dotation des non juifs qui est de sept commandements uniquement. Et non plus, comme l'esclave et la femme qui sont exempts des ordonnances positives qui dépendent du temps. Cependant, il y a lieu de se demander pourquoi les avoirs instituées tous les jours au lever, car selon la raison que nous venons de donner, une fois aurait suffi, et le moment le plus approprié aurait été : le jour de la Bar Mitsvah où l'homme est astreint à cet instant à l'observance des injonctions ? Et la réponse se trouve dans les écrits du Ari Zal¹⁸⁶, dont voici les propos : « L'idée est similaire à ce qui a été enseigné au sujet des

¹⁸³) Communément appelé le Ben Ich Haï en rapport avec l'un des ouvrages qu'il a rédigés.

¹⁸⁴) Rabbi Yossef Caro

¹⁸⁵) Le non juif étant moins impliqué que l'esclave juif, puisqu'il n'a que les sept lois noa'hiques. Et l'esclave étant moins impliqué que la femme, puisque son incarcération en tant qu'esclave lui a fait perdre une partie de ses obligations religieuses en sortant du statut : D'esclave du Créateur pour passer au statut : D'esclave de la créature (l'homme son « nouveau maître »).

¹⁸⁶) Dans le Séfére Akavanote, dont nous avons en notre possession une édition manuscrite, au sujet de la seconde explication sur les supplications.

supplications, à savoir, que l'âme descend au niveau des forces de l'impureté. Si c'est un homme Juste, il a la possibilité de faire le tri, là-bas, et en ressortir les âmes tombées dans leurs mailles et les faire remonter. Mais il y a ceux, qui ne peuvent pas faire cela, et n'ont que la capacité de s'occuper d'eux mêmes. Enfin, il y a ceux, dont les âmes restent prisonnières de ces forces, lorsqu'elles descendent, au moment de la prière des supplications, et ne remontent plus du tout. La chose est similaire au sommeil, appelé « état similaire à la mort », où l'âme descend au niveau des forces de l'impureté, appelées « niveau de mort ». Car, il existe des individus capables de faire le tri et ramasser ces âmes et les faire remonter, pour créer l'union des âmes dans le monde d'Atsiloute¹⁸⁷. Et par cela, tu vas comprendre ce grand mystère, comme le cas d'une personne d'une grande piété, un saint homme, devenir un total mécréant. Ce cas s'est présenté dans l'histoire, celui de Yo'hanane, le grand prêtre, qui a servi au Temple durant quatre-vingts ans, et à la fin, il s'est détourné de la Torah et est devenu Saducéen¹⁸⁸. Et donc, lorsque l'homme, au moment de la prière des supplications, transmet son âme dans les forces de l'impureté¹⁸⁹, il se peut qu'une quelconque faute¹⁹⁰ puisse empêcher son âme de remonter de là-bas. Et les forces de l'impureté s'en saisissent et elles restent prisonnières pour l'éternité. Et ainsi¹⁹¹, il reçoit une autre âme qui est négative puisqu'elle provient du sein même des forces de l'impureté. Et c'est dans ce sens que nos Sages nous enseignent : « Les mécréants, durant leur vivant, possèdent l'appellation de mort », car au moment de la prière des supplications, leur âme descend dans la mort¹⁹² et elle y reste séquestrée et n'en sort jamais. Une âme négative de remplacement, leur est donnée mais ils ne ressentent rien de ce changement et ils se transforment irrémédiablement en mécréant ». Fin de citation. Il en résulte que

¹⁸⁷) Comme cela est mentionné dans la Zohar à la paracha de Vayikra

¹⁸⁸) Secte juive opposée au Pharisiens favorable à l'hellénisme. Le parti des Saducéens peu nombreux se recrutait parmi les hauts dignitaires, grands prêtres, familles sacerdotales et juifs des classes opulentes, désireux avant tout de conserver la paix avec l'étranger et de sauvegarder leur position sociale. Ce parti se forma vers la fin du second temple. Les Saducéens repoussaient la tradition orale acceptée par les Pharisiens et n'admettaient que la loi écrite (Pentateuque, prophètes...). Réf : Milone 'Hadache Véchalem d'Avraham Elmaleh édition 1961.

¹⁸⁹) Pour récupérer des âmes prisonnières là-bas

¹⁹⁰) Dont il s'est rendu coupable

¹⁹¹) Du fait que l'âme sainte de cet homme est restée prisonnière dans les forces négatives et que sans âme, l'homme ne peut rester vivant.

¹⁹²) Appellation des forces de l'impurité comme nous l'avons dit plus haut

même au moment du sommeil, ce genre de situation peut survenir car elle peut être induite par une faute ou une accusation des mondes supérieurs sur cet individu et que son âme reste bloquée là-haut. Et elle se trouvera remplacée, au mieux par celle d'une femme et d'un niveau moindre, par celle d'un serviteur et au pire par celle d'un non juif¹⁹³.

Nous avons aussi trouvé dans les écrits du Ari Zal¹⁹⁴ : « Parfois le comportement de l'homme se dégrade bien que siège en lui, une âme pure et d'un niveau élevé. Ce changement peut parfois être la résultante d'un énervement qui va expulser de lui cette âme et en placer une autre à sa place, qui est vile. Il se peut qu'une grave maladie qui a fragilisé l'individu, puisse entraîner, en lui, le remplacement de son âme par une autre. Ou bien, il se peut aussi, que l'homme soit atteint d'une simple maladie qui l'affaiblit de telle sorte que son âme le quitte, pour s'habiller dans un autre homme, et par ce biais, une autre âme s'introduit en lui. Et c'est cela, le mystère d'un Juste qui vers la fin de sa vie devient impie, ou l'inverse. Du fait de ce processus, il est possible que si pour cet individu, une femme précise lui a été destinée, du fait que son âme a été remplacée et donnée à une autre personne, cette autre personne va récupérer cette femme¹⁹⁵ ». Fin de citation.

Tu trouveras aussi là-bas, d'autres sujets à propos de la réincarnation concernant des êtres vivants. Et là-bas, est expliquée la notion du verset : « Dans Ta main, je confie mon âme », car il est possible que vienne le niveau de Roua'h à la place du niveau de Néfesh et que cela entraîne la mort de l'individu¹⁹⁶. Il en est de même pour le niveau de Néchama qui vient en l'homme, à la place du Roua'h. Et ce phénomène peut être plus fréquent au moment où l'individu décide de se coucher et qu'il confie son âme au Créateur et que son âme reste accrochée dans les mondes supérieurs et lorsqu'il décide de se réveiller le niveau Roua'h rentre seul, sans être accompagné du

¹⁹³) Ce qui lui causera une diminution dans l'accomplissement des ordonnances de la Torah ou pire encore, une annulation définitive de l'exécution du service Divin.

¹⁹⁴) Dans le Chaar Haguilgoulimes, dont nous possédons une édition manuscrite, à la fin de l'introduction N°5.

¹⁹⁵) Puisque l'âme d'un être de sexe masculin est liée à l'âme d'un être de sexe féminin qui lui correspond.

¹⁹⁶) Car il a été décidé dans les mondes supérieurs, que la mort de cet individu soit déclenchée par l'intrusion du Roua'h dans son corps.

niveau Néfesh qui lui est inférieur. Et cette situation serait similaire à une réincarnation¹⁹⁷.

Il s'avère donc qu'après le sommeil, lorsque l'homme se réveille le matin, il se peut qu'il y ait un changement en lui, positif ou négatif. Et c'est là ces trois bénédictions du matin trouvent leur origine, afin de louer le Créateur, sur l'obligation de l'accomplissement des six cent treize commandements. Et de plus, elles ont été instaurées chaque jour, car à chaque réveil, il se peut que les âmes se changent et ainsi donc, le fait de se lever le même que la veille est assimilé à une nouvelle naissance. Ces bénédictions créent un équilibre permanent dans cette synergie et le Créateur nous vient en aide dans cette pérennité ». Fin de citations des propos du Ben Ich 'Haï.

Afin de comprendre ce qui précède, il faut savoir, que de la même manière qu'il existe quatre mondes dans la sainteté, il existe aussi quatre mondes dans les forces de l'impureté. Le peuple juif reçoit son énergie des quatre mondes de la sainteté et à contrario les autres nations reçoivent leur énergie des quatre mondes de l'impureté. Et il existe des fautes tellement importantes que le juif peut par leur transgression perdre son âme juive, et recevoir à la place une âme de non-juif, que D... nous en préserve. Je vais détailler cela par ce qu'écrit¹⁹⁸ le Ari Zal :

« Au sujet de la création de l'homme et de ses descendants. Sache que si le premier homme, au moment de sa création le sixième jour, s'était retenu et avait attendu pour s'unir avec 'Hava jusqu'au Vendredi soir, tous les mondes auraient été réparés. Du fait qu'il s'est uni, durant la journée du sixième jour¹⁹⁹, il a été contraint de descendre spirituellement dans les niveaux inférieurs pour enfanter et est sorti de cette union Caïn, constitué de bien et de mal, comme cela va être

¹⁹⁷) Car cela équivaut dans le cas présent, à être face à un individu dont le niveau spirituel le plus bas de son âme est le Roua'h. Or à son sommeil, le niveau le plus bas de son âme était le Nefesh. Ce qui nous donne à penser que nous sommes en présence de deux individus physiquement les mêmes mais spirituellement différents donc la personne qui s'est couchée, n'est plus la même à son réveil.

Indication : Pour que cette personne soit la même à son sommeil et à son réveil, il aurait fallu que le niveau de Néfesh, qu'il possédait à son sommeil, rentre en lui à son réveil et vienne s'ajouter au niveau de Néfesh, le niveau de Roua'h.

¹⁹⁸) Dans le Chaar Aguilgoulim, dans l'introduction 29

¹⁹⁹) Qui était un jour de semaine

expliqué. De plus, si Caïn n'avait pas fauté, il aurait eu le statut de premier né, et lui et sa jumelle aurait été comparés aux séfirot de 'Ho'hema et Bina²⁰⁰. Et Evel et sa jumelle auraient été comparés aux séfirot de Tifehérète et Mal'hout²⁰¹, et c'est selon ce même processus que sont sortis Esav et Yaakov. Si Esav avait été quelqu'un de bien et de Juste, il aurait mérité d'être supérieur à Yaakov et il aurait incarné la 'Hohema et Yaakov, la Tifehérète. Du fait qu'Esav a fauté, le droit d'aînesse lui a été retiré et il a été transmis à Yaakov. Celui-ci a ainsi pris deux parts : la sienne et celle de son frère, c'est pour cela que Yaakov représente la Tifehérète et Yisraël la 'Hohema. Grâce à cela tu comprends l'allusion du verset : « Et Yits'hak aimait Esav, car il chassait avec sa bouche »²⁰². Mais revenons à notre sujet : lorsque le premier homme a fauté Vendredi et par cela a permis au Serpent de placer en 'Hava, son épouse, une goutte d'impureté, alors sont nés Caïn et Evel, empreints tout deux de bien et de mal. Mais il existait une différence entre les deux, Caïn était en majeure partie constitué de mal et Evel l'inverse. Cependant ce problème est fréquent. Je dois t'éclaircir le sujet et t'expliquer que signifie : « constitué en majeure partie de... ». Sache que Caïn possédait en lui, les Néfesh, Roua'h et Néchama des mondes de Bériya, Yétsira et Assiya de la partie sainte. Et ces trois parties se sont associées avec trois parties : Néfesh, Roua'h et Néchama, provenant des forces de l'impureté. Son frère Evel possédait lui aussi les Néfesh, Roua'h et Néchama de la partie sainte, par contre ne se sont mélangées à lui, que les Néfesh et Roua'h des forces de l'impureté ; ainsi son niveau Néchama est resté protégé sans aucun mélange avec les forces de l'impureté. Et c'est cela que l'on appelle un peu ou la majeure partie, car chacune de ces parties n'est pas reçue en l'individu dans les mêmes proportions. Cependant pour Caïn, les trois parties étaient contaminées. Nous allons maintenant laisser de côté l'explication de la réincarnation de Caïn, pour s'occuper de celle d'Evel son frère. Nous avons déjà expliqué, que le niveau de Roua'h de l'âme ne peut

²⁰⁰) Séfirot représentant Aba et Ima dans le monde de la Atsiloute. La 'Hohema étant le Za'har (le masculin) et la Bina étant la Nékéva (le féminin).

²⁰¹) De la même manière, La Tifehérète étant le Za'har (le masculin) et la Mal'houte étant la Nékéva (le féminin).

²⁰²) Car Yits'hak et Esav avaient la capacité tous deux de servir D... par l'attribut de Yireha (Crainte Divine). Ce qui les unissait, était qu'ils trouvaient leur origine dans le même attribut. Malheureusement, la suite des événements nous montre qu'Esav refusa de suivre le chemin de son père.

se réincarner avant que celui de Néfesh ne l'ait fait au préalable et que ce niveau de Néfesh soit réparé. Vient ensuite, le niveau de Roua'h ; dès que celui-ci est réparé, vient par la suite, le niveau de Néchama. Evel qui possédait en lui les trois niveaux, n'avait que les niveaux de Néfesh et Roua'h qui étaient mélangés de sainteté et d'impureté, par contre celui de Néchama est resté intact. Et lorsque l'âme d'Evel a eu besoin de se réincarner afin d'être réparée, il fallait qu'elle suive le processus que l'on a cité plus haut. Et son niveau de Néfesh²⁰³ s'est réincarné dans Chéth, le fils d'Adam. La réparation de ce niveau a pu être réalisée et la partie impure qui a été associée, a été transmise au prophète Bilehame. Et il est à noter que ces deux entités de sainteté et d'impureté, qui étaient contenues dans Evel, sont évoquées de manière allusive dans son nom. Ainsi la partie de sainteté est assimilée à la lettre Hé de son nom et c'est cette partie que Chéth a reçue. Cela est sous-entendu dans le verset²⁰⁴ : « Kol chata ta'hate raguelave (*Tu as tout placé sous ses pieds*) », car les lettres «²⁰⁵ Chine, Tav, et Hé » font « Chéth et Hé ». Et tu sais déjà que ce psaume a été écrit sur Moshé dont il est dit²⁰⁶ : « Tu l'as²⁰⁷ fait tel qu'il manque peu pour qu'il soit l'égal des anges ». Par contre la partie d'impureté contenue en Evel est évoquée par les deux autres lettres du nom d'Evel, qui sont « le Lamed et le Beth » et cela est sous-entendu dans²⁰⁸ le verset : « Oumichepatime bal yédaoume (*Et ses lois, ils ne les connaissent pas*) », et ses deux lettres ont été transmises à Bilehame. Je t'ai déjà enseigné que lorsque les parties de sainteté et d'impureté mélangées se séparent, il est possible qu'il y ait un peu de sainteté **restée mélangée** à l'impureté. C'est cette parcelle qui a permis à Bilehame de prophétiser. Sache aussi que les Sages ont mentionné que Bilehame était équivalent à Moshé, car ils provenaient tous deux de l'âme de Chéth. Il est à noter que la partie de sainteté contenue dans Bileham est partie se réincarner dans Naval le Carmeli et là elle a commencé à se réparer. Pour Bileham, son pouvoir résidait uniquement dans son langage, dans la médisance et le mal qu'il

²⁰³) Le niveau de Néfesh doit être le premier à être réparé avant que le second niveau, qui est le Roua'h ne puisse descendre

²⁰⁴) Livres des Psaumes : Chapitre 8, verset 7

²⁰⁵) qui constitue le terme « Chata »

²⁰⁶) Livres des Psaumes : Chapitre 8, verset 6

²⁰⁷) Moshé

²⁰⁸) Livres des Psaumes : Chapitre 148, verset 20

proférait. C'est pour cela que lorsque Pin'has l'a tué, il s'est réincarné dans une pierre, qui est du minéral, afin de réparer sa médiance²⁰⁹, comme cela nous est connu au sujet de la réincarnation d'un homme dans les différents mondes : minéral, végétal, animal et humain. Et lorsque Naval a pris possession de cette âme, il l'a plus endommagée en médiant sur le roi David, en ces termes²¹⁰ : « Qui est David et qui est le fils de Yichaï ». Qui plus est, Il a détérioré un peu plus cette parcelle de sainteté au lieu de la réparer, c'est pour cela qu'il a été rattrapé pas son sort et s'est réincarné dans une pierre, la-même où avait été placée cette étincelle après avoir quitté Bileham. Nous avons expliqué que le Néfesh du côté saint d'Evel a été transmis à Chéth et il l'a réparé totalement. Par contre, le coté impur du Néfesh qui contenait une parcelle de sainteté, s'était réincarné dans Bilehan et ensuite dans Naval. C'est pour cela que nous retrouvons dans Bileham et Naval, les deux lettres du nom d'Evel²¹¹ : « le Lamed et le Béth ». Et après que le Néfesh s'est réparé totalement, peut venir s'intégrer le Roua'h pour être réparé. Nous avons déjà dit que le Roua'h provient des Chéche Kétsavoths qui sont les sefirot de 'Hésséde, Guévoura, Tifehérète, Nétsa'h, Hod, Yéssod mais sa forme générale est trois Kavimes²¹², l'un à droite, l'autre à gauche et un médian. Et cependant ce Roua'h s'est réincarné dans Noa'h et il correspond au Chéche Kétsavoths. Ensuite, lorsqu'il a mis au monde trois fils, alors ce Roua'h qui se représente en trois Kavimes est passé dans ces fils : le Kav du 'Hessed dans Yéphète, le Kav de Guevoura dans 'Hame et le Kav de Tifehérète dans Chéme. Par contre le tri entre la sainteté et l'impureté n'a pas été totalement réalisé comme cela s'est passé pour le Néfesh contenu dans Chéth. C'est pour cette raison que de 'Hame est sorti Tavi le serviteur de Rabbane Gamliel, qui porte ce nom pour mettre en évidence la partie sainte qui était encore contenue²¹³ dans l'impureté et qu'il a reçue. Ensuite le niveau de Néchama²¹⁴ est descendu chez Moshé. Et du fait que cette âme n'a jamais été mélangé

²⁰⁹) Car le langage provient du souffle qui est l'inverse du matériel. Et du fait que Bileham a utilisé son langage de façon inverse au but qu'il a été créé, il eut comme punition « mesure pour mesure ». Et c'est ainsi qu'il se réincarna dans la pierre qui est du minéral et donc l'inverse du souffle qui n'est pas tangible.

²¹⁰) Livres de Samuel 1 : Chapitre 25, verset 10

²¹¹) Evel : Hé-**Beth-Lamed**, Bilham : **Beth-Lamed**-Ayine-Même, Naval : Noun-**Beth-Lamed**

²¹²) Trois conduits

²¹³) Tavi s'écrit : Tête-Beth-Youd et La partie sainte s'appelle Tov à contrario de la partie impure qui s'appelle Ra. Tov s'écrit : Tête-Vave Bête. La racine de Tavi en hébreu et la racine de Tov en hébreu sont la même.

²¹⁴) De Evel

à l'impureté, lorsque Bitya, la fille du Pharaon eut recueilli Moshé et le regarda, le verset qui suit cet événement précise : « Elle remarqua que cet enfant était bon²¹⁵ ». Cependant, je t'ai déjà fait savoir que tant que le niveau Néfesh de l'âme n'est pas totalement réparé, le niveau Roua'h de l'âme ne peut entrer en l'individu. Et ainsi de suite, le niveau de Néchama de l'âme ne peut entrer en l'homme, tant que le niveau Roua'h de l'âme n'est pas totalement réparé. Cependant une fois que le niveau de Roua'h est totalement réparé, à ce stade peut s'unir à lui le niveau de Néfesh qui a déjà été réparé au préalable. Il en est de même pour le niveau de Néchama qui s'associera avec le niveau de Néfesh et Roua'h, une fois totalement réparé. Et ainsi, Moshé, qui avait eu le mérite de recevoir son niveau de Néchama, dans un état de perfection, a eu le privilège d'intégrer aussi le niveau de Néfesh et Roua'h qui avait été déjà réparé. C'est pour cela que les réincarnations des trois niveaux de cette âme sont évoquées dans les lettres de son nom. Ainsi, la lettre « Chine » du nom de Chéte se trouve en Moshé, les deux lettres « Chine et Même » du nom de Chéme se retrouvent dans Moshé et la lettre « Hé » du nom de Hével se retrouve dans Moshé... Fin de citation.

Maintenant, je vais expliquer les paroles du Ari zal au regard des enseignements transmis à rabbi Haïm Vital dans un autre endroit.

Il faut savoir que le premier homme avant la faute contenait en lui uniquement les âmes des juifs et non celle des non juifs. Il a désiré devancer l'échéance de l'époque messianique, en pensant englober en lui-même les âmes des non juifs pour réparer toutes les âmes en une fois. On peut comprendre ainsi : lorsque le Créateur a conçu Adam et 'Hava, il les a conçus en entité pure, c'est-à-dire que leurs corps étaient plus élevés en spiritualité et donc plus luminescents que le Néfesh de nos âmes. Leurs corps ont été créés du monde de la Atsiloute. C'est pour cela qu'ils avaient une influence sur tout le monde de la Bériya, sur les six premières séphirotes du monde de la Yétsira et ils étaient éloignés de notre monde de quatorze séphirotes. Ce qui correspond aux quatre dernières sephirotes du monde de la Yétsira et les dix séphirotes du monde de la Assiya.

²¹⁵) Allusion au fait qu'il n'y avait que du bon en lui

Ainsi, le concept de la mort leur était étranger, du fait que leurs corps n'étaient que spiritualité et non matérialité. Au moment où ils ont fauté, leur spiritualité s'est amoindrie, car une partie importante est remontée dans les sphères supérieures, et de ce fait, ils n'ont pu garder le niveau qu'ils avaient et sont descendus au niveau le plus bas du monde de la Assiya. Cette perte a entraîné la matérialisation de leurs corps et la faculté de mourir. Et cela va selon ce qui est écrit dans la Torah : « Le jour où tu mangeras de ce fruit, tu mourras ». Et c'est ce qui se passa, puisque la descente d'un monde vers l'autre s'appelle une mort, comme cela est rapporté dans les écrits du Ari zal. Il faut aussi savoir, ce qui est rapporté dans l'ouvrage du Néfesh Ha'hayime²¹⁶ : qu'avant la faute, le Mauvais Penchant était extérieur à l'homme et à la suite de la faute, il a put « rentrer » en l'homme.

Le Ari zal nous a renseignés sur la qualité de l'âme que possédait le premier homme avant la faute et ce qu'il a perdu par l'intermédiaire de cette faute. Et en passant, nous allons savoir de quel niveau provenait l'âme de Moshé. Voici ses propos²¹⁷ :

« Sache que Moshé était au niveau de Adam, et de la même manière qu'Adam contenait toutes les âmes du monde, Moshé équivalait à l'ensemble du peuple d'Israël. Et de la même manière qu'Adam s'est séparé de 'Hava cent trente ans avant de concevoir son troisième fils Chéth, il en est de même pour Yo'hévéth, la mère de Moshé, qui l'a mis au monde à l'âge de cent trente ans. Et c'est durant ces cent trente années d'Adam qui étaient de mauvaises années qu'il a créé des esprits malfaisants et des démons. Nous retrouvons ces âmes, dans le lieu de servitude qu'est l'Egypte afin qu'elles soient purifiées durant cet esclavage. Et après cela, naquit Moshé qui était « TOV » (bon/bien), comme il est dit : « Elle remarqua qu'il était bon ».

Pour la création du Premier Homme, le texte biblique utilise un langage le pluriel, ce qui n'est pas le cas pour le reste de la création, où le singulier est utilisé. Seulement, il faut avoir en mémoire que c'est l'Eternel qui a créé et qu'il n'y a pas dans le monde de la Bériya

²¹⁶) Ecrit par le Rav 'haïm de Volojzin

²¹⁷) Le Likouté Torah, à la section de la Paracha Ki Tissa

de pouvoir de créer, si ce n'est Lui, et aucune entité à part Lui. Il en est de même pour le monde de la Yétsira et pour celui de la Assiya. Par contre, il n'a pas voulu faire ainsi pour l'Homme, car Il a voulu que l'homme ait le pouvoir de saisir tous les mondes et les unir les uns aux autres. Il en résulte que le Créateur a voulu que chaque monde donne un peu de lui de façon volontaire, afin que chacun de ces mondes ait pitié de lui : dans le cas où il faudrait, du fait que tous les mondes sont unis à lui, ainsi ils seraient reliés à sa faute et ils réclameraient, obligatoirement, à l'unisson la clémence divine pour l'homme²¹⁸. Et si le pardon lui est accordé, alors ils se réjouiraient tous²¹⁹ pour lui. Et c'est pour cette raison, que le Créateur a désiré que chacun lui donne un peu de lui : Ainsi l'union de Zoun du monde de la Assiya lui donne sa vigueur intérieure qui est Néfesh. Et l'union de Zoun du monde de la Yétsira lui donne sa vigueur de son niveau Moa'h qui est Roua'h. Et l'union de Zoun du monde de la Bériya lui donne sa vigueur qui est Néchama et tout cela provient des mondes inférieurs. Par contre du monde supérieur qu'est le monde de la Atsiloute, l'homme reçoit : le Néfesh de Mal'houte, le Roua'h de Za, la Néchama de Ima, la 'Haya de Aba. Et c'est pour cette raison que le Créateur a dit : « faisons l'homme... » sous la forme du pluriel²²⁰, afin que les êtres célestes et terrestres se soucient de lui et que l'homme, par cette multitude d'origines, ait le pouvoir de décision sur les créatures des mondes supérieurs et inférieurs, jusqu'au niveau de Nechama de Néchama provenant du partsoufe de Aba dans le monde de la Atsiloute. C'est pour cela qu'en fautant, il implique par son erreur, toute la création aussi bien la spirituelle que la matérielle.

Par contre, le Mauvais Esprit et tout son entourage n'ont pas voulu participer à la création de l'homme, c'est pour cette raison qu'ils le condamnent constamment, en disant au Créateur : « A quoi sert le genre humain, pour que tu le rappelles à ton bon souvenir ». Car le Créateur désirait qu'ils lui donnent, eux aussi, de la vitalité qui était contenue en eux, qui correspond aux onze essences des Kétorétes. Cette force qu'aurait prise l'homme, aurait eu comme conséquence

²¹⁸) Car en demandant clémence pour l'homme, c'est aussi pour eux qu'ils demandent magnanimité puisqu'ils sont aussi les artisans de la création de l'homme.

²¹⁹) Toute la création (les différents mondes : Atsiloute-Bériya-Yétsira-Assiya)

²²⁰) Il faut savoir que l'homme a été créé le dernier de toute création

d'aller en augmentant, au point d'annuler totalement le Mauvais Esprit et son entourage. C'est pour cela qu'ils n'ont pas désiré la lui donner et l'ont accusé de ne pas être digne de ce don. Alors le Créateur a fait descendre de niveau le Mauvais Esprit et son entourage²²¹, afin qu'ils n'aient pas la possibilité de trop puiser dans la sainteté. Et cette descente durera jusqu'à leur disparition, au moment de l'époque messianique. C'est pour cela aussi, que le Mauvais Esprit est venu pour tenter l'homme à la faute, n'ayant aucune part en lui, et l'amener à descendre comme lui très bas. Car il n'avait aucune pitié envers lui.

Après que le premier homme eut fauté, tous ces niveaux se sont séparés de lui, et ne lui est resté que le niveau de Néfesh ; à ce moment, il a chuté et est descendu dans ce monde de matérialité. Pour cela, l'homme a été contraint de s'habiller de matérialité, comme le souligne le Zohar²²² : « Et l'éternel fit à Adam et son épouse, un vêtement de peau et les habilla²²³ ». Et nous avons une autre allusion, au sujet de l'expression exprimant le fait que le Mauvais Esprit aurait déposé en l'homme, une goutte d'impureté, à savoir, qu'il n'a pas désiré donner à l'homme de sa sainteté mais de la partie impure l'enveloppant. Et du fait que l'homme a eu une perception jusqu'au niveau de Ma'hachava (*pensée*), il lui a été donné le nom d'Adam qui a pour valeur numérique quarante cinq²²⁴. Et la Ma'hachava (*pensée*) fait allusion à la 'Ho'hema (*Sagesse*). Or la décomposition du terme « 'Ho'hema » fait Koa'h Ma²²⁵. Et après qu'il eut fauté, sa taille a diminué car tous ces niveaux se sont séparés de lui. Et au moment où Moshé est arrivé au monde, par ses bonnes actions, il eut le mérite de recevoir tous les niveaux contenus en Adam, jusqu'au niveau de 'Haya de Aba. Car le niveau de Yé'hida de Ari'he Anepine, aucune personne à ce moment ne l'avait atteinte, et cela ne se réalisera, qu'à l'époque messianique.

²²¹) Comme cela est mentionné dans l'ouvrage : Pirké de Rabbi Eliézer

²²²) Au sujet du verset de Béréshit

²²³) Allusion au fait que le Créateur fit une enveloppe opaque qu'est la peau, afin de protéger la lumière intérieure de l'homme des forces négatives.

²²⁴) Quarante cinq s'écrivant « MA » en hébreu : Même-Hé

²²⁵) 'Ho'hema s'écrit : 'Héth-Kaf-Même-Hé, et Koa'h Ma s'écrit : Kaf-'Héth Même-Hé. Le Koa'h Ma faisant allusion à la force ou vitalité venant du niveau de « MA ».

Le niveau de Aba, Moshé l'a atteint au moment où il a reçu la Torah au mont Sinaï, par les retombées de 'Ho'hema provenant de la Torah qui résultent de l'épanchement du Yessod de Aba dans Za. Ainsi, Za est devenu le niveau Moshé. Moshé eut le privilège de recevoir bien plus, puisque le Mauvais Penchant lui donna un peu de la vitalité qu'il possédait, ce qu'il n'a jamais voulu donner au premier homme. La raison en est, que le premier homme n'a réalisé aucune action, au préalable, pour mériter d'accéder à tous ces niveaux. Et toutes les créations ont voulu participer à son élaboration à l'exception du Mauvais Penchant. Par contre Moshé a eu le mérite par ses bonnes actions que même le Mauvais Penchant soit contraint de lui donner car cela lui revenait de droit. Et c'est ce que les Sages nous enseignent : lorsque Moshé est monté pour prendre la Torah, tous les anges lui ont confié un présent et même le Mauvais Penchant lui donna le secret des encens. Car si ce secret ne lui avait pas été transmis par le Mauvais Penchant, d'où l'aurait-il connu²²⁶ ? Une question se pose, d'où sait-on que c'est le Mauvais Penchant qui lui a transmis le secret des encens, il se peut que ce soit le Créateur ou un des anges ? Cependant, du fait que les onze senteurs formant le secret des encens, constituent la vitalité du Mauvais Penchant, il aurait été impossible que ce secret soit transmis à Moshé sans le consentement total du Mauvais Penchant. C'est pour cela que s'il ne lui avait pas dit de son plein gré, d'où l'aurait-il su ? Car le Créateur ne veut pas donner la vitalité d'une créature au détriment d'une autre, si ce n'est avec le consentement de celle-ci. C'est pour cela qu'au moment de la faute du peuple dans le désert, Moshé demanda à Aaron de préparer les encens et de passer parmi le peuple entre les morts et les vivants pour faire cesser cette sanction. Car l'encens permettait de vider de leur essence tous les esprits malfaisants chargés d'infliger cette sanction au peuple d'Israël, ce qui eut pour conséquence de faire cesser le fléau. Et c'est l'allusion du verset²²⁷ : « (s'adressant à Moshé) : Tu as pris des présents pour l'homme », allusion au fait que ton âme faisant partie de celle du premier homme, alors tu peux bénéficier des cadeaux dont le premier homme n'a su profiter. Et maintenant que toi, Moshé, tu es revenu, tu as réussi à récupérer ce

²²⁶) Au moment où l'épidémie a eu lieu et qu'il demande à Aaron pour enrayer ce fléau de préparer de l'encens et de passer parmi les blessés.

²²⁷) Livre des Psaumes : Chapitre : 68, verset : 19

butin. Car, après que cette lumière de sainteté s'est séparée d'Adam, elle fut prisonnière du Mauvais Penchant. Et au moment où Moshé arriva au monde, il la récupéra par la force de ses bonnes actions en toute légitimité. Et c'est dans ce sens que vient l'expression « butin » : (Chévi)²²⁸, qui est une récupération (Achava) par la force et la puissance. « Et même les effrontés », allusion au Mauvais Penchant et à son entourage, te les ont donnés. Et ce qu'ils n'ont pas voulu donner à l'homme en cadeau, maintenant, c'est de façon légale, qu'ils te l'ont donné, par la force de tes actes. Et c'est cela, que symbolise le terme « effrontés », comme le fils rebelle. Car au début, ils se sont rebellés, ont accusé le premier homme et ne lui ont pas donné.

Toutefois, le niveau de Ari'he Anepine, Moshé n'a pu l'atteindre. C'est pour cela que le texte poursuit par²²⁹ : « Et tu l'as fait tel qu'il manque peu pour qu'il soit l'égal des anges » allusion au niveau de Kétére²³⁰. Mais pour le monde futur, il est dit sur Moshé²³¹ : « Voici que mon serviteur grandit dans l'intellect, il s'élève, il grandit beaucoup ». « Il s'élève » au dessus de la perception d'Avraham, « Il grandit » au dessus de celle de Yits'hak, et « beaucoup » au-dessus du niveau d'Adam. (L'anagramme en hébreu du terme Méode étant Adam²³²), car au monde futur, il atteindra le niveau de Ari'he Anepine, ce qu'aucun homme n'a pu atteindre, pas même le premier homme. Il en est de même pour les enfants d'Israël dont les âmes étaient contenues en Adam et qui reçut, pour sa création un peu de tous les niveaux. Au moment de la faute du fruit défendu, il perdit tout ce potentiel et devint mortel. Au moment du Don de la Torah, tout le peuple dit à l'unisson : « nous ferons et nous écouterons », à cet instant, la souillure placée dans Adam au moment de sa faute et qui toucha les âmes du peuple d'Israël contenues en lui, cessa. Et ils eurent don d'un joyau, qui n'était autre que la vitalité contenue dans les Mauvais Esprits. Et c'est pour cela que la capacité d'immortalité leur a été redonnée et ils n'auraient plus connu la mort,

²²⁸) C'est la suite du verset du livre des Psaumes : Chapitre : 68, verset : 19 : « Tu es monté dans les hauteurs et tu as fait prisonniers des captifs ». Les captifs étant le butin (les niveaux de sainteté du premier homme) qu'a pris le Mauvais Penchant suite à la faute du premier homme, Moshé les récupère par ses bonnes actions.

²²⁹) Livre des Psaumes : Chapitre : 8, verset : 6

²³⁰) D'où provient le niveau de Ari'he Anepine

²³¹) Isaïe : Chapitre : 52, verset : 13

²³²) Adam s'écrit : Aleph-Daleth-Même, et Méode s'écrit : Même-Aleph-Daleth

s'ils n'avaient accompli la faute du veau d'or. Et du fait, que le bénéfice de ce joyau n'était dû qu'au mérite de Moshé et non à leur propre mérite, le Mauvais Esprit a réussi à les séduire et à leur faire construire ce veau d'or. Et ils ne pouvaient mourir tant que ce joyau était présent en eux, c'est pour cela que le texte de la Torah poursuit par²³³ : « Déposez vos ornements et j'aviserais ce que je dois vous faire ». Les enfants d'Israël étaient six cent mille hommes âgés de vingts an et plus ; au moment de la sanction divine, sont descendus un million deux cent mille anges de destruction²³⁴ et ont retiré deux couronnes, de chacun des enfants d'Israël. Lorsque le peuple en a été privé, Moshé eut le mérite de toutes les récupérer et c'est en rapport avec ces couronnes qu'il vécut cent vingt ans. C'est en ce sens que dit le verset : « Car l'homme aussi devient chair, et ses jours seront réduits à cent vingt ans ». Fin de citation des paroles du Ari Zal.

²³³) L'Exode : Chapitre : 33, verset : 5

²³⁴) Soit deux anges par individu

LES FONDEMENTS DU MYSTERES DES RÊVES SELON LES ECRITS DU ARI ZAL'

Maintenant je vais conclure l'éclaircissement du sujet des rêves. Un des fondements que nous devons connaître au sujet des rêves, est ce qui est écrit²³⁵ : la guémara ne croit pas que pour un rêve il y ait une interprétation, mais elle amène un exemple pour expliquer comment interpréter le rêve. Celui qui comprendra le sujet en profondeur, apprendra comment défaire l'énigme d'un rêve de façon positive comme de façon négative. C'est en ce sens qu'il est dit²³⁶ : « toutes les interprétations d'un rêve vont selon la bouche (la parole) », et la preuve en est l'histoire d'Abayé et Rava²³⁷ : « ils sont partis consulter un homme du nom de Bar Edia qui était un expert en interprétation de rêves. Mais cet homme avait une mauvaise habitude, celui qui le payait bien, recevait une interprétation positive de son rêve et celui qui ne le payait pas (parce qu'il était pauvre) obtenait une interprétation négative de son rêve. Et le Talmud raconte qu'Abayé et Rava qui étaient amis, ont rêvé plusieurs fois des rêves horribles. Ils sont partis solliciter les compétences de Bar Edia, Abayé a rémunéré Bar Edia et Rava ne l'a pas fait. Abayé a reçu une interprétation positive de son rêve et Rava une interprétation négative, et dans les deux cas, ce qu'il avait dit se réalisa. Rava le consulta de nombreuses fois, jusqu'au jour où il comprit que les interprétations négatives de ses rêves, de la part de Bar Edia, étaient dûes au fait qu'il ne le payait pas. Cela occasionna beaucoup de préjudices à Rava (parmi eux : la mort de sa femme), alors Rava le maudit, malédiction qui s'accomplit ». Nous voyons de façon claire, que tout dépend de l'interprétation du rêve. Et par cela, je désire mettre en garde les individus de ne pas tomber entre les mains de gens peu recommandables qui peuvent, à D... ne plaise, leur porter préjudice. Non seulement, ils lui portent préjudice, comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois, mais ils lui prennent même son argent ! Cependant, tout cela fonctionne si le rêve est un songe authentique et non issu d'illusions futiles. Et afin de reconnaître cela, je vais rapporter ici les

²³⁵) Talmud de Babylone, traité de Béra'hot : page 56, folio 2 et page 57 (au sujet de l'interprétation des rêves)

²³⁶) Talmud de Babylone, traité de Béra'hot : page 55, folio 2

²³⁷) Talmud de Babylone, traité de Béra'hot : page 56, folio 1

propos du cabaliste, le rav Yéhouda Ftaya, Zal, dont voici les propos²³⁸ :

« Il est dit²³⁹ : « Mais le matin venu, son esprit en fût troublé », cela sous-entend, qu'au moment de son rêve, où il était en état de sommeil, son esprit ne fut pas troublé. Et ce n'est qu'au moment du réveil, en réfléchissant à son rêve de la veille, que son esprit fût troublé. De la même manière, tu trouves des similitudes dans le rêve qu'a fait le roi Nabuchodonosor, dont il est dit²⁴⁰ : « son esprit en fut troublé et il perdit le sommeil », car il s'est réveillé après avoir vu son rêve et son esprit en fut agité au point de ne plus avoir la possibilité de dormir. Car il en va aussi d'un rêve authentique venant par l'intermédiaire d'un ange : l'homme ne peut retrouver le sommeil, après s'être réveillé. La raison en est que le Créateur ne veut pas effrayer l'homme et le perturber durant le sommeil, uniquement le renseigner sur ce qui a été décrété sur lui ou sur les autres, afin qu'il s'efforce de réparer. Il n'y a donc aucun intérêt de l'effrayer durant le sommeil.

Ceci ressemble à la prophétie d'Isaïe qui a averti 'Hizekiyaou, roi de Juda²⁴¹ : « Tu vas mourir et tu ne vivras pas ». Et les Sages ont expliqué cela²⁴² : « Qu'il disparaîtra dans ce monde et ne vivra pas dans le monde à venir ». Le roi lui répliqua : « quelle en est la raison ? ». Le prophète lui répondit : « Du fait que tu n'as pas accompli l'ordonnance de te marier et d'avoir une descendance ». Le roi lui dit : « si c'est ainsi, donne moi ta fille ! », il lui dit : « le décret divin a déjà été ordonné et cela ne sert à rien ». Le roi conclut en adressant cette remarque au prophète : « Fils d'Amos, finis ta prophétie et sors ! Car j'ai reçu [une tradition] de la maison du père de mon père²⁴³, que même si une épée est placée sur le cou d'un homme, il ne doit pas arrêter de réclamer la miséricorde divine ». Car si le décret a déjà été promulgué et qu'il n'y a plus aucun espoir, pourquoi le Créateur t'envoie-t-il vers moi ? Peut être a-t-il voulu me transmettre une bonne nouvelle ». Il en est de même, en ce qui

²³⁸) Dans l'ouvrage *Min'hate Yéhouda, parachat Mikets*

²³⁹) *Mikhets* : chapitre 41, verset 8 (au sujet du rêve du Pharaon)

²⁴⁰) *Daniel* : chapitre 2, verset 1

²⁴¹) *Livre des Rois II* : chapitre 20, verset 1

²⁴²) *Talmud de Babylone, traité de Béra'hot* : page10, folio 1

²⁴³) Allusion au roi David

concerne les mauvais rêves que l'on dévoile à l'homme par l'intermédiaire d'un ange. Car s'il n'y aucune possibilité d'annuler le décret même par l'aide de la prière, du jeûne ou de l'aumône et le repentir pour ses actes, pourquoi lui montrer à travers ce rêve ? Comme les Sages l'ont dit²⁴⁴ : « D... a arrangé les choses de telle sorte qu'on Le craigne ». Et si c'est ainsi, pourquoi le Créateur voudrait perturber l'individu au moment de la vision du rêve ?

La règle générale est que le rêve provenant d'un ange ne comporte pas un mélange de sujets différents les uns des autres. De plus, il n'effraie pas l'individu au moment du rêve et l'homme a la sensation d'être éveillé au moment de son rêve. Si toutes ces conditions sont présentes, alors tu as la certitude que ton songe est vrai, provient d'un ange, et que correspond à un soixantième de la prophétie²⁴⁵.

Par contre le rêve provenant d'un démon, a une autre forme. Ce rêve arrive à l'homme dans un état de sommeil léger et lui murmure des choses effrayantes et un amoncellement d'informations de différents sujets. Ces informations dérangent l'esprit de l'homme et l'effraient, son cœur est oppressé et la peur le réveille. Ces démons se tiennent debout à côté de lui et se réjouissent, s'amuse de lui, jusqu'à ce que l'homme reprenne ses esprits. Et lorsqu'il part se recoucher, ils reviennent l'effrayer et cela à plusieurs reprises. L'individu ne peut s'en sortir qu'en recommançant la lecture du Chéma ou d'une autre manière, en disant : « impur, impur pars d'ici ». Il dira cela trois fois, le démon partira alors et il pourra se recoucher tranquillement. Et si cette personne a un ennemi, il pourra dire à ce démon : « impur, impur pars d'ici et va chez un tel fils d'un tel l'effrayer ». Le démon ira faire alors ce qu'il lui a ordonné. Si tu veux expérimenter cela, murmure à l'oreille d'un enfant au moment où il dort d'un sommeil léger : « je t'ai acheté des pommes et des noix²⁴⁶ et elles sont placées dans une boîte chez toi ». Lorsque l'enfant se réveillera de sa sieste, il réclamera : « où sont les pommes et les noix ? ». Comme cela est

²⁴⁴) Talmud de Babylone, traité de Béra'hot : page 55, folio 1 (au sujet du livre de Kohéle : chapitre 3, verset 14).

²⁴⁵) Talmud de Babylone, traité de Béra'hot : page 57, folio 2.

²⁴⁶) Ici on parle de douceurs, ce qui à l'époque du Rav Yéhouda Ftaya, Z"l, étaient considérées par les enfants comme des friandises

rapporté dans le Séfère A'hassidime²⁴⁷. C'est pour cela que la majeure partie des rêves effraient et sont mauvais. Ils ne viennent qu'au moment où l'homme est en phase de sommeil léger comme au début du sommeil ou en fin de sommeil peu avant le réveil. Car à ce moment, l'esprit peut concevoir une forme à ce qu'il rêve. Ce qui n'est pas le cas, au stade du sommeil profond.

Et sache, que même si l'homme réalise la lecture du Chéma avant de se coucher, s'il se lève plus tard pour les pleurs d'un enfant ou pour se recouvrir, par exemple, et qu'ensuite il retourne se coucher, alors les démons ont la possibilité de l'effrayer par de mauvaises visions. Seulement, il faut que l'individu recommence la lecture du Chéma, une seconde fois, ou au moins qu'il récite le premier et le second verset. Comme cela est rapporté dans le Chaar Hapéssoukhime²⁴⁸ : « Je dors ... », consultez là-bas.

Sache aussi, que si au moment d'une relation conjugale entre un homme et sa femme, se trouve avec eux un démon²⁴⁹, celui-ci a la possibilité de briser la barrière de protection dressée par la lecture du Chéma, une lecture simple du Chéma ne suffisant pas. Il faut pour cela réciter le Chéma avec concentration et mot à mot, et s'efforcer d'en faire plus encore dans cette lecture.

Je vais énoncer ici des nouveautés : les démons ont appris à reconnaître les événements qui, durant les rêves, peuvent préoccuper les individus. Comme certaines visions, telles que : perdre ses dents, voir une bête être égorgée, se voir en état de jeûne, ou vêtu de noir etc... Il ne faut pas se formaliser pour ce genre de songes. Et si l'individu est capable de ne pas en tenir compte, cela lui sera bénéfique.

Même parfois, les démons montrent à l'homme de mauvaises choses et si cet homme est naïf et croit en ses visions, alors les démons vont s'efforcer de les réaliser de façon concrète, afin de lui faire croire en cela. Ou au minimum, lorsqu'ils entendent une annonce dans les cieux

²⁴⁷) Sefer A'hassadime aux paragraphes 135 et 441.

²⁴⁸) Chaar Hapéssoukhime du Ari Z''L, dans les Cantiques des cantiques : chapitre 5, verset 2.

²⁴⁹) Un démon de sexe masculin ou de sexe féminin.

qui proclame que cette mauvaise chose n'arrivera pas, ils le lui font savoir en rêve, afin qu'il y croit. Cependant, cet homme doit savoir que s'il jeûne pour ce type de rêve ou fait le rachat de son âme sans qu'il ne questionne un sage, qui lui, saura faire la différence entre un rêve provenant d'ange et celui provenant de démons, il faut qu'il sache qu'il s'expose, à partir de cet instant, à des rêves plus mauvais et difficiles que ceux qu'il vient d'avoir. Car les démons vont se réjouir que leurs efforts n'aient pas été vains. Tous ces démons s'appellent des démons « étrangers ». Mais il y en a qui s'appellent des démons « juifs »²⁵⁰, qui se comportent d'une autre manière que les précédents, puisqu'ils se font passer pour des prophètes et des Tanaïmes²⁵¹. Certains se comportent comme des juges d'Israël et des érudits reconnus, qui ont quitté ce monde, des gens possédant de grandes barbes et des couronnes sur leur tête, des gens Justes et pieux. Et parfois, ils disent qu'ils sont les patriarches²⁵² ou Eliahou le prophète. Il faut alors que l'homme les questionne : sont-ils les patriarches ou leur nom est-il celui des patriarches ? Et il faut être attentif à leurs réponses car s'ils ne répondent pas de façon authentique, et qu'ils éludent la question, à cette instant tu sauras que ce sont des démons.

Mais ils ont la possibilité de faire bien plus que cela, il leur est envisageable de faire apparaître la vision des cieux supérieurs, ou la vision du trône divin, ou la vision des armées célestes ou des visions similaires, en faisant attention de ne pas effrayer l'homme ; qui plus est, ils exigent de lui d'être attentif d'étudier chaque jour, telle ou telle étude de Zohar ou des Psaumes et la nuit de se lever pour le Tikoun 'Hatsote²⁵³. Et parfois, ils somment l'individu de s'immerger, dans le bain rituel, plusieurs fois dans la journée, de changer de vêtements, de faire attention à ne pas avoir de relation avec son épouse et après cela, ils lui ajoutent des mortifications et des jeûnes. Et s'il ne va pas dans leur sens, ils le frappent et lui imposent avec insistance de ne pas

²⁵⁰) Zohar Bamidbar 253, folio 1.

²⁵¹) Les tanaïmes sont les Sages de l'époque de la Michna qui démarre de l'époque de Chimon le juste jusqu'à celle de Rabbi Yéhoua le prince.

²⁵²) Avraham, Yits'hak, Yaakov.

²⁵³) Le Tikoun 'Hatsote est un texte que nous lisons après le milieu de la nuit, dans lequel nous nous lamentons sur la destruction du Temple et sur l'exil de la présence divine.

dévoiler ses visions et perceptions aux autres individus²⁵⁴. Afin que, petit à petit, l'esprit de l'individu s'attache à eux, jusqu'à ce que l'individu s'apparente à un dément. Et finalement, ils l'entraîneront dans la maladie de l'épilepsie²⁵⁵, que le Créateur nous en préserve. Au début ces démons viennent dans le sommeil, par rêve, et par la suite, même en état d'éveil, et parfois leur apparition commence à l'état d'éveil pour se poursuivre durant la phase de sommeil. Et plusieurs fois des gens m'ont présenté des enfants (garçons et filles) qui ont des visions en état d'éveil. Je ne peux prendre trop de temps pour en parler, je vais uniquement rapporter un cas comme exemple.

Durant l'année 5671²⁵⁶, au mois de Tammouz, après l'office de Min'ha de Shabbat, on m'a amené un enfant âgé d'onze ans environ qui certifiait parler face à face, avec le prophète Elie, dans une claire apparition et sans énigmes. A chaque instant qu'il avait besoin de lui parler, il l'appelait et tout de suite il venait. Seulement cela se faisait à un endroit précis et lorsqu'il n'y avait personne avec lui. Je dis à cet enfant : « rentre dans cette pièce, et demande lui, s'il est vraiment le prophète Elie » et c'est ce qu'il fit. Le démon lui répondit : « oui, je suis Elie, et pourquoi ce Yéhouda²⁵⁷ te fait-il douter ? ». Je dis à cet enfant : « ce n'est qu'un démon « juif » qui porte le nom d'Elie. Mais ce n'est pas le prophète Elie et toi tu es sous l'emprise d'un démon « juif ». Viens et nous allons réciter pour toi la prière de ceux qui sont sous leur emprise et par cela ce démon Elie se sauvera ». Et l'enfant me dit : « c'est vraiment le prophète Elie, toi fais ce que bon te semble et nous verrons qui aura raison ! ». Et après que j'ai prié pour lui deux et trois fois, l'enfant partit dans la chambre, afin de savoir s'il allait venir ou pas ; le démon Elie vint comme à son habitude. Je fus étonné de ce phénomène, je pris l'enfant et je partis consulter le sage, Rabbi Chimon Aaron Agassi, que son souvenir soit sanctifié, afin de l'examiner. Et après qu'il eût terminé l'interrogatoire de l'enfant, il certifia que c'était bien le prophète Elie et non un démon. Quant à moi, j'étais en opposition avec lui et attestait que c'était un démon.

²⁵⁴) Afin que les personnes qu'il rencontre, ne lui fassent pas comprendre que ces conseils proviennent de démons.

²⁵⁵) On appelle cela 'holi hakéfiya.

²⁵⁶) Correspondant à l'année 1911.

²⁵⁷) Il parlait de moi, Yéhouda Ftaya.

Nous avons conclu d'aller tous ensemble, après l'office de la sortie de Shabbat, requérir l'opinion du sage, Rabbi Yaakov fils du sage le Ben Ich 'Haï, afin qu'il l'examine. Et après l'avoir observé sur plusieurs sujets, il affirma lui aussi que c'était le prophète Elie sans équivoque. En opposition avec les deux et repoussant leur affirmation, je leur demandai de me donner l'autorisation de l'inspecter une dernière fois. Je dis à l'enfant d'aller demander à Elie de me traduire²⁵⁸ : « Vous leur parlerez ainsi : « les dieux, qui n'ont créé ni le ciel ni la terre, disparaîtront de la terre et de dessous les cieux ». S'il le traduit en arabe, alors il sera possible de dire que peut-être c'est le prophète Elie et non un démon. Car les démons ont une connaissance du langage araméen²⁵⁹, et donc, même pour ceux qui conversent en araméen, ils leur parlent en araméen et leur montrent des visions et leur murmurent à l'oreille en langage araméen. Seulement, ce verset de Jérémie parle de leur disparition et ils ne veulent pas l'entendre et le traduire dans une autre langue²⁶⁰. Lorsque l'enfant demanda à Elie de lui traduire ce verset, il lui répondit : « Je ne peux pas m'attarder ici, car je désires partir d'ici pour écrire les mérites du peuple juif, et je suis pressé d'y aller ». Et lorsque l'enfant vint me rapporter ses paroles, je lui dis : « Retourne et dis-lui que la traduction du verset que je lui demande est très importante pour être sûr qu'il est bien Elie ». Et Elie répondit à l'enfant : « Je t'ai déjà dit que j'étais pressé de partir ». Je dis alors à l'enfant : « Demande lui, n'est-il pas vrai que tu as déjà beaucoup parlé ici, et tu attardé un certain temps, et la traduction de ce verset prend très peu de temps par rapport à tout ce que tu as dit ? Et maintenant, l'esprit des Sages ne reposera sur toi qu'au moment où tu auras traduit se verset ». Lorsque l'enfant partit transmettre ces paroles à Elie, il s'emporta et dit : « Par le Dieu vivant, je promets que tu n'auras plus le mérite de me voir, puisque vous ne croyez pas, que je suis Elie ». Immédiatement, il partit et ne vint plus se manifester à l'enfant. Après la disparition de ce « Elie », les Sages dirent : « Il nous semble que cette vision est bien celle du prophète Elie, car c'est son habitude de jurer par l'expression suivante : « par le Dieu

²⁵⁸) Le verset mentionné dans le livre de Jérémie : chapitre 10, verset 11.

²⁵⁹) Ce verset étant écrit en araméen.

²⁶⁰) C'est pour cela que je demande à « Elie » de le traduire en arabe, langue que nous parlons ici à Bagdad, afin de le confondre et montrer aux autres que nous sommes en présence d'un démon.

vivant ... ». Et nos Sages ont déjà enseigné²⁶¹ : « Nous avons pour tradition²⁶², que les démons ne sortent pas de leur bouche le nom du Créateur en vain ». Quant à moi lorsque je leur dis que c'était un démon et qu'il n'a pas prononcé le nom de D... en vain, puisqu'il a juré et mis à exécution sa promesse en ne se montrant plus à l'enfant. De plus lorsqu'il a dit : « par le D... vivant », il n'a pas prononcé le tétragramme (le nom constitué des lettres : Youd-Hé-Vave-Hé) ni le nom constitué des lettres : Aleph-Daleth-Noune-Youd, mais le mot Achem constitué des lettres : Hé-Chine-Même. Mais en réalité cela correspond à la faute de tromper les gens en leur faisant croire une chose à la place d'une autre sans pour autant vraiment mentir. Les deux Sages cités plus haut approuvèrent mes propos.

Revenons au sujet, car jusqu'à maintenant nous avons parlé de la différence qui existe entre un rêve transmis par un ange et celui transmis par un démon « juif » ou un démon « étranger ». A partir de maintenant, nous allons développer la nature des rêves et de leurs interprétations, et voici quelques propos d'introduction, avec l'aide du Créateur.

Sache que les rêves viennent de façon allusive, et ceci pour plusieurs raisons. Premièrement, ils peuvent provenir d'un événement lointain datant de plusieurs années. Secundo, ils peuvent venir pour admonester l'individu pour une faute qu'il a commise. En troisième lieu, ils peuvent concerner un événement spécifique concernant un homme et son épouse. Je vais t'apporter un exemple sur chacun de ces cas. La première raison va être illustrée par un événement célèbre ou connu comme le rêve de Yossef avec ses frères, ou le rêve au sujet de la statue de Nabuchodonosor, ou les rêves de Daniel. Tous ces rêves viennent par allusion car ils annoncent des événements lointains. Et la perception du rêve est proportionnelle à l'éloignement de son exécution.

Et la deuxième raison que nous avons citée est de mettre en garde l'homme sur une faute. Une fois, un homme est venu me voir et m'a

²⁶¹) Talmud de Babylone, traité de Méquila : page 3, folio 1.

²⁶²) De générations en générations et cela depuis Moshé notre maître.

dit avoir vu en songe qu'il attachait la Têphila de son bras sur sa tête et celle de la tête sur son bras. Je lui répondis qu'il avait eu une relation intime avec son épouse dans une position non conforme à la hala'ha. Et du fait que son âme est élevée, il en avait été averti afin qu'il fasse attention dorénavant.

Une autre fois, un homme est venu me consulter et m'a dit avoir rêvé trois fois, que des vers sortaient de sa hanche gauche et qu'il ne savait pas à quoi cela correspondait. Je lui répondis qu'il avait eu une relation intime, trois fois avec une musulmane. Et c'est pour cette raison qu'on lui a montré en songe des vers dans sa hanche, car c'est par cette hanche qu'a débuté la faute. Comme cela est mentionné dans²⁶³ : « Lorsque l'Eternel fera périr ton flanc ». Et dans le Zohar²⁶⁴, il est écrit : « Les non-juifs font parti du flanc gauche du peuple juif, car Yits'hak et Yichmaël sont frères. Et lui²⁶⁵ a reconnu la légitimité de son frère Yits'hak et s'est repenti.

Une autre fois, il y avait une femme qui conversait avec n'importe quel individu, juif et non juif, et avait un comportement léger. On a annoncé, en songe, à son mari, que sa femme était l'épouse du grand prêtre. Je lui répondis que cela signifiait que son épouse ne s'était pas fourvoyée dans une relation extraconjugale. Cependant, par la suite, je ne pus vérifier la chose.

La troisième raison, que nous avons citée, est de mettre en garde contre un événement qui concerne un homme et son épouse. Une fois, un élève étudiait toutes les nuits de la semaine dans des yéchivots : tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre, selon ce que ces yéchivots lui avaient proposé comme calendrier. Il rentrait chez lui uniquement le vendredi soir. Du fait, qu'il manquait de sommeil, la fatigue le gagnait tous les vendredi soir. Un vendredi soir, il rêva et vit un homme lui dire : « Le Juste se tient présent à sa table », et il ne comprit pas l'allusion. Il revint une seconde fois, et lui dit : « Grâce et splendeur, à l'homme qui comprend » et aussitôt, il saisit que ce message concernait la mitsvah du devoir conjugal.

²⁶³) Bamidbar : chapitre 5, verset 21.

²⁶⁴) Zohar Bamidbar : page 259, folio 1.

²⁶⁵) Ici on parle de Yichmaël.

Un jour, un érudit eut un songe, un vendredi soir, où il vit que cette nuit était la nuit de Chavouot, il était en train d'étudier avec les membres de sa famille. Il apporta neuf mèches qu'il plaça dans trois récipients d'argile, trois mèches par récipient. Il les remplit d'huile de sésame et il les alluma. Ensuite, il s'étonna d'avoir allumé ces mèches dans un récipient en argile et non en verre qui éclaire bien mieux²⁶⁶. Puis il se réveilla. Cet érudit avait eu quatre fils, un avait disparu de ce monde et il ne lui en restait plus que trois. Il fut effrayé par ce rêve car il craignait pour ses trois fils encore en vie, et décida de jeûner le jour du Shabbat. Dans l'après-midi, il me croisa, et en discutant, il me raconta son songe et me dit qu'il jeûnait. Je lui expliquai son rêve de façon simple et ne fut pas satisfait de ce genre d'explication. Il insista pour que je lui donne une explication authentique. « Si je te donne la vraie raison, peut-être vas-tu me dire que c'est faux ? Donne-moi ta parole que tu accepteras la vérité, et je te l'expliquerai ». Il répondit : j'accepte de confirmer la véracité du récit et je ne nierai pas. Je lui dis : « Ce vendredi soir, tu dormais dans un lit seul et ton épouse dans un autre lit, seule, elle aussi. Et elle s'est levée trois fois pour une relation conjugale et toi, tu as eu un désir et tout compte fait, tu t'es rétracté et vous n'avez pas accompli la mitsva de la relation conjugale. C'est pour cela que l'on t'a montré ce rêve ». Et il me dit : « Crois moi, les faits se sont passés ainsi, sans aucune erreur. Cependant avec quelle allusion du rêve as-tu compris cela ? Je lui répondis que les trois mèches correspondent aux trois excitations de miséricorde qui proviennent des deux flancs du Juste et tu les as allumées trois fois. Mais tout cela se passait avec des ustensiles en argile et cela n'éclairait pas de façon convenable comme si leur lueur était faible.

Et cette règle est générale, car la majeure partie des rêves qui sont transmis par l'intermédiaire d'un ange, peuvent être expliqués par la mystique. Car l'ange n'est que spiritualité, et c'est la raison pour laquelle il transmet le rêve selon sa nature et en particulier dans un sujet aussi épineux que celui des relations entre un homme et son épouse où les renseignements sont obscurs. Et puisqu'ils ont été

²⁶⁶) Puisqu'une fois la mèche consumée, ne va diffuser comme luminescence que la partie visible de la mèche et non celle se trouvant à l'intérieur de l'ustensile en argile.

pointilleux sur le fait que tu n'as pas accompli la mistva de la relation conjugale, il te l'on fait savoir en rêve ». Il m'a dit : « Tu m'as rassuré et soulagé, que le Créateur te bénisse ».

Puisque nous sommes en train de comprendre et analyser les rêves et leur interprétation, je vais raconter quelques rêves pour lesquels on est venu me questionner afin de les interpréter. Car peut-être celui qui apprend, ici, essaiera, lui aussi, d'en interpréter quelques-uns.

Une fois, je suis parti consulter un médecin, appelé Yé'hézekiel Ezra fils de Moshé El Enie. Il était ophtalmologiste et aussi spécialiste dans le traitement des maladies du squelette par application d'huiles de sa fabrication, ce que de nombreux médecins dans nos générations ne savent faire. La préparation de cette huile lui coûtait très cher. En arrivant, il m'a révélé qu'il avait fait un songe et qu'il avait vu dans ce songe, son père qui avait quitté ce monde depuis trente ans et qui ne lui était jamais apparu si ce n'est cette nuit là. Son père lui dit : de grâce mon fils, accompagne moi jusqu'à la ville de Botsra ; accorde-moi cette bonté, je ne réclame rien d'autre. Là, se terminait le rêve. Ce médecin eut l'esprit très perturbé et déprimé et il désirait connaître l'interprétation de ce songe.

Avant d'expliquer le rêve, je vais rapporter ici, l'histoire de ce Moshé ses habitudes, car j'ai très bien connu les qualités du défunt. Cet homme était d'une très grande modestie et sagesse, il pardonnait rapidement et était toujours enclin à multiplier l'accomplissement des mitsvots. Son habitude était d'aller dans trois synagogues proches l'une de l'autre, afin de répondre aux Kadish et à la répétition de la Amida. Continuellement, il allait de l'une à l'autre et lorsqu'il voyait une personne âgée au loin, il s'empressait de trouver un siège à proximité, pour s'y asseoir et accomplir la mitsva : « devant une personne âgée tu te lèveras ». Et après la clôture de la prière, il rassemblait les commerçants, les uns après les autres, à la synagogue, afin qu'ils mettent les téphilines et disent le chéma. Il lui arrivait même de déboursier de sa poche le prix du talith et des téphilines afin d'en gratifier ceux qui n'en avaient pas. Il en était ainsi tous les jours.

Maintenant, nous allons expliquer le rêve, et ce qu'a fait le médecin, son fils. J'ai dit à celui-ci : « ton père s'est réincarner dans un homme pour réparer un manque dans une mitsva. Et cet homme a une maladie soit aux yeux, soit aux os, et il devrait être pauvre, au point de ne pas avoir la possibilité de faire appel à un médecin. Il devrait venir te voir, aujourd'hui ou demain. Et ton père t'est apparu, afin de te prier de le recevoir et non le rejeter et de t'en occuper gratuitement, car c'est ton père. Et cet événement ne va pas durer longtemps, uniquement trois ou quatre jours, comme le temps d'aller d'ici à Batsra ; après cela, cette personne prendra congé de toi. Et en cela tu reconnaîtras cet homme, car lui aussi est habitué à mettre les téphilines aux autres. Lorsque cette personne se présentera à toi, fais-moi quérir, afin que je constate les prodiges du Créateur ». Lorsque j'eus quitté le médecin et fus rentré chez moi, un homme vint m'avertir, au nom du médecin, que ladite personne était arrivée et qu'elle était atteinte d'une maladie aux pieds. Et lorsque je fus arrivé chez le médecin, je constatai que cette personne était très pauvre. Elle me dit qu'elle travaillait, dans le passé, dans la fabrication d'huile de sésame et qu'elle avait eu de nombreux ouvriers sous ses ordres mais que maintenant, elle avait tout perdu. Cela ne suffisant pas à son malheur, elle avait actuellement une maladie aux pieds, ses os l'empêchant de se déplacer. Je lui dis alors : « peut-être, tous tes problèmes sont dus au fait que tu n'as pas mis ton Talith et tes Téphilines ». L'homme me répondit : « je suis pointilleux dans l'accomplissement de ces préceptes et j'en fais bien plus, puisque j'ai acquis pour mes employés, des paires de Téphilines et je les laissais prier avant de travailler et sans déduire de leur salaire, le temps de la prière. Et au moment du repas, je leurs demandais même de faire le Birkat Hamazone²⁶⁷, bien que cela entraînât une perte d'argent pour mon entreprise. Je ne comprends pas pourquoi le Créateur m'a fait cela. Le médecin fit alors comme le lui avait demandé son père, rassura le malade, en lui disant qu'il ferait tout selon ses possibilités, lui donna même de l'argent pour pourvoir aux besoins de sa famille. Mais après trois jours, le malade décéda. Le médecin, très perturbé, se questionna à son sujet : « si déjà, mon père qui était un saint homme a subi cela, que va-t-il advenir de moi, avec toutes les fautes que j'ai

²⁶⁷) C'est l'action de grâce après le repas.

commises ? ». Il commença à jeûner plusieurs jours, il s'épancha en direction du Créateur et devint un homme pieux.

Une autre fois, il y avait un homme pieux, qui jeûnait durant la semaine et lorsqu'il mangeait le Shabbat, il lui arrivait d'avoir une pollution nocturne. Il en conclut, qu'il faudrait qu'il jeûne aussi le shabbat, et pour cela, il irait demander l'autorisation aux autorités rabbiniques. Avant d'avoir posé la question aux décisionnaires, il fit un rêve dans lequel deux personnes s'approchaient de lui en transportant l'un un panier de fruits provenant de l'arbre et l'autre un panier de fruits provenant de la terre. Ils lui dirent : lève-toi et mange ! Mais lui, il refusait car il pensait être en état de jeûne, comme à son habitude. Et malgré leur insistance il persista dans son refus. Après cela, les gens s'irritèrent et l'un a dit l'autre : « prenons nos paniers et partons, car cet homme ne désire pas la résurrection des morts ». Là, se termine le rêve. Lorsqu'il émergea de son rêve, il était tremblant, craignant de ne pas avoir une part en la résurrection des morts. Et il envoya quelqu'un, afin d'avoir l'interprétation de son rêve, sans que l'on sache que celui qui jeûnait, était le concerné. Il y a de nombreuses âmes qui se réincarnent dans de l'eau, du sel, du pain, des fruits, de la viande ou du poisson. Et lorsque l'on récite la bénédiction avant de consommer ces aliments, alors on répare l'âme contenue dans ceus-ci et l'âme peut terminer sa réparation dans le Guehiname²⁶⁸. Par contre, si on les consomme sans faire de bénédiction, cette âme souffre car elle n'a pas eu la chance d'être réparée²⁶⁹. C'est pour cela, que même cet individu²⁷⁰, lorsqu'il quittera ce monde, s'il reçoit comme sanction de se réincarner dans des aliments, le Créateur le placera en présence d'un homme qui consomme lui aussi les aliments sans bénédiction, afin qu'il n'ait pas le mérite d'être réparé, et pour qu'il subisse le même sort qu'il a fait subir aux autres. Car le Créateur fait endurer à l'individu, ce qu'il a fait supporter aux autres. C'est ce message que fait passer la Torah²⁷¹ : « Que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais il peut vivre de tout ce que produit la parole du Créateur ». L'expression

²⁶⁸) Appelé communément le purgatoire ou l'enfer.

²⁶⁹) Chaar Hamitsvots, Parachat Ekév : page 56, folio 2.

²⁷⁰) Celui qui a consommé ces aliments sans faire de bénédictions.

²⁷¹) Dévarim : chapitre 8, verset 3.

« que l'homme ne vit pas seulement de pain » signifiant que ce n'est pas seulement par la consommation de ce pain, que peut vivre l'âme de l'homme réincarné et se réparer, mais « de tout ce que produit la parole du Créateur », c'est-à-dire, que par la bénédiction que l'homme récite, il permet à l'âme contenue dans ce pain de vivre et de se réparer. Quant à l'homme qui avait fait ce songe, il avait pris la décision de jeûner tout la semaine sans aucune raison²⁷², ce qui avait entraîné que de nombreuses étincelles de sainteté et de nombreuses âmes contenues dans l'alimentation, n'avaient pu être réparées. Et du Ciel, on lui a fait savoir que cela ne servait à rien de jeûner et qu'il devait se lever et manger afin de réparer toutes ces âmes contenues dans l'alimentation. En refusant de manger, c'est comme s'il ne désirait pas la résurrection des morts. Et pour lui montrer que c'était un décret qui ne dépendait que de son implication à faire des bénédictions sur l'alimentation et qu'il devait cesser de jeûner, on lui dit qu'il ne désirait pas la résurrection, non qu'il n'avait pas droit en la résurrection. Grâce à cela, il me semble possible d'expliquer le sens du texte des Psaumes²⁷³ : « Il a aimé la malédiction : elle est venue le frapper, et il n'a pas désiré la bénédiction : elle l'a fui ». Le verset parle d'un mécréant qui consomme sans bénédiction et qui, par cet acte, se fait violence²⁷⁴. De plus, il agresse les âmes contenues dans ses aliments puisqu'il ne désire pas réciter les bénédictions liées à la consommation. Suite à cela, le Créateur place devant cet homme des aliments qui ne contiennent pas d'âmes. Car toutes les âmes réincarnées dans l'alimentation se mettent à pleurer devant le Créateur, et le supplient de ne pas les présenter à cet individu, afin qu'il ne les détériore pas plus quelles ne le sont déjà. C'est en ce sens que le verset dit : « Il n'a pas désiré la bénédiction : elle l'a fui ». Du fait que la réparation des âmes et des étincelles de sainteté se fait par l'intermédiaire du nom « 'Habou²⁷⁵ », c'est pour cela que le Roi David l'a placé en allusion dans ce verset : « Et il n'a pas **désiré la bénédiction : elle l'a fui**²⁷⁶ ».

²⁷²) Il ne devait pas jeûner, car il n'avait aucune faute qui soit susceptible de nécessiter ce genre de réparation.

²⁷³) Livres des Psaumes : chapitre 109, verset 17.

²⁷⁴) Car de mauvais décrets vont s'abattre sur lui.

²⁷⁵) 'HETH, BETH, VAVE : le terme 'Habou est un des noms saint qui permet d'expulser les gouttes de semences avalées par le Mauvais Penchant.

²⁷⁶) « **Désirer** » se dit 'Hafets en hébreu et commence par un 'HETH, « **la bénédiction** » se dit Bibera'ha en hébreu et commence par un BETH, « **elle l'a fui** » se dit Vaire'hake en hébreu et commence par un VAVE.

Une autre fois, il y eut dans notre ville, une épidémie de peste, à Dieu ne plaise. Un de nos élèves, un érudit du nom de Yé'hézekiel Parsy, avait ses parents, un frère et une sœur. Une nuit, sa mère fût frappée d'un mal et au matin, elle quitta ce monde. Les sept jours de deuil tombaient à une période où il n'était pas possible de les accomplir²⁷⁷. La nuit qui suivit les obsèques, cet érudit eût un songe et vît que l'œil droit de son père était arraché. Il vint me voir car il avait peur pour lui, et craignait de mourir. Il se disait qu'étant un érudit et le fils aîné, il n'y avait aucun doute que ce rêve le concernait car l'aîné est assimilé à l'œil droit du père. Je lui répondis, que l'œil droit correspondait au téphiline de la tête de son père, et que leur parchemin devait présenter une erreur, ce qui le rendait impropre à l'utilisation. Et l'on peut dire que l'erreur se trouve sur le deuxième texte²⁷⁸ de ce parchemin : « Et ce sera lorsque le Créateur t'amènera... ». Du fait que le celui-ci fait allusion aux cinq bontés provenant de la séphira Daat. Ces cinq bontés sont cinq expressions du tétragramme²⁷⁹ du nom divin qui ont pour valeur numérique cent trente, valeur équivalente au mot « ayine²⁸⁰ » signifiant œil. Mais je peux aussi dire, que l'erreur est dans la première partie de ce texte, car à cet endroit il est écrit : « à tes pères ». Cet élève me répondit que son père avait fait vérifier ses téphiline, le mois dernier. Je lui répondis, qu'il était certain qu'il y avait une erreur et immédiatement, il partit chercher les téphiline. Je les ouvris et en sortis uniquement le deuxième texte que je montrai à chacun des élèves de la yéchiva : la partie supérieure de la lettre KAF du mot « LAAVOTE'HA (à tes pères) » était coupée en deux et formait deux lettres : un NOUNE et une NEKOUDA (un point). Cet élève se réjouit que cela ne le concernait pas et que le songe venait pour permettre à son père d'avoir des téphiline convenables.

Une autre fois, une femme enceinte est venue me raconter qu'elle avait eu un songe, dans lequel elle avait vu comment son mari, parti au cimetière, avait récupéré la sépulture de son frère défunt pour

²⁷⁷) Exemple : un enterrement qui se trouve avant une des fêtes, le deuil ne peut être pris immédiatement après les funérailles, on doit le faire après la fête.

²⁷⁸) Chemot : chapitre 13, verset 5.

²⁷⁹) Le tétragramme est composé des lettres : Youd - Hé - Vav - Hé, et a pour valeur numérique 26. Cinq fois ce nom équivaut à $5 \times 26 = 130$.

²⁸⁰) Le terme « ayime » (composé des lettres : Ayine - Youd - Noun finale) a pour valeur numérique : 130.

l'emporter chez lui. Elle s'était disputée avec lui, pour qu'il le fasse sortir de la maison mais il n'avait pas tenu compte de son opinion. Ils l'avaient monté à la terrasse pour l'enterrer. Je lui demandai : « Sais-tu combien de marches il existe entre la cour et la terrasse ? », elle me répondit qu'elle ne savait pas. Je lui dis alors que selon moi, il y en avait neuf, mais elle affirma que cela était impossible et qu'il devait y en avoir au moins douze. Je réagis en lui disant que je ne pourrai lui répondre avant qu'elle aille compter le nombre de marches. Lorsqu'elle fût revenue, elle se mit à rire et me confirma qu'il y'en avait bien neuf comme je le lui avais affirmé. Je lui dis que l'interprétation de son rêve était la suivante : « Tu es enceinte d'un garçon, et cet enfant possède en lui la réincarnation de l'âme de son oncle défunt et tu dois lui donner le nom de son oncle. On te fait savoir par ce rêve que tu vas accoucher au bout de neuf mois complets qui correspondent aux neuf marches, que tu ne perdras pas l'enfant et qu'il ne mourra pas comme son oncle. Il restera chez vous et ne se retrouvera pas comme son oncle, au cimetière. Et c'est ce qui se passa, après que son terme eut pris fin, elle mit au monde un garçon et l'appela du nom de son oncle. Elle passa à la maison d'études et me remercia.

Une autre fois, une femme âgée est venue me voir et m'a dit qu'elle avait rêvé qu'elle sortait un rouleau de Torah de son armoire, pour l'emmener sur l'estrade afin de le lire en public. A cet instant, une autre femme est venue et le lui a arraché des mains. Je lui dis que l'interprétation de son rêve est la suivante : « Qu'on allait lui donner un enfant à transporter pour une circoncision sur la chaise d'Elihaou Hanavi. Et qu'une femme allait le lui enlever des mains, mais qu'elle aurait quand même le privilège de l'emporter pour le déposer sur la chaise d'Elihaou Hanavi ». Elle me répondit que cet événement s'était passé deux semaines avant²⁸¹, quelle était cette interprétation ?! Je lui posai alors la question : « quand as-tu eu ce songe ? ». Elle me répondit que cela faisait un mois. Ainsi donc le songe s'est passé avant les faits et cela ne rentre pas dans le fait de montrer un événement antérieur à quelqu'un. Et que pouvais-je faire, si elle

²⁸¹) Cela sous entendait de sa part, la question : « pourquoi fait-on voir à quelqu'un un songe sur une chose passée ? ».

venait demander une interprétation qu'après la réalisation du rêve. Et sache, que dans un rêve, le rouleau de Torah représente un garçon. C'est pour cela que si un homme voit qu'il acquiert un rouleau de Torah ou qu'on lui apporte un rouleau de Torah, cela signifie que son épouse va être enceinte d'un garçon. Par contre, si le rouleau de Torah, lui glisse des mains, cela signifie que sa femme perd l'enfant et s'il se déchire, cela signifie que le fœtus meurt. C'est l'interprétation de ces phénomènes. Cela est authentique et a été vérifié.

Il existe aussi des rêves qui viennent de façon confuse, désordonnée ; il n'y a aucune peur à avoir. Ce genre de songes est créé par l'imagination de l'esprit, car le cerveau ne peut se reposer de l'activité cérébrale, même durant la phase de sommeil. Mais ces rêves ne viennent pas d'en haut et ne présagent ni de sujets bons ni de sujets mauvais, et il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Ce sont les méandres des rêves ; que l'homme avisé écoute et prenne du « grain » à moudre²⁸². Fin de citations des propos du Rav Yéhouda Ftaya, que le souvenir de l'homme Juste soit source de bénédictions.

²⁸²) Allusion au fait d'en tirer matière à réflexion.

QU'EST-CE LE SERVICE DIVIN ?

En conclusion de ce livre, voici un enseignement qui donnera matière à réflexion.

Servons-nous vraiment le Créateur, ou à l'inverse, servons-nous notre honneur ?

Dans le Midrash²⁸³, on raconte que Rabbi Yo'hanane montait de la ville de Tibériade à celle de Tsiפור et Rabbi 'Hiya l'accompagnait. Ils arrivèrent devant des champs de blé, et Rabbi Yo'hanane dit à Rabbi 'Hiya : ces champs ont appartenu à ma famille et je les ai vendus afin d'étudier la Torah. Ils poursuivirent leur chemin et atteignirent des champs de vignes. Rabbi Yo'hanane lui expliqua que ces champs avaient appartenu à sa famille et il les avait vendus pour étudier la Torah. Et arrivés devant des champs d'oliviers, Rabbi Yo'hanane lui répéta le même discours.

A ces mots, Rabbi 'Hiya se mit à pleurer et lui demanda : « Comment n'as-tu rien gardé pour tes vieux jours ? ».

Rabbi Yo'hanane lui répondit : « Pourquoi pleures-tu ? J'ai troqué ce qui a été donné en six jours²⁸⁴, pour ce qui a été accordé en quarante jours²⁸⁵ ». Va consulter dans le midrash toutes les louanges qui ont été faites au sujet de Rabbi Yo'hanane.

Lorsque l'on se penche sur ce Midrash, il y a un enseignement à tirer et en particulier pour notre génération ; j'illustrerai cela par un exemple.

Si aujourd'hui, un des dignitaires en Torah d'une des composantes du peuple juif : mouvance lituanienne, mouvance 'hassidique, ou sépharade, se déplace avec un de ses élèves et lui raconte : « Tu vois ces immeubles, ils ont appartenu à mes ancêtres et je les ai vendus pour étudier la Torah ». Quelle sera la réaction de cet élève ?

²⁸³) Midrash Vayikra Raba : chapitre 30 (et aussi dans de nombreux endroits du Midrash).

²⁸⁴) Allusion à la création du monde.

²⁸⁵) Allusion au don de la Torah.

Dans nos générations, il est évident qu'il ne pleurera pas, il ira se vanter auprès de tous ses amis que son maître est un individu d'exception. Si c'est ainsi, pourquoi Rabbi 'Hiya, élève de Rabbi Yo'hanane s'est mis à pleurer ? La réponse est simple : dans notre siècle, souvent, lorsqu'un homme parle des exploits de son maître, ce n'est pas pour faire réfléchir les autres, mais plutôt pour montrer qu'il est l'élève du plus grand, et c'est cela **l'orgueil**. Cette attitude est le mal de notre génération, car chacun s'efforce à faire de son maître, le **plus** grand.

Et il y a plus dégradant que cela ; les individus ont fractionné le peuple juif en castes et seul leur clan est l'authentique représentant du peuple juif. Cela montre encore l'ampleur de l'orgueil. Viens et regarde ce qu'a écrit le Maguid de Kozenits, au sujet de ce qui est inscrit dans le Talmud au traité de Taanite : « Viendra le jour où le Créateur fera une enceinte pour les Justes et Il s'installera en leur sein dans le jardin d'Eden. Et chacun Le montrera du doigt. Comme il est dit : Et ce jour là, chacun dira, voici notre Dieu, nous avons espéré et il nous a délivrés, c'est l'Eternel, nous avons espéré en Lui, réjouissons-nous de Sa victoire ». Ici, se termine le récit du Talmud.

Le Maguid explique : que représente cette enceinte ?

Elle est là pour nous enseigner, que même si dans un cercle, deux individus se trouvent à l'opposé, ils convergent tous deux vers le même centre. Et stupide sera l'attitude de l'un, s'il pense que l'autre n'est pas dans le bon espace. C'est la même chose pour le service divin, il existe plusieurs manières de servir le Créateur avec un cœur pur, et chacun le sert par le chemin qui lui convient. Et stupide sera celui qui pensera que c'est uniquement sa manière qui est l'authentique et que les autres se trompent. Mais le chemin de la vérité est d'accomplir la phrase des Psaumes²⁸⁶ : « De tous mes maîtres, j'ai tiré enseignement ».

²⁸⁶) Livre des Psaumes : chapitre 119, verset 99.

Appendice

1. Vous trouverez, ici, le texte dans son intégralité tel qu'il est dans les écrits du Ari zal, propos de Rabbi 'Haïm Vital dans le livre Ets 'Haïm, Chaar 50, chapitre 10 :

« Voici les paroles du Ari zal, ses propos se trouvent dans le livre Ets 'Haïm de Rabbi 'Hayim Vital, Propos 50, chapitre 10 : « Maintenant nous allons parler des créatures conséquences de la création du monde. Nous allons laisser de côté le sujet des créatures célestes appelées l'armée céleste, et parler des créatures terrestres qui sont constituées des quatre éléments de base : (la terre, l'eau, l'air, le feu) sachant que toutes sont constituées de matière et ont une forme. Les créatures terrestres ne sont pas simples comme les éléments de base, mais sont complexes. Cela signifie que pour chacune des espèces, sa matérialité et sa physionomie est composée d'une union des quatre composantes de base (terre, eau, air, feu). Il s'avère que les quatre éléments de base sont composés de deux états : le premier est la constitution de ces quatre éléments de base possédant de la matière et une forme mais à l'état simple. A cela est rajouté un second état possédant matière et forme composé de l'association d'un mélange des quatre éléments de base (en proportion précise selon les créations). Et ce second état se trouve dans les quatre catégories de créatures qui sont : **le monde minéral** appelé Doméme, **le monde végétal** appelé Tsoméa'h, **le monde animal** appelé 'Haï Bilti médabére et **le monde de l'humain** appelé 'Haï médabére.

Le monde minéral : Ce sont les métaux et les pierres. Leur matérialité et leur forme sont constituées des quatre éléments de base : l'élément de base qui prédomine est la terre. C'est pour cela que le Néfesh contenu en eux ne sert qu'à associer et maintenir les quatre éléments de base qui les constituent. Sans en modifier ou créer une structure différente de celle contenue dans chacun des quatre éléments de base, à l'exception de la proportion de mélange des éléments de base. Ainsi, ce Néfesh appelé le Néfesh Amourkévète Véamaamédète est la quintessence de maintien et d'existence de ces créatures sans modification structurelle de ce qui s'y trouve. Car ce Néfesh possède un pouvoir limité, c'est pour cette raison que les Sages ne l'ont pas nommé en tant que Néfesh, du fait qu'il n'ajoute rien au mélange le constituant. Cependant, ce monde minéral n'est créé que d'un niveau extrêmement inférieur de chacun des éléments de base.

Le monde végétal : Ce monde est plus élevé que le premier, l'élément prédominant est l'eau contenue dans chacun des éléments de base et il contient une matérialité et une structure. Le Néfesh, qui le constitue, est de deux sortes. Le premier est d'un niveau plus bas, comme le Néfesh du monde minéral, appelé Néfesh Amourkévète et s'ajoute à celui-ci, un second plus élevé appelé Néfesh Atsoma'hate (la quintessence de pousse) et d'autres l'appellent Néfesh Ativehite (la quintessence élémentaire), car ce Néfesh ne lui donne pas la possibilité de se mouvoir d'un endroit à un autre. Il n'y a en lui que la force de croître. Cela s'appelle aussi la force du corps ou la force d'exister car ce Néfesh nourrit cet être et le renforce. Ce Néfesh Atsoma'hate a trois actions : il nourrit, il fait grandir, il permet la pérennité de l'espèce. Cette faculté de nourrir se divise en cinq forces : la force de le rendre attrayant, la force de nourrir et perdurer jusqu'au moment où il sera digéré, la force d'être digéré, la force de faire le tri entre le bon et les déchets, et la force d'évacuer les déchets à l'extérieur. La force de le

rendre attrayant provient de l'élément de base qu'est la terre, la force d'être digéré provient de l'élément de base qu'est le feu, la force d'être évacué provient de l'élément de base qu'est l'eau. Et puisque le Néfesh Atsoma'hate intègre de nombreuses forces et des fonctionnalités différentes, les Sages l'ont appelé vraiment Néfesh et c'est cela chez eux, que l'on appelle le Néfesh qui existe dans les créatures.

Le monde animal : Ce monde est plus élevé que le précédent. L'élément prédominant est l'air contenu dans chacun des éléments de base et il contient un Néfesh Amourkévete et le Néfesh Atsoma'hate ; se rajoute à cela un troisième Néfesh d'un niveau supérieur aux deux précédents appelé le Néfesh Abéhamite (la quintessence animale). Certains l'appellent le Néfesh Aténoua (la quintessence de la mobilité) car c'est une âme qui exprime une volonté et non un état d'être comme le végétal. Elle s'appelle dans les livres, la deuxième âme et elle se subdivise en deux forces : l'une qui s'exprime extérieurement et l'autre intérieurement. Celle qui s'exprime extérieurement possède deux forces : le sensoriel et le gestuel. Le sensoriel est l'expression des cinq sens et cela se nomme la force de sensation. Celle qui s'exprime intérieurement possède deux forces, elle aussi : l'imagination et la stimulation. L'imagination se divise en deux facultés : la faculté de concevoir et celle de se souvenir. Voici un éclaircissement sur tout ce que l'on a énoncé plus haut. La force de la mobilité est une seule force et elle permet de se déplacer d'un endroit à un autre selon son bon vouloir. La force de la sensation se divise en cinq sens : le premier est le toucher, il se réalise avec toutes les parties du corps car le contact physique permet à l'individu de ressentir l'objet ou l'individu touché. Les quatre autres sens ont chacun un organe qui leur est spécifique. L'œil pour la sensation de voir, l'oreille pour celle d'entendre, le nez pour l'odorat et le palais pour le goût. Et tous ces cinq sens reçoivent leur sensibilité du cerveau, car là se trouve le siège de leur action ; toutefois, cette perception se développe vers chacun de ces différents organes. Et tout cela correspond à des forces extérieures concrètes et physiques que l'on peut percevoir. Cependant, la force intérieure s'appelle la force de l'imagination et se localise dans le cerveau. Elle se met en action dans le cerveau comme si celui-ci vivait de façon tangible ces événements, et a la capacité de faire ressentir la sensation procurée par cet événement même si celui-ci ne se réalise pas concrètement ; par contre ce sentiment ne se réalise que sur le cerveau. La seconde force appelée force du souvenir est celle qui permet au cerveau de ressentir une sensation même si le membre chargé de l'action ne réagit pas. Ce phénomène est dû au fait que le cerveau dessine une sensation à un moment précis qui n'est autre que la résultante d'une perception vécue au moment d'une action antérieure de ce membre. Il existe encore une autre force dans la force de l'imagination, c'est celle d'être capable de dessiner des choses qui n'ont pas de forme déterminée, ce qui ne peut être réalisé dans les sensations extérieures. Et cette force de l'imagination ne peut avoir accès que sur une représentation de l'esprit et non sur une représentation vivante appelée forme et vie. De plus, la force de l'imagination peut inventer et dessiner des choses soit à l'état d'éveil, soit à l'état de sommeil, comme je l'ai écrit. La force de stimulation s'appelle aussi le Néfesh Amitehavé (la quintessence du désir) et elle est d'un niveau supérieur à la force de l'imagination. Car, après que la force de l'imagination a dessiné l'apparence des choses, alors se réveille la force de la stimulation, afin d'atteindre à l'action du corps. Et cela se réalise de deux manières :

-la première manière : est de penser à comment préparer les besoins du corps et c'est dans ce but que toutes les parties du corps sont des outils. Par exemple, il (le Néfesh Amitehavé : la quintessence du désir) stimule l'organe qu'est l'œil pour voir ou l'organe qu'est l'oreille pour entendre, ou les jambes pour marcher et ainsi de suite pour toutes les parties du corps pour ses fonctionnalités, pour sa protection et sa subsistance et pour l'éloigner de ce qui pourrait lui causer des dommages. Il s'agit d'apporter l'envie aux membres d'assumer leurs fonctionnalités pour les besoins du corps et pour l'écarter des atteintes extérieures.

-la seconde manière : est de s'éveiller à choisir un comportement éthique qui soit un bienfait pour le corps et l'éloigne d'un comportement qui serait mauvais pour ce dernier : comme la colère, la haine, la jalousie, la cruauté, la compassion naturelle (non réfléchie). Et tout cela s'appelle la volonté, car l'être choisit plus ceci que cela. Cependant, sache que l'acquisition du comportement moral ou de l'attitude mauvaise, trouve son essence dans la force de stimulation. Cependant la réalisation ne se fait pas uniquement par cela : même la force de sensation (qui est une des composantes de la force extérieure dans le Néfesh Abéhamite : cf. au début de l'exposé sur le monde animal) s'exprime dans cette réalisation. Car pour un comportement donné, le stimulant pense et la force de la sensation accomplit. Même l'acquisition des mitsvots (actions positives) et des avèrotes (transgressions) provient de ces deux forces : le stimulant et la force de sensation. Cependant, elles ne découlent pas d'une volonté personnelle mais de celle du Mauvais Penchant, comme il est écrit et mentionné dans le Zohar à la paracha Vayéra, au sujet de Loth et de ses deux filles qui symbolisent ces forces : la cadette étant le Néfesh Atsoma'hate, et l'aînée étant une synergie de la force de sensation et du stimulant qui se nomme aussi le Néfesh Amitehavé (la quintessence du désir). Car ces deux forces ne servent pas uniquement les besoins du corps mais par leur intermédiaire, peuvent s'ensuivre des dommages au Néfesh Amédabérète (la quintessence de la parole) par l'entremetteur qu'est le Yétser Ara (Mauvais Penchant) comme cela est écrit au sujet de la notion de mouvement visible : **cela ne s'appelle pas encore la liberté du choix**, qui ne se trouve que dans le monde de l'humain.

Le monde de l'humain : est encore plus élevé que tous les autres mondes et l'élément prédominant est le feu contenu dans chacun des éléments de base. Il contient le Néfesh Amourkévète, le Néfesh Atsoma'hate et le Néfesh Abéhamite. S'ajoute à cela, un quatrième Néfesh d'un niveau supérieur, aux trois précédents, appelé le Néfesh Amédabérète (la quintessence de la parole). Certains l'appellent le Néfesh Assi'helite (la quintessence de l'intelligence) et c'est ce que l'on nomme dans les livres : le troisième Néfesh, le plus élevé des trois. C'est pour cette raison qu'en plus des Néfesh appelés le naturelle et le volontaire, il en existe un, supplémentaire, appelé la liberté de choix, qui n'existe que dans le monde de l'humain car il se trouve dans l'intellect. Il se décompose en deux : l'esprit agissant et l'esprit théorique ou abstrait. L'esprit agissant se divise lui-même en deux : l'actif et le spéculatif. L'actif est la possibilité de réaliser des actions nécessaires au corps mais pas directement pour ses besoins comme semer, construire une maison car elles ne sont pas des actions directs au maintien du corps comme l'action de manger, de marcher de parler mais des actions en vue de préparer des éléments en vue des futurs besoins du corps. Le spéculatif c'est penser comment réaliser les actions extérieures aux besoins du corps. Par contre, l'esprit Théorique ou abstrait ne sert qu'à réfléchir aux besoins du Néfesh. Et son travail est l'accessibilité à la cognition du Néfesh, afin de savoir discerner la vérité du mensonge

concernant toutes les connaissances qui n'ont aucune utilité pour le corps mais uniquement pour le Néfesh. Et ce n'est pas non plus pour l'esprit agissant qui n'est là que pour effectuer des nouvelles actions par rapport aux fonctionnalités du corps et pour lui donner la possibilité de changer d'activités.

L'esprit théorique ou abstrait n'est là que pour connaître les choses selon leur nature et les modifier. Il n'est présent que pour les besoins du Néfesh et non du corps comme l'esprit agissant. Par l'intermédiaire de l'esprit Théorique ou abstrait se rajoute, en l'homme, le pouvoir de la liberté de choix. Car la vraie liberté de choix, n'est que la capacité de choisir une alternative car nous l'apprécions plus qu'une autre, même si ces deux options sont identiques. C'est cela que l'on appelle la volonté. De cette manière, il choisit la vérité et s'éloigne du mensonge. L'individu choisit la vérité car il a conscience que c'est la vérité, non pas par préférence en pensant que l'autre alternative est vérité, elle aussi. Mais bien parce qu'il a perçu que cette chose est bénéfique au maintien de son Néfesh. Mais cette volonté est différente de la volonté dirigée pour les besoins du corps. En effet, la volonté du corps est dirigée uniquement vers ses propres besoins, même s'ils ne sont pas constamment bénéfiques aux corps. De plus, il existe un avantage dans l'esprit Théorique ou abstrait par rapport à l'imagination, car l'imagination n'influe que sur le cliché (la vision ou l'image), or l'esprit Théorique ou abstrait perçoit même la nature positive ou négative de la chose. De plus, l'imagination suggère parfois que la chose est mensonge, ce qui n'est pas le cas de l'intellect, qui a la capacité d'observer même dans la matérialité et discerner, quelle est vraiment sa nature ; or cela ne peut se faire que par la force de la conscience et non par la force de l'imagination. Il découle de là, que la combinaison de ces deux forces entraîne deux conséquences pratiques liées à l'imagination, c'est qu'elle va être capable de saisir une image concrète et authentique. Car l'imagination est une force et elle est le support de l'action conjointe de l'intelligence et de l'imaginatif. Il s'avère donc que tous les Néfesh et toutes les forces, que l'on a citées plus haut, portent le nom de matérialité par rapport à l'esprit Théorique ou abstrait car il est la structure de tous (toutes les Néfesh et les forces). Et ainsi tu comprends la notion de rêve car au moment du sommeil, reste dans le corps le Néfesh Amourkévete, le Néfesh Atsoma'hate et le Néfesh Abéhamite et ne sort du corps que le Néfesh Amédabéréte appelé l'intelligence. Et puisque ce Néfesh s'est déshabillé de sa matérialité, il a la possibilité de contempler des visions spirituelles élevées et de partir, et graver cela dans la force de l'imagination appelée la Néchama du Néfesh Assi'helite (l'âme de la quintessence de l'intelligence). Il n'y a pas de fonctionnalité de la parole en elle. L'imagination montre à l'homme ce qu'a vu l'intelligence et du fait que l'imagination est une des composantes de l'intelligence en tant que réceptacle, elle n'a pas la force suffisante pour recevoir ces informations telles quelles. C'est pour cela qu'il n'y a pas de rêves sans choses futiles : ce que transmet l'imagination n'est qu'une image fictive de ce qu'a vu l'intelligence et non la vision exacte de l'intelligence : (plus loin dans l'ouvrage, je vais détailler de façon exhaustive le sujet des rêves. D.D.Hacohen).

Nous avons expliqué le sujet des forces du Néfesh de l'homme dans lequel sont contenus les quatre éléments de bases. Et maintenant, nous allons analyser le Néfesh Assi'helite Aamiti (la quintessence de l'intelligence authentique), dont toute l'inclination est orientée vers l'accomplissement des commandements et d'accomplir la volonté du Créateur. Il provient des dix sphères du monde de la Assiya qui se nomment Ophanimes. Elles sont complétées par quatre forces qui sont les quatre fondements supérieurs des cieux (de la Assiya) et chacun d'eux est composé aussi de matière et de forme. Après cela, l'homme peut acquérir

le Roua'h Assi'heli qui provient d'un monde supérieur appelé le monde de La Yétsira qui contient dix forces actives et est complété de quatre éléments de base qui sont constitués de matière et de forme. Après avoir acquis ce niveau, il lui est possible d'atteindre la Nechama provenant du monde de la Bériya, qui possède dix degrés contenus dans quatre éléments de base qui sont constitués de matière et de forme. Toutes ces structures (le Néfesh Assi'hite Aamiti et le Roua'h Assi'heli et la Nechama) s'appellent serviteurs du Créateur. Une fois atteint ce niveau, l'homme peut enfin acquérir le Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya et Yé'hida du monde d'Atsiloute, contenant lui aussi quatre éléments de base qui peuvent s'appeler alors Béne (fils) du Créateur. Il a déjà été développé que dans chacun des mondes, il existe cinq niveaux : Ari'he Anepine, Aba Véima, Zoune (Ari'he Anepine faisant un, Aba Véima faisant deux et Zoune qui est aussi décomposé en Za Vénoukeba qui en fait deux aussi). Mais du fait qu' Ari'he Anepine n'est représenté que par la petite pointe de la lettre youd constituant le tétragramme, c'est pour cela que nous ne tenons compte que de quatre niveaux, en rapport avec les quatre lettres du tétragramme (le Youd- le Hé- le Vav- le Hé) contenus dans chaque monde. Ceux-là sont les quatre éléments de base qui existent dans chaque monde. Sache aussi, que dans chaque monde, il y a matière et forme qui sont son essence et son réceptacle. Seulement, les structures de maintien d'un monde supérieur sont constituées de lumière, et possèdent une forme en rapport avec le monde qui lui est inférieur. La conséquence de cela est qu'il n'y a de notion de réceptacle et de corps concret que pour les quatre éléments de base de notre terre. Nous avons ainsi détaillé les spécificités de chaque monde. Cependant, en règle générale, le monde de Atsiloute est symbolisé par le fondement du feu, le monde de Bériya par celui de l'air, le monde de Yétsira par l'eau et le monde de la Assiya par la terre. Et cela est contenu dans un seul tétragramme qui symbolise La 'Haya, la Néchama, le Roua'h, le Néfesh. Cependant leur structure à tous est constituée des quatre éléments de base de ce monde matériel. On a expliqué comment dans le monde, on été créées le monde minéral, le monde végétal, le monde animal, le monde de l'humain, liés aux quatre éléments de base qui existent dans chaque monde. Et cela éclaire ce que nous avons dit plus haut, à savoir qu'un monde est la résultante de l'association des ces quatre éléments de base et qu'il y a quatre types de créations et leurs références se trouve dans Atsiloute qui diffuse à tous, car il y a dans Atsiloute, des spécificités par rapport aux autres mondes. Primo, la caractéristique des sept sortes de métal : or, argent... en rapport avec les sept Kétsavot, celle des douze pierres précieuses en rapport avec les douze tribus, tout cela étant le fruit du monde matériel qui existe en lui. Dans Atsiloute, existe aussi la caractéristique des arbres du gan Eden : l'arbre de la vie et de la connaissance, du cèdre, du thym et des champs de pommiers, de roses, de lis et tout cela est le fruit du monde végétal qui existe en lui. . Il y a aussi, en lui, la caractéristique du taureau, de l'agneau, de la chèvre, du tourtereau, du pigeon, de l'aigle, du lion, et des sept espèces de bêtes sauvages : le bélier, la gazelle etc..., et ce sont les bêtes sauvages qui sont les Néchamot des anges appelés les quatre 'Hayote hakodech (les quatre créatures célestes), qui ne sont autre que l'essence des quatre 'Hayote Amerkava du monde de Atsiloute. Et de là, les anges se répandent dans le monde de la Yétsira. Au dessus de tout cela, l'homme qui chemine au dessus des créatures célestes qui sont les âmes des Justes situées dans le monde de Atsiloute et ce sont les Panimes Aélionimes des quatre espèces. La caractéristique de la nature du Néfesh de l'homme est que son corps contient les prémices des quatre éléments de base du niveau le plus bas de la matérialité qui existe en eux. Au début rentre le Néfesh Amourkévéte (la quintessence de maintien), après cela rentre le Néfesh Atsoma'hate (la quintessence de pousse) avec toutes ses forces, rentre ensuite le

Néfesh A'haye Amasséguète (la quintessence de l'être vivant qui conçoit) avec toutes ses forces et ensuite le Néfesh Amedabérète (la quintessence de la parole) avec toutes ses forces. Ces quatre essences ne sont que le niveau d'un Néfesh hormis ce qui provient du Néfesh des quatre éléments de base. Et ce Néfesh là, n'a de fonctionnalité, que pour les besoins du corps et du fait que ce Néfesh n'est que la force du corps, il n'a pas totalement le nom de Néfesh mais « force du corps » qui subsiste dans la terre après la disparition de l'homme. Au dessus de ce Néfesh existe un Néfesh, Roua'h, Néchama appelés serviteur provenant du monde de Bériya, du monde de Yétsira et du monde de Assiya. Et au dessus, la 'Haya qui s'appelle fils du Créateur, elle-même étant divisée en Néfesh, Roua'h, Néchama du monde de Atsiloute. Et en condensé, l'homme a en lui un corps, et la force du corps, et un Néfesh, Roua'h, Néchama et 'Haya des quatre mondes (Atsiloute, Bériya, Yétsira, Assiya). Mais aussi le potentiel des quatre castes des forces négatives : Lilith, Iguéréte, Raave, Naama, dont le pouvoir s'étend sur quatre provinces du monde : Rome, Salamanque Chel Ispamia, l'Egypte, Damas Bévète Rimone. Chacune a une fonctionnalité qui lui est propre : Lilith dans l'idolâtrie de Rome, Iguéréte dans le meurtre, Raave dans l'adultère, et Naama dans le vol. Que le Créateur nous éloigne de toutes choses néfastes, Amen » : Fin de citation des propos du Ari Zal.

2. Afin de bien visualiser ce qui a été dit, regarde les tableaux ci-dessous:

Les quatre fondements de base

La pointe du Youde	Kétere	Matérialité originelle
Le Youde	'Ho'hema	Elément de base : Feu
Le Hé	Bina	Elément de base : Air
Le Vav	Chéche Kétsavote	Elément de base : Eau
Le Hé	Mal'houte	Elément de base : Terre

Les cinq catégories de création

	La pointe du Youde	Le Youde	Le Hé	Le Vave	Le Hé
	<u>Juif</u> -La quintessence de maintien -La quintessence de pousse -La quintessence animale -La quintessence de la parole -La quintessence de l'intelligence	<u>Le Monde de l'Humain</u> -La quintessence de maintien -La quintessence de pousse -La quintessence animale -La quintessence de la parole Non juif	<u>Le Monde Animal</u> -La quintessence de maintien -La quintessence de pousse -La quintessence animale La bête	<u>Le Monde Végétal</u> -La quintessence de maintien -La quintessence de pousse La plante	<u>Le Monde Minéral</u> -La quintessence de maintien
Le Feu	Matérialité Originelle	Feu	Feu	Feu	Feu
L'Air	Matérialité Originelle	Air	Air	Air	Air
L'Eau	Matérialité Originelle	Eau	Eau	Eau	Eau
La Terre	Matérialité Originelle	Terre	Terre	Terre	Terre

(Légende complémentaire de ce tableau : nous constatons que chacune des classifications des créatures de la création correspond à une portion ou lettre constitutive du tétragramme du nom divin : Pointe du Youd, Youd, Hé, Vave, Hé.

Autre caractéristique importante : chaque création contient en elle, même si les proportions sont différentes, les quatre éléments de base : le Feu, l'Air, l'Eau, la Terre).

		<u>Le non Juif</u> La quintessence de la parole Se divise en cinq parties :	<u>Le Juif</u> La quintessence de l'intelligence Se divise en cinq parties :
Le monde minéral	-La quintessence du maintien	-Le Néfesh dans le foie -Le Roua'h dans le cœur -La Néchama dans le cerveau -La 'Haya première enveloppe extérieure -La Yé'hida seconde enveloppe extérieure	-Le Néfesh dans le foie -Le Roua'h dans le cœur -La Néchama dans le cerveau -La 'Haya première enveloppe extérieure -La Yé'hida seconde enveloppe extérieure
Le monde végétal	-La quintessence du maintien -La quintessence de pousse		
Le monde animal	-La quintessence du maintien -La quintessence de pousse -La quintessence de mouvement		
Le non Juif	-La quintessence de maintien -La quintessence de pousse -La quintessence de mouvement -La quintessence de la parole	La quintessence de la parole est pour lui la quintessence de l'intelligence	
Le Juif	-La quintessence de maintien -La quintessence de pousse -La quintessence de mouvement -La quintessence de la parole -La quintessence de la véritable intelligence		La quintessence de la véritable intelligence, celle qui n'œuvre que pour le service divin et non pour les plaisirs de ce monde.

Le Juif, après qu'il a fini de réparer toutes les cinq parties du Néfesh (le Néfesh du Néfesh, le Roua'h du Néfesh, la Néchama du Néfesh, la 'Haya du Néfesh, la Yé'hida du Néfesh), peut avoir le mérite de recevoir le Roua'h et essayer de réparer les cinq parties du Roua'h, car lui aussi se subdivise comme le Néfesh.

Le Néfesh du Roua'h dans le foie	Le Roua'h du Roua'h dans le cœur	La Néchama du Roua'h dans le cerveau	La 'Haya du Roua'h, première enveloppe extérieure	La Yé'hida du Roua'h, seconde enveloppe extérieure
---	---	---	--	---

Et, après avoir réparé le Roua'h, il a la possibilité de recevoir la Néchama et ensuite la 'Haya puis la Yé'hida. Et tout cela provient du Monde de la Assiya. Après ce stade, il peut recevoir le Néfesh, le Roua'h, la Néchama, la 'Haya, la Yé'hida du Monde de la Yétsira. Puis celui du Monde de la Bériya et enfin celui de la Atsiloute. Par contre, en ce qui concerne le Monde de la Atsiloute, il n'y a que le Machia'h qui puisse accéder aux cinq niveaux de l'âme dans le monde de la Atsiloute.

3. Afin que le lecteur avisé, puisse se plonger à la source même de ce que nous venons de dire de façon succincte, nous allons rapporter ici les propos du Ari Zal dans son ouvrage, le Chaar Haguilgoulime, introduction 20 : « Au sujet de l'âme sœur d'un homme, nous avons déjà développé plus haut le problème de savoir si le jugement décidé sur l'individu au sujet de la réincarnation est le même en ce qui concerne les femmes et les hommes. Sache que les Sages ont enseigné dans le premier chapitre du traité de Sota, au sujet du verset des psaumes chapitre 68 verset 7 : «D... donne un foyer à ceux qui vivent solitaires ; il rend la liberté avec le bien-être aux prisonniers », qu'il existe la première union et la seconde union. Et ce qui est enseigné : « Il est difficile, pour le Créateur, de les unir, comme l'effort réalisé pour la séparation des eaux de la mer rouge » fait référence à la seconde union. Sache que l'harmonie de la première union et de la seconde union est identique, car combien de secondes unions sont meilleures que les premières comme nous voyons cela de nos yeux tous les jours (bien entendu nous parlons du Ari Zal, qui avait la capacité de voir en chacun, la provenance de leur âme et pouvait lire en elle comme dans un livre ouvert). Mais à la lumière de ce qui est rapporté sur ce sujet, nous allons comprendre ce qui a été écrit dans la section de Assaba_Démichepatime du Zohar, à la page 106, sur le verset : « s'il est marié, son épouse sort avec lui » (complément d'information : le texte dans la Torah, parle d'un homme qui a commis un délit et ne peut payer de dédommagements, le tribunal le vendait comme serviteur pour une durée maximum de sept ans, afin de rembourser la personne lésée avec la somme de la vente. Une fois sa peine purgée, il sortait avec ce qu'il possédait). Le Zohar dans la section d' Assaba Démichepatime va l'interpréter de la façon suivante : Il s'agit ici d'un homme nouveau, c'est-à-dire d'un homme qui vient pour la première fois dans ce monde et donc son âme sœur vient intrinsèquement avec lui. Et lorsqu'arrive le moment où il doit se marier, elle se présente à lui et tout se réalise avec facilité. Cependant si cet homme a commis une faute qui nécessite une réincarnation, il peut avoir le mérite de faire parti de ceux pour lesquels il est dit : « et sa femme sort avec lui ». Elle revient donc elle aussi en réincarnation pour le bien de son époux. Mais quand vient le moment où celui-ci veut l'épouser, cela ne se réalise pas comme la première fois avec facilité, bien au contraire. Car, du fait qu'il est revenu à cause d'une faute qu'il a commise, viennent dans les mondes supérieurs des accusateurs afin de lui enlever cette chance de revenir avec son âme sœur. Commencent, alors à se faire entendre dans les cieus, des accusations. C'est sur cela que fait remarquer, le traité de Sota : « Il est difficile, pour le Créateur, d'unir deux êtres tout autant que la séparation des eaux de la mer rouge ». C'est dans ce cas de figure, que l'on appelle cette union, la seconde union. Cela signifie, qu'elle est son âme sœur mais qu'elle s'unie à lui pour la seconde fois. Et maintenant, dans cette réincarnation, elle s'appelle la seconde union, car cette femme est bien la première épouse qu'il a eue mais par un second mariage. C'est pour cela que les Sages, l'ont appelé en hébreu : l'union numéro 2 (la seconde union) et non l'union avec une seconde femme, car le chiffre 2 se réfère à l'union et non à l'épouse. Grâce à cela, tu comprendras, de manière plus claire, comment parfois un homme épouse une femme rapidement et sans complication. Et parfois c'est l'inverse, cette future union ne peut exister qu'avec des soucis, jusqu'au moment où il l'épouse ; et après le mariage, ils trouvent paix et sérénité, ce qui témoigne qu'elle est vraiment son âme sœur. Seulement, du fait qu'il l'a épousée de nouveau dans cette nouvelle vie, elle porte le nom de seconde union. Mais si elle n'est pas son âme sœur, il n'y aura pas de paix possible entre eux, après qu'il l'a épousée. Il est à noter que la réincarnation existe pour les hommes et non pour les femmes. Car les femmes reçoivent leur sanction dans le Géhiname (appelé communément l'enfer), ce qui n'est pas le cas des hommes qui étudient la Torah, comme cela est mentionné dans

certaines explications. {Et Chemouel dit : c'est le fondement de : « KAMOUSS AMI (caché en moi, c'est-à-dire que je ne peux dévoiler) » dans l'explication du verset : « Vis-à-vis de tout cela, le Créateur va œuvrer par trois fois », et cela sont les bases de la réincarnation dont il est dit : « IME GEVER (avec l'homme) » cela parle au sujet de l'homme et non de la femme}. La raison en est que les bases de la réincarnation sont placées dans la lettre VAV qui symbolise les Chéche Kétsavots (ce sont les six séphiroth qui correspondent à 'Hessed, Gévoura, Tiphehérete, Nétsa'h, Ode, Yéssode.) dont il est dit : « six ans, il travaillera ». Et comme cela est rappelé dans le Zohar à la paracha de Pin'has : la lettre Youd (dans le mot Ich qui signifie l'homme), fait référence à une action cyclique et avec l'association de ce Chéche (six) représenté par la lettre Vav se réalise la réincarnation. Par contre, la septième séfira qui est Mal'houte et qui est symbolisée par la femme, il n'y a pas de réincarnation, comme il est dit dans la suite du verset cité plus haut : « et à la septième année, il sortira libre et sans rien à devoir ». Cependant, il arrive parfois que la femme revienne en réincarnation, quand c'est pour les besoins de son époux, qui a la chance de revenir en réincarnation (pour réparer ses erreurs). Alors, on fait revenir son épouse avec lui, comme cela a été rapporté dans la section de Assaba Démichepatime du Zohar, à la page 106, sur le verset : « s'il est marié, son épouse sort avec lui ».

Et de plus, dans le Sefer Alikoutimes :

L'idée est de montrer, à travers ce qui a été dit : « le Créateur est assis et se repose de ce genre de travaux ». C'est ce que nous avons dit : le Créateur s'assoit et ne fait rien si ce n'est celle d'unir les âmes sœurs entre elles. Et cette œuvre ne peut se réaliser que par la Rigueur Divine selon les actes des individus, comme nous l'avons expliqué. C'est pour cette raison, que cela ne peut se réaliser que par son intermédiaire, en un instant. Car, au moment de la conception, les âmes sortent de leur « dépôt », mâle et femelle, c'est ce qui s'appelle la première union. Il est évident que pour cette union, n'existe aucune fatigue à sa mise en œuvre, car c'est avec une approbation totale des Anges (sans aucune accusation), qu'elle est réalisée. Mais ici, l'on parle de la seconde union, où l'individu s'unit, avec sa future conjointe, selon son niveau d'élévation spirituelle. Et du fait que la personne possède le libre arbitre de fauter envers son Créateur, celui-ci échafaude des plans, en lui donnant la possibilité de revenir par l'intermédiaire de la réincarnation. L'individu revient alors dans ce monde sans son âme sœur, car parfois, l'homme revient dans une génération et sa compagne dans une autre génération. Il en résulte, que l'homme qui est réincarné, est obligé de s'unir avec une réincarnation féminine qui comme lui n'a pas d'âme sœur. L'union de ces deux êtres est ainsi une chose très difficile, du fait qu'ils sont de natures différentes. Ceux là, sont appelés les uniques, car chacun d'eux est seul sans son âme sœur. Sur ces individus-là, il a été dit qu'il les unit contre leur volonté. Et bien entendu, nous ne parlons pas au moment du mariage, où tout le monde est joyeux, mais la difficulté vient du fait de faire perdurer leur union. Les textes rapportent l'histoire, de cette femme importante, (voulant prouver qu'il était facile de former des couples, en réalisant elle-même des unions, sur le même schéma de réalisation que le Créateur), qui a uni, entre eux, des servantes et des serviteurs. D'une petite parole anodine, des disputes ont éclaté qui ont eu pour conséquence la dissolution de ces unions. Et cette femme n'a eu aucune possibilité de faire tenir ce genre de relation. C'est le sens du terme « Mochive », comme « Vayachouvou Békadéche (ils se sont installés à Kadesh) » qui est un langage de contrainte, c'est-à-dire : bien que ces individus soient revenus en réincarnation sans leurs âmes sœurs, le Créateur les contraint à vivre ensemble dans la

même demeure. Et c'est pour cette raison que dans cette situation, il existe deux pendants : récompense et punition. Car au début, c'est volontairement qu'il s'unit à cette personne et il a donc une récompense pour l'accomplissement du commandement premier de la Torah qui est le maintien de l'espèce. Et après le mariage, le Créateur fait en sorte de les maintenir dans sous le même toit, comme il est dit : « Il installe les isolés, dans la maison » (allusion au même toit). Et dans le cas contraire où il refuse de se marier, il sera sanctionné pour avoir enfreint l'ordonnance de la Torah. Fin de citations des propos du Ari Zal.

www.sku26.com - Shaarey Kedousha

Cet ouvrage a été traduit à la mémoire de mon père et maître
Ménache Ben Yaakov ou Ben Bélara Nadjar.

20 Adar II 5693 – 22 Adar II 5769